



CLASH TEST ORANGE Micro Terror Vs Peavey 6505 Piranha
LA PUISSANCE AU CREUX DE LA MAIN

GUITAR PART

TOUTES LES VIDÉOS PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

TECHNIQUES
AFFUTER SON HYBRID PICKING

MASTERCLASS
WAXX : LE YOUTUBER « FANTÔME »

TOTAL SONG
JOUEZ SULTANS OF SWING DE DIRE STRAITS



THE RAconteurs STRANGER THINGS

+ VINYLES :
THIRD MAN RECORDS
A 10 ANS

LE TUBE
HOTEL CALIFORNIA
raconté par
DON FELDER
des EAGLES !



+ TEST EXCLUSIF !
FENDER Acoustasonic Telecaster
Le croisement réussi de l'électrique et de l'acoustique

+ GUIDE D'ACHAT
10 AMPLIS
qui tiennent sur le PEDALBOARD !



+ NOUVEAUTÉS MATOS
KOCH Classicitone II
JACKSON Juggernaut Misha Mansoor
ELECTRO-HARMONIX Attack Decay
FULLTONE Full-Drive V2
KEELEY Synth-1

N°303 H MENSUEL JUIN 2019 ISSN: 1270-1600
France métropolitaine : 7,50 € - BEL : 8,80 € - CAN : 15,50 \$ - CH : 14,70 CHF

La **Rosace** EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

Série *Fillmore*TM



Du Boogie® pur jus

Retour aux sources. Les nouveaux Fillmore 25 et Fillmore 50 reprennent le meilleur des amplis vintage des années 1950 : des sons clairs chaleureux et dynamiques mais également des saturations expressives, le tout sur deux canaux identiques. Disponibles en format tête et combo.

MESA
ENGINEERING

alqam
WEBSTORE



Édito

GUITAR PART 303 - JUIN 2019

Ramasse ta guitare

On peut dire qu'on a eu chaud ! Après un silence radio de dix ans, la presse était conviée fin avril à découvrir le nouvel album de Rammstein. Une première écoute rassurante, car même si les Allemands ont clairement mis l'accent sur les sons synthétiques, les riffs sont toujours de sortie. On a eu peur qu'ils nous fassent le même coup que les Muse, Black Keys, 30 Seconds To Mars, Fall Out Boy et j'en passe, qui bien que s'affichant avec leurs guitares, tentent de les dissimuler dans une mixture électro, plus dans l'air du temps. Le rock ne risque plus d'être à la mode après ça. Bon, les Black Keys semblent être revenus de « Turn Blue » (2014)... Et puis il y a les irréductibles comme les Raconteurs que Jack White a relancés après 11 ans d'absence. « Help Us Stranger » (qui sortira le 21 juin) est une belle surprise qui prend fièrement la relève de « Conso- lers Of The Lonely » (2008), comme le laissait présager les premiers titres dévoilés. Et si Rammstein répond aux abonnés absents pour les interviews, Jack White est plutôt affable, notamment quand il dresse le bilan de Third Man Records, véritable laboratoire du disque et label salvateur du vinyle...

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier:
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp303rammstein**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans

vosre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
Siège social: 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION:
Georges Fonseca.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Flavien Giraud.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Gwaldys Esnault - Atelier Mélé
Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

A ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès.

PHOTO:

Photo de couverture: © David James Swanson

Photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2019.

Imprimé par: Imprimerie,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalls

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques, publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Origine papier principal de la revue: Allemagne.

Certification des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibres recyclées 0 %.



PRESSE MAGAZINE
Printed in France



Somma

GUITAR PART 303 - JUIN 2019



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 16

Le sélecteur **16**

ADN : Celtic Social Club **18**

RENCONTRES 20

Ko Ko Mo **20**

The Proper Ornaments **22**

Don Felder **24**

Waxx **28**

Bokassa **30**

EN COUVERTURE 32

The Raconteurs

MUSIQUES 46

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 56

La rubrique anti-crise

VINTAGE 58

Le cabinet de curiosités de GP



© Benoît Fillette - © Michael Helm - © David James Swanson

re

70



60



À L'ESSAI 60

Guitar Part a testé pour vous...
Fender Acoustasonic Telecaster //
Ibanez AS63-CRP // Jackson Pro
Series Misha Mansoor Juggernaut
HT7 // Line 6 Power Cab Plus // IK
Multimedia iRig Micro Amp //
Koch ClassicTone II

EFFECT CENTER 72

GP vous fait de l'effet...
Electro-Harmonix Attack-Decay //
Foxgear Manic // Keeley Synth-1 //
Fulltone Full-Drive 2 V2 // Mooer
Blueno et UK Gold PLX

CLASH TEST 76

Orange Micro Terror vs Peavey 6505
Piranha Micro Head

GUIDE D'ACHAT 78

Un ampli sur le pedalboard



Pédago
Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Sultans Of Swing de Dire Straits 86

Débutant

Absolute Beginner 92
Le petit guide des accords 94

Intermédiaire

1994 : Retour vers le futur ! 96
Un plan, un effet 98
Les riffs de l'actu 100

Confirmé

Le Défi Solo 102
Techniques 104
Carte blanche : Steph Boget 106

Rock Band In Volt 108

Masterclass Waxx 112



68



76



72



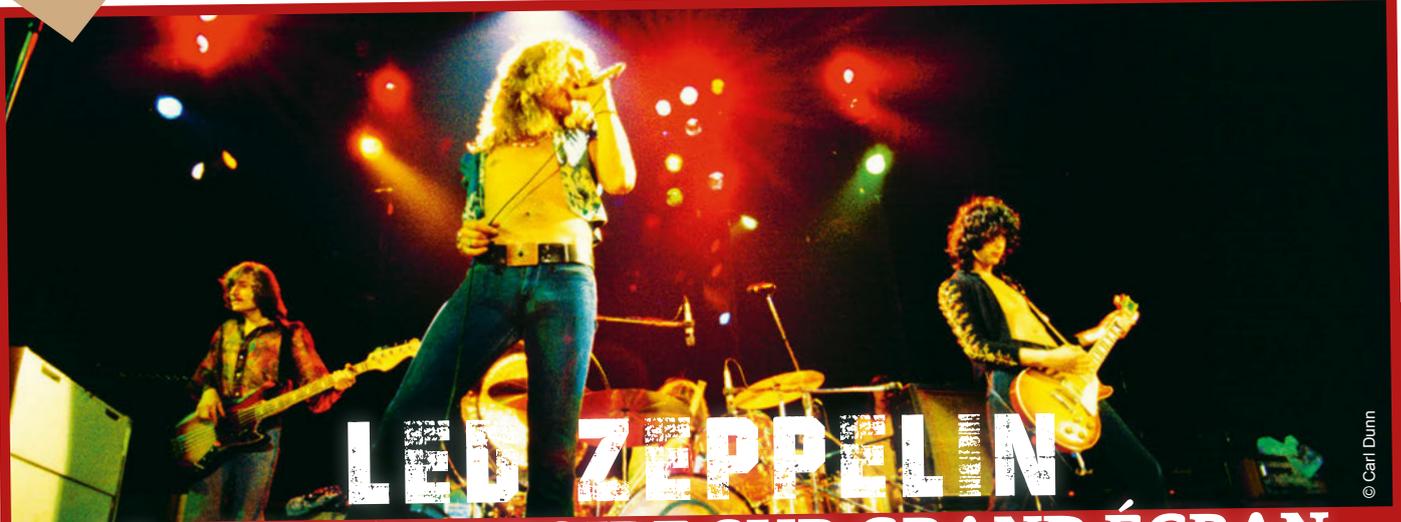
RETROUVEZ
CES ESSAIS EN VIDÉO
SUR **GUITARPART.FR**
Electro-Harmonix Attack-Decay
Vanflet Station 1



78

M

Magazine



LED ZEPPELIN

© Carl Dumm

50 ANS D'HISTOIRE SUR GRAND ÉCRAN

Disponible au Marché du Film (assurément le rendez-vous le plus important de l'année pour l'industrie du film) lors du dernier Festival de Cannes, le documentaire consacré à Led Zeppelin pour fêter les 50 ans du groupe est actuellement en post-production. Pour l'occasion, Robert Plant, Jimmy Page et John Paul Jones ont accepté de collaborer activement au projet et d'être interviewés. On doit cette prouesse au réalisateur Bernard McMahan que les membres de Led Zeppelin ont choisi après avoir vu la série en trois parties « American Epic », qui raconte l'histoire de la musique populaire aux États-Unis, portée par l'essor de l'industrie du disque, lorsque les labels sillonnaient le pays à la recherche de nouveaux talents. « Quand j'ai vu tout ce que Bernard avait fait, tant au niveau visuel

que sonore sur le remarquable American Epic, j'ai su qu'il était à même de raconter notre histoire », a confié Jimmy Page au magazine américain *Variety*. Outre les commentaires récents des intéressés sur l'épopée Led Zep depuis cinq décennies, le film contient également des interviews rares du défunt batteur John Bonham, ainsi que des photos et documents (vidéo et audio) inédits du groupe, et des extraits des diverses formations qui ont inspiré les intéressés. « Le temps est venu pour nous de raconter notre propre histoire pour la première fois avec nos propres mots », a expliqué le bassiste John Paul Jones. « Et je pense que ce film donnera vraiment vie à cette histoire. » Si le projet est déjà très avancé, le titre du documentaire n'a pas encore été annoncé, pas plus que sa date de sortie officielle. **►**



C'EST DIT! MARK KNOPFLER

« Je suis vieux maintenant vous savez... Je veux vous remercier pour toutes ces merveilleuses années où je suis venu vous dire bonjour, mais maintenant je dois vous dire au revoir. Je suis très triste. Je vais continuer à enregistrer des disques et écrire des chansons, mais les tournées pour "old grand dad", c'est terminé. »

C'est le message que délivre Mark Knopfler à chaque concert de son actuelle tournée européenne pour défendre son dernier album, « Down The Road Wherever » **►**



Un fantôme au cinéma

Lors d'une interview donnée au magazine américain *Revolver*, Tobias Forge a confié qu'il travaillait actuellement sur un film consacré à Ghost. L'intéressé a précisé qu'il ne s'agirait pas d'un simple biopic, mais plutôt d'une véritable œuvre de fiction. Le frontman espère avoir terminé cet ambitieux projet avant la fin de l'année. **►**

Birmingham fête Black Sabbath



BIRMINGHAM, LA CITÉ NATALE DE BLACK SABBATH, FÊTERA LES 50 ANS DU GROUPE AVEC UNE EXPOSITION QUI SE TIENDRA DU 26 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 2019, AU MUSEUM ART & GALLERY DE LA VILLE.

L'exposition reviendra sur l'histoire du groupe et célébrera par la même occasion la contribution d'Ozzy et ses amis à la musique britannique, en insistant sur la relation entre les fans et Black Sabbath. « J'ai toujours maintenu que les fans de Sabbath étaient les plus honnêtes et les plus loyaux d'entre tous, explique Geezer Butler, le bassiste. Et je les remercie pour leur soutien au fil des ans. »

Ozzy Osbourne, même s'il ne réside plus sur le sol anglais depuis bien longtemps, n'a jamais oublié d'où il venait. « Je n'ai pas souvent l'occasion d'aller à Birmingham, mais je n'ai jamais essayé de cacher mon accent et nié mes origines », a déclaré le frontman. « Je suis vraiment fier de ce que j'ai fait de ma vie, c'est incroyable. Accrochez-vous à vos rêves, parce que vous savez quoi ? De temps en temps, ils se réalisent. » Outre l'exposition consacrée au Sabbath, d'autres événements organisés par la ville et la région sont prévus entre mai et septembre, pour célébrer l'histoire, l'art et la culture du heavy metal. Les billets sont en vente sur le site homeofmetal.com

LES VAMPIRES CONTRE-ATTAQUENT

Toujours porté par le trio Alice Cooper, Joe Perry et Johnny Depp, Hollywood Vampires sortira « Rise » le 21 juin, 4 ans après son prédécesseur, via le label earMUSIC. En plus des 13 titres originaux, le nouvel album comportera plusieurs reprises : *Heroes* (David Bowie), *People Who Died* (The Jim Carroll Band) et *You Can't Put Your Arms Around A Memory* (Johnny Thunder). Les

Vampires ont également invité Jeff Beck et John Waters sur le morceau *Welcome To Bushwackers*. « Avec ce disque, nous établissons ce qu'est réellement le son des Vampires, alors que le premier album était plus une façon de tirer notre chapeau à nos frères disparus du rock'n'roll », a confié un Alice Cooper plus motivé que jamais. « "Rise" n'est pas seulement un animal totalement différent du premier album de Vampires, il est unique comparé à tout ce que j'ai pu faire. »



© Ear Music/Ross Halfin

GOJIRA

COUP DE CHAUD POUR GOJIRA

Lors de la prestation de Gojira au Sonic Temple Festival (Columbus, Ohio), le 18 mai dernier, Christian Andreu a été brûlé au visage à la fin du titre *Stranded*. Le guitariste avait pourtant prévenu plusieurs fois l'équipe technique de couper les effets pyrotechniques, les rafales de vent étant particulièrement fortes ce jour-là. Après avoir quitté un instant la scène, le courageux musicien a quand même repris le concert pour jouer les quatre derniers morceaux de la setlist, en aspergeant régulièrement d'eau son visage rougi. Chapeau bas !



Down And Up



Slipknot

Alors que le groupe s'apprête à sortir son nouvel album et à le défendre au cours d'une tournée marathon, Shawn Crahan, le clown de Slipknot a annoncé la mort tragique de Gabrielle, sa plus jeune fille, à l'âge de 22 ans.



Lamb Of God

Le 5 mai, Lamb Of God a retrouvé les trois guitares dérobées après son concert à Phoenix, dont la signature Willie Adler « Warbird » qui ne passe pas inaperçue. Les trois voleurs ont été arrêtés après avoir tenté de les refourguer en ligne et dans un pawn shop.



Metallicwah

Il pleuvait ce soir-là à Milan... Kirk Hammett glisse sur sa wah wah, tombe sur les fesses, se marre, se relève... « j'ai glissé sur ma wah wah trempée, il pleuvait tellement que j'avais l'impression de jouer sous la douche. »

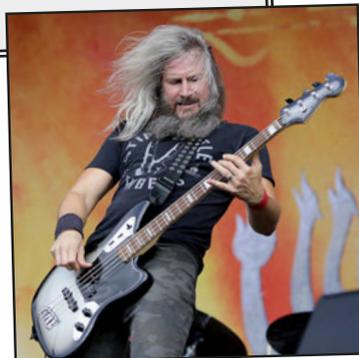


Love symbol

Les mémoires inachevées de Prince paraîtront le 29 octobre prochain. Le livre, dont la partie autobiographique a été rédigée par l'artiste lui-même avant sa mort en avril 2016, sera complété par des photos et divers textes.

UN MASTODON CHEZ THIN LIZZY

Cet été, Troy Sanders accomplira sans nul doute un rêve d'enfant, celui de jouer avec Thin Lizzy. Le bassiste/chanteur de Mastodon rejoindra l'un de ses groupes préférés le temps de quatre festivals européens (Pays de Galles, Angleterre, Espagne, Belgique), entre fin juillet et la première quinzaine d'août. « Ce n'est un secret pour personne que Thin Lizzy a été une grande influence pour Mastodon. Cela représente beaucoup pour moi et je suis très honoré de rejoindre le groupe sur scène », a déclaré l'ami Troy qui s'occupera uniquement de sa 4-cordes, le rôle de chanteur étant tenu par Ricky Warwick. 🍀



© Olivier Ducotix

HAPPY BIRTHDAY MOTOWN!

Alors que les Rencontres d'Arles fêtent leurs 50 ans, cet été marquera également les 60 ans de Motown. Le célèbre festival centré autour de l'art de la photo ne pouvait manquer l'occasion de rendre hommage au mytique label de soul et de rhythm and blues en organisant une exposition, du 1^{er} juillet au 22 septembre 2019, baptisée « Hey! What's going on? ». Au programme: des documents inédits, bien sûr de nombreuses photographies, des extraits sonores et vidéos. Bref, un parcours rêvé pour découvrir un label de légende créé par Berry Gordy Jr. en 1959 pour la modique somme de 800 dollars et qui fut un découvreur de talents hors pair (Marvin Gaye, The Temptations, The Jackson 5, Stevie Wonder, Diana Ross...). 🍀



Nirvana

Une assiette en carton sur laquelle Kurt Cobain a mangé une pizza et écrit la setlist d'un concert (Washington D.C le 23 avril 1990) a été vendue 22 400 \$ lors d'enchères qui se sont tenues le 18 avril.



Soul Queen

Un an après la disparition de la diva Aretha Franklin, un documentaire inédit de Sydney Pollack tourné en 1972 devrait enfin voir le jour. Le film suit l'enregistrement de son album gospel « Amazing Grace » dans une église de Los Angeles.

Musicora

13375 visiteurs. C'est le nouveau record de fréquentation pour le salon Musicora qui a accueilli début mai à La Scène Musicale pas moins de 200 exposants, 70 concerts et 900 musiciens pour l'improvisation géante d'Ibrahim Maalouf. Rendez-vous en 2020.

Tool

Confirmé par le frontman Maynard James Keenan lors d'un concert du groupe à Birmingham (Colorado) le 7 mai dernier, le nouvel album de Tool sortira le 30 août prochain, 13 ans après « 10,000 Days ».

The Boss

« Western Stars », le nouvel album solo de Bruce Springsteen, sortira le 14 juin. Un disque sans le E Street Band que le Boss décrit comme un mélange de chansons taillées pour la route et d'arrangements orchestraux dignes d'une B.O. de film.

CONCOURS Gagnez un pass pour la Route du rock !

Cette année encore, La Route du rock se tiendra au cœur du mois d'août (14 au 17/08) à St-Malo en Bretagne. Au menu du festival cette année : Tame Impala, Beirut, Metronomy, Stereolab, Hot Chip, Idles, The Growlers, Pond, Deerhunter, Sharon Van Etten, Foxwarren, Altin Gün, Fontaines D.C.... Le Festival et GP s'associent pour vous faire gagner un pass trois jours pour assister au festival. Répondez à la question : « Quel est le titre du premier album de Tame Impala ? » Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 1^{er} juillet, en indiquant « Concours Route du Rock » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse). Retrouvez toute la programmation sur www.laroutedurock.com 🍀



MANSON À LA TÉLÉ

Les fans de Marilyn Manson pourront retrouver leur idole dans « The New Pope », la seconde saison

de la série « The Young Pope », diffusée par HBO. Le chanteur rejoindra un joli casting pour donner la réplique, entre autres, à Jude Law, John Malkovitch et Sharon Stone, ainsi qu'aux actrices Ludivine Sagnier et Cécile de France. 🍀

ACOUSTIQUE. ÉLECTRIQUE.

LA POLYVALENCE INCARNÉE.

LIBÉREZ DES SONS ENCORE INCONNUS AVEC L'AMERICAN ACOUSTASONIC™ TELECASTER.®

Fender

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE





METALLICA

Stade de France, 12 mai 2019

L'EXCITATION EST SON COMBLE. COMME À CHAQUE CONCERT DE METALLICA. COMME À CHAQUE CONCERT DE STADE...

Sept ans jour pour jour après leur premier passage au Stade de France pour l'anniversaire du « Black Album », (dont ils joueront cinq titres ce soir), Metallica fait résonner *The Ecstasy Of Gold* d'Ennio Morricone, sur les

images saccadées du film « Le Bon, la brute et le truand », tournée « Hardwired » oblige.

Plus tôt dans la soirée, le trio norvégien Bokassa, adoubé par Lars Ulrich, offrait une demi-heure de punk-hardcore mélodique rafraîchissant, suivis par le show redoutable de Ghost qui aurait bien pu voler la vedette à Metallica. Preuve, s'il en est, que le Cardinal Copia et ses ghouls sont prêts à passer à la vitesse supérieure. Le snakepit s'agite quand Metallica se lance sur *Hardwired*. Le dernier album sera largement défendu,

et le « Black Album » omniprésent (*Nothing Else Matters, Sad But True, The Unforgiven...*) sur la première moitié du concert. Kirk Hammett sort tout ce que son cabinet des horreurs compte comme guitares, et dégaine Greeny, la fameuse Les Paul Burst de '59 de Peter Green et Gary Moore, sur une rareté très appréciée: *Welcome Home (Sanitarium)*. Une fois de plus, Metallica crée le buzz (sur les réseaux sociaux) quand Robert Trujillo entonne *Quoi ma gueule* de Johnny, repris en chœur par le public. Il nous avait déjà fait le coup deux ans plus tôt *Antisocial* et *Aux Champs-Élysées*. Laetitia Hallyday était ravie sur Twitter. Après avoir sauvé *Frantic* de « St Anger », plus rien ne peut arrêter les Four Horsemen qui lancent le quinté dans l'ordre: *One* (sur des images de soldats en partance pour le front et un cimetière militaire qui court à l'infini), *Master Of Puppets, For Whom The Bell Tolls, Creeping Death* et *Seek And Destroy* avec la main de fer de James Hetfield. Les tireuses ont eu du bien mal à remplir les gobelets *And Beer For All* jusqu'au grand final sur *Enter Sandman* que l'on espère entendre encore et encore sur les festivals l'année prochaine. ■

GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM

GAGNÉ! « Rodrigo y Gabriela », premier album remasterisé (CD+DVD)

Birmanie
Maingalarpar GP !
Un coup de gong depuis la pagode shwezigon de Bagan pour célébrer mon magazine préféré. La détente en musique pendant mes vacances birmanes.
Benoît Coustal

AROUND THE WORLD



Martinique

Je voulais vous remercier de m'avoir fait découvrir le groupe Rival Sons. Du coup j'en ai profité pour aller les voir lors de leur passage à Lyon et j'ai pris une putain de claue ! Un concert de ouf avec également une très bonne première partie : les Sleepdogs. Au fait, je reviens de **Martinique** : deux semaines sans guitare c'était (très) long mais j'étais plutôt bien accompagné... GP forever !

Romain Chamayou



Slovénie

Zdravo GP (bonjour en slovène). De retour de **Bled** (pas du bled) en Slovénie suite aux « European Master Championshops » de natation avec le fabuleux club de l'étoile Saint Leu natation, nous avons eu la chance de découvrir le pays. Journées sportives et soirée musicale guitare acoustique et non moins rock. Toujours avec mon fidèle Guitar Part au bord du lac de Bled pour le 3000 mètres en eau libre. Keep on rockin' !

Alain Jolly

Van Fleet

Un petit message à Yarol Poupaud (Rédac' Chef du GP n°298) et Steven Wilson (cité dans le dernier numéro) : Grâce à vous deux, j'ai enfin compris qu'il me fallait détruire mes albums des Greta Van Fleet au plus vite ! Ce que j'ai fait hier soir lors d'une des dernières flambées hivernales de l'année (non sans un petit pincement au cœur). Vraiment désolé, je ne m'étais pas rendu compte à quel point cette musique était « merdique »... Aussi, à compter de ce jour, j'écouterai exclusivement Led Zeppelin... et plus ces petits ersatz ! Mais comme ma platine s'ennuie un peu désormais, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir une liste exhaustive de ce qu'il conviendrait que j'écoute ? (merci de noter au passage que j'ai déjà écouté vos albums respectifs). D'avance merci. Sur ce, je vous laisse, je vais brancher ma guitare et m'amuser sur Highway Tune... un petit coup de nostalgie... mais promis, demain j'arrête ! Rock'dialement,

David Paget (né entre l'album IV et « Houses Of The Holy » des Led Zep)

GP : Merci à vous David. On aime quand un groupe divise... Faut-il lancer un grand débat « pour ou contre Greta Van Fleet » auprès des lecteurs ?

La guitare soigne

Salut GP ! Merci beaucoup pour m'avoir sélectionné dans le numéro 301, dans la rubrique GP Around The World (celui avec le très très grand David Gilmour en couverture s'il vous plaît).

Comme vous pouvez le voir sur la photo ci-jointe, je vais mieux même si la fatigue persiste encore après mon séjour à l'hôpital de Doullens ! Cela dit, le repos m'a permis de profiter de mon nouveau petit Home studio dans notre maison dont la construction a été achevée fin 2018. Merci encore GP ! Vous déchirez ! Cheers !

Bruno Lombard



Gagné ! (concours GP300)

Merci pour le magnifique ZIPPO !

Michel Fievez

GP : Attention Michel : ne pas l'utiliser pour brûler vos albums de Greta Van Fleet (voir courrier ci-contre) !





Les guitares fétiches des lecteurs de GP

Kit LP Harley Benton

Bonsoir GP. J'ai commencé la guitare (la musique en fait) à l'aube de le cinquantaine. Après avoir fais mes premières armes sur une Squier Strat, et aimant travailler le bois, je me suis fait offrir un **kit Harley Benton type Les Paul**. Le résultat, un peu customisé, est à la hauteur de mes attentes. Plutôt polyvalente : une guitare tout temps et tout terrain ! Musicalement.

Christophe Verdon



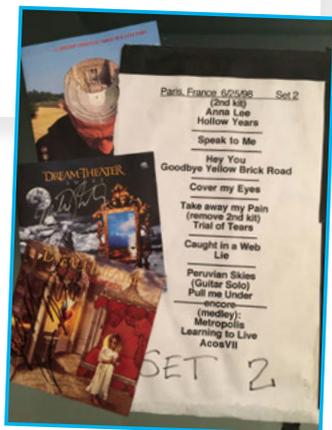
LE COLLECTIONNEUR Dream Theater

Bonjour l'équipe ! Petite contribution à cette belle rubrique du Collectionneur ! Le 25 juin 1998, je voyais pour la première en live Dream Theater pour la sortie de « Falling Into Infinity » au Bataclan. Gros souvenir et concert de dingue qui dura 3h30 ! Ce soir-là, le groupe avait décidé d'enregistrer son concert et quelques mois plus tard « Once In A Livetime » sortit... En pièce-jointe, la seconde partie de la set list que j'avais pu arracher à un des retours de scène. Et à l'époque, j'avais pu les rencontrer et faire quelques dédicaces...

Depuis 21 ans, à chaque passage parisien, je file les voir en concert avec autant de plaisir !

Rock On !

Arnaud



RAMMSTEIN



NOUVEL ALBUM

CD - EDITION SPECIALE - 2LP - DIGITAL





Le poids, la tête et l'équilibre

Bonjour, je suis abonné à votre magazine que je trouve très bien. Une suggestion concernant vos test de guitares surtout électriques serait de préciser leur poids et leur équilibre (tendance du manche à plonger ou pas). En effet, étant loin des boutiques il peut être intéressant de connaître ces points qui sont rarement fournis par les fabricants et pourtant si importants. Exemple, je viens de renvoyer une Gibson SG HP qui pesait un âne mort et dont le manche plongeant demandait un effort à mon goût trop important pour jouer sereinement. Bonne continuation,

P Vivient

Bonjour, soyez assuré que nous sommes sensibles à ces considérations lors de nos tests, et nous le stipulons le cas échéant si le poids est surprenant ou si la guitare « pique du nez » (un cas pas si rare avec les guitares de type SG justement).

VOUS Y ÉTIEZ !

LES GAGNANTS DES PLACES DE CONCERTS RACONTENT...

John Mayall à Strasbourg

Encore merci pour le concert de John Mayall à Strasbourg. Je connaissais bien ce grand Monsieur du blues au travers des Bluesbreakers et j'avais hâte de le voir sur scène. Super généreux, accessible (il assure personnellement le merchandising) et pétillant ! Toujours accompagné de grands musiciens (mention spéciale à sa guitariste, Carolyn Wonderland), j'ai été transporté dans son univers pendant ces deux heures de concert. Et en ouverture, Kris Barras en duo acoustique : vraiment sympa !

Cédric Herrbrech



John Mayall à Caen

Un merveilleux concert : deux heures quinze non stop. Un bonheur total dans une belle salle à Caen (Zenith), et un public conquis.

Alain Lecompte

Joe Bonamassa à Marseille

Bonjour, nous étions au Dôme de Marseille avec mon épouse pour le concert de Joe Bonamassa : WHAOUUU ! Un grand merci pour ce moment fabuleux, à moins de 10 mètres de la scène ! J'ai découvert les talents du maestro grâce aux tutos de Florent Passamonti « À la manière de... ». Une grande claque en concert où on peut apprécier sa vélocité et son toucher qui en font le digne successeur des Hendrix et autres SRV... Et un défilé de guitares vintage toutes plus collector les unes que les autres !

Bruno Malvaud



John Mayall au Bataclan

The Blues Godfather a encore frappé avec sa musique envoûtante et intemporelle. Comme à son habitude, l'homme-orchestre a su s'entourer : Jay Davenport (batter), Greg Rzaab (le bassiste virtuose qui fait des étincelles : il a même cramé un ampli !) et surtout, la sublime rouquine guitar-héroïne Carolyn Wonderland qui vous envoie direct au pays des merveilles du blues. Les riffs de la Bluesbreaqueuse sont stratosphériques, son jeu puissant et son phrasé mélodique, créatif et nerveux en fingerpicking, et sa voix tout droit sortie du Bayou. Maître John ne s'est pas privé de la mettre en valeur sur chacune de ses mélodies rythmées par ses orgues Hammond et Roland, son harmonica ou sa guitare à deux balles taillée à la scie. John est un booster de talents : Clapton, Mick Taylor, Peter Green (etc.) et maintenant Madame Wonderland.

Sylvie et Thierry



Joe Bonamassa à Clermont Ferrand

8 mai 2019, entouré de sa bande de musiciens et de ses choristes, Joe Bonamassa a fait le show le jour de son anniversaire. Pendant 2h20, les morceaux s'enchaînent dans un concert réglé comme du « papier à musique ». Joe est un véritable showman. Le guitariste a enflammé le Zénith avec du rock bien américain et des morceaux de blues virtuoses. Côtés guitares, les magnifiques Les Paul, ES-335, Strat, Telecaster, Jaguar... se succèdent au fil des chansons. N'oublions pas ses musiciens, Michael Rhodes (basse), Anton Fig et ses « Baguettes magiques », Lee Thornburg (trompette) et Paulie Cerra au Sax, Reese Wynans, et les Choristes qui viennent appuyer la voix de Joe.

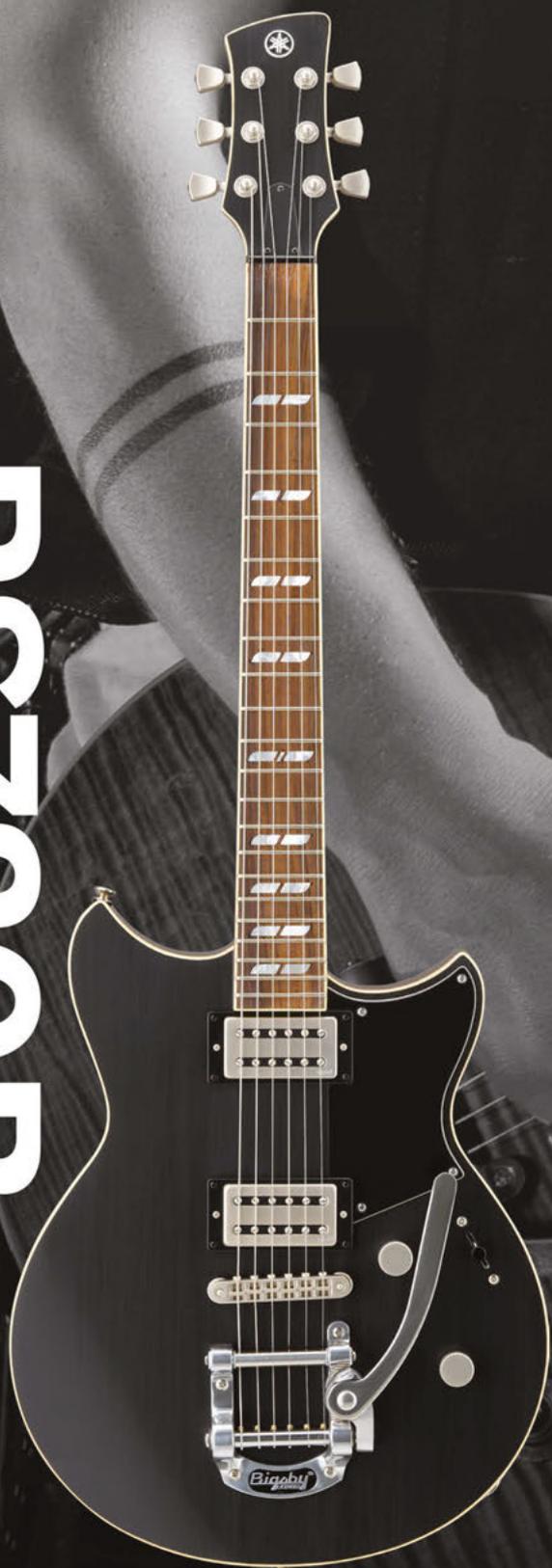
Gerard Pichereau





REVSTAR

RS720B



La série **REVSTAR** symbolise la rencontre entre l'art traditionnel de la lutherie Japonaise et l'univers de la moto custom. À l'aise sur toutes les routes, à l'aise sur toutes les scènes.

Le style, le toucher et le son du modèle **RS720B** est incontestablement classic rock ! Mais ne vous fiez pas aux apparences, aucun détail n'est laissé au hasard et cette guitare cache très bien son jeu ! Avec son corps en acajou, sa table en érable, la **RS720B** est le modèle de la série Revstar qui embarque des caractéristiques rares comme des micros Alnico inédits parfaitement adaptés au vibrato Bigsby B50, ou l'incrustation de touche qui rappelle les modèles **YAMAHA** les plus vintage !

Venez découvrir tous les modèles de la série **REVSTAR** chez votre revendeur agréé **YAMAHA**.



YouTube



#YAMAHAGUITAR



YAMAHA

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



ENTRE POP AVENTUREUSE ET ROCK D'UNE AUTRE ÉPOQUE, LE PREMIER ALBUM DE LLOYD PROPOSE UN CONTENU AUSSI ÉLABORÉ QUE CONSISTANT.

Depuis 10 ans maintenant, Lloyd a doucement laissé mûrir sa musique pour qu'elle arrive aujourd'hui à maturation. Après une paire d'EP pour trouver le bon line-up et affiner le propos, le blues rock pêchu des débuts a laissé place à un style aujourd'hui beaucoup plus travaillé, mais pas forcément complexe, sur lequel les ombres de Pink Floyd, Supertramp,

David Bowie, voire Archive pour le côté moderne, planent tels des garants du bon goût. « Les années 70 sont omniprésentes dans le son de Lloyd et ce depuis le début. Cependant, nos différentes influences se sont mélangées jusqu'à créer notre propre son : un carrefour entre le blues, le rock, la pop, la musique orchestrale et l'électro. » Et dans son premier opus, « Black Haze », le trio parisien ne cherche aucunement à cacher son fort attrait pour les seventies, les bandes originales de films ou les opéras rock (« The Wall » et « Tommy ») et assume totalement son choix de réaliser un concept-album à la double lecture. « Dès le début, notre but était de composer un disque qui raconte une histoire. Nous avons travaillé avec les "Stratégies obliques" de Brian Eno (jeu de cartes créé en collaboration avec le peintre berlinois Peter Schmidt au milieu des années 70 pour aider groupes et artistes dans leur processus créatif,

ndlr), qui sont à l'origine des différentes sections narratives dans l'album. Plus les idées germaient, plus on se disait que créer une seconde histoire en changeant l'ordre des morceaux serait intéressant. Les chiffres romains devant les titres sont un jeu de piste pour emprunter un autre parcours d'écoute. » Un projet ambitieux (et réussi) que les trois musiciens défendent sans structure, en totale indépendance par la force des choses. « Les labels indés sont sans doute plus frileux de nos jours. Il faut reconnaître que notre style de musique est assez compliqué à défendre en France. Nous ne rentrons pas vraiment dans la "norme". C'est donc à nous de constituer notre propre équipe, de trouver les bons partenaires et de tout produire par nous-mêmes. » Une ligne artistique exemplaire et un groupe passionné, c'est sûr, Lloyd est sur la bonne voie. **O**

Album :
« Black Haze »



MATOS

Fender Telecaster 62 Reissue Japan, Epiphone Sheraton II, The Valve 2|50 (combo), Electro-Harmonix Silencer, Third Man Bumble Buzz, Hofner Fuzz, Fuzz Octaver Up (maison), Demeter Tremulator, UniVibe, Boss Chorus, Catalinbread Talisman, EMT 140 Plate Reverb, Echoplex Delay

OÙ LES ÉCOUTER

www.lloydproject.com/musique

ORIGINE

Paris

LUNEAPACHE CALIFRENCH RIVIERA

À classer entre The Byrds et Tame Impala

CHANTER EN FRANÇAIS OU FEINDRE L'ANGLAIS : L'ÉTERNEL DÉBAT EST BALAYÉ D'UN COUP DE TAMBOURIN PAR CE TRIO VAROIS, QUI RÉINVENTE UNE FRENCH POP SUR FOND D'ARABESQUES PSYCHÉDÉLIQUES TYPIQUEMENT CALIFORNIENNES.

Par on ne sait quelle anomalie spatio-temporelle, il y a dans les environs de Toulon du San Francisco dans l'air. Anthony Herbin raconte : « je sortais de Boreal Wood, un duo electro-pop très inspiré cold wave/shoegaze, avec pas mal de MAO, des séquenceurs, des claviers... On avait été produits par Robin Guthrie des Cocteau Twins. J'ai terminé ce projet-là avec une envie folle de

Album :
« Onironautes »
(Toolong Records/
Differ-ant)



rock, de simplicité, de retour à quelque chose de plus rétro. Et envie de guitare ! » Après un plongeon dans les disques de la fin des 60's, la contre-culture et l'acid-rock (Greatful Dead, Byrds, Doors, Pink Floyd et Syd Barrett), jusqu'aux récents héritiers Tame Impala, Melody's Echo Chamber, BJM, Black Angels et consorts, il en ressort un « Onironautes » envoûtant, plein de mélodies, embrassant les arrangements les plus divers, avec des sons de claviers et de sitar, du saxo et de la flûte...

À contre-courant de la scène psyché hexagonale très anglophile, il choisit de le faire en français. « Tu rêves dans ta langue natale, tu exprimes tes sentiments le plus souvent dans ta langue natale : quand tu écris dans une langue qui n'est pas la tienne et que tu fais un effort de traduction, ce n'est pas pareil... » Et réussit la gageure de le faire sonner avec un naturel confondant, impeccablement calé dans le mix, loin des prod' « variet' ». « Chanter le français comme si c'était de l'anglais, sans trop prononcer les consonnes, sans trop détacher les mots entre eux. J'étais fan d'Oasis quand j'étais gamin, et la façon de chanter de Liam Gallagher m'a toujours plu : cette manière de poser les syllabes ou de laisser traîner certaines fins de mots... » Et ça marche ! Chapeau. Ou couronne de fleurs, au choix. +

ORIGINE

Toulon (Var)

OÙ LES ÉCOUTER

<https://luneapache.bandcamp.com>

MATOS

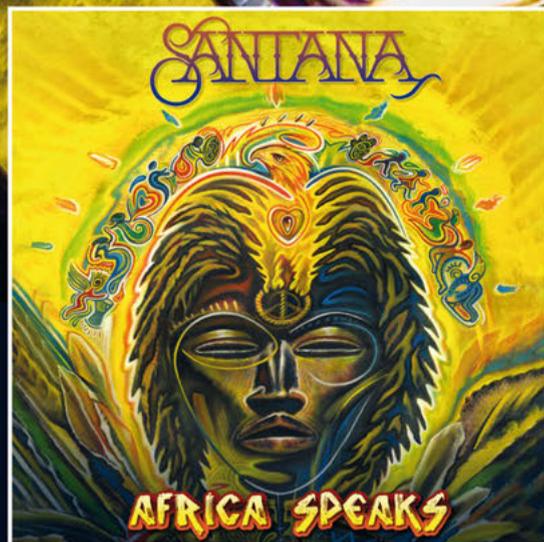
Rickenbacker 360 6 et 12 cordes, Gibson ES-335, Eko Ranger, Fender Princeton, MXR Phase 95, Xotic SP Compressor, Boss DD-6, Anasounds Savage Custom, Boss RC-3...

SANTANA

AFRICA SPEAKS

ALBUM LE 7 JUIN 2019

Inspiré par les sons et les rythmes africains, le musicien virtuose a créé une expérience mémorable et puissante



Disponible en CD et LP

CINCO R D
MUSIC GROUP

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE

Voyage au long cours

Créé en 2013 sous l'impulsion du batteur Manu Masko (ex-Red Cardell), The Celtic Social Club était à l'origine un projet qui se voulait éphémère, avec un unique concert lors du festival des Vieilles Charrues, en 2014. Le succès fut tel que le collectif breton décida de continuer l'aventure en tournant un peu partout dans le monde, jusqu'à sortir fin avril 2019 son troisième album, « From Babylon To Avalon ».

La Bretagne, ça vous gagne

Si les débuts de The Celtic Social Club ont fortement et logiquement été marqués par la culture musicale celte au sens large du terme (Bretagne, Irlande, Écosse, Pays de Galles, Cornouailles...), la formation bretonne a doucement évolué vers une relecture plus pop rock du genre, avec même parfois quelques incursions du côté du reggae et du ska. Une approche résolument contemporaine d'une musique traditionnelle.

L'ADN DE

THE CELTIC SOCIAL CLUB

C'est 50% Flogging Molly + 30% The Dubliners + 15% The Pogues
+ 5% The Specials

À ÉCOUTER À FOND

Pauper's Funeral

THE CELTIC SOCIAL CLUB

« From Babylon To Avalon »
(Éditions François 1^{er})

Social club

Le nom du groupe est un clin d'œil appuyé à deux formations : le New Orleans Social Club (dans lequel on retrouve Dr John et Aaron Neville) et le Buena Vista Social Club. Point commun : le respect d'une certaine tradition musicale, même si The Celtic Social Club n'hésite pas à mélanger ses racines celtes avec des musiques plus actuelles et des invités parfois bien loin du genre (rap, reggae, world music, chanson française...).

Le matos de Dan Donnelly

Dernier arrivé dans le groupe en remplacement du chanteur Jimmie O'Neil (ex-The Silencers), Dan Donnelly est aussi guitariste. Le frontman irlandais a opté pour des guitares Yamaha, une électrique (Revstar RSP20CR) et une acoustique au format Parlor. « J'aime la Revstar pour sa simplicité et son efficacité. Je n'avais pas envie d'un modèle avec des tas de réglages inutiles pour moi. Je voulais un instrument qui aille à l'essentiel avec un excellent son. »

INTRODUCING THE
ORIGINAL COLLECTION



THE **STANDARD**. ANYTHING BUT STANDARD.

* Présentation de la collection "Original". La "Standard". Tout sauf standard.

Gibson
WWW.GIBSON.COM

KO KO MO

Twins Again

CES DERNIERS MOIS, KO KO MO A SÉDUIT LES FOULES AU JAPON, EN CORÉE, EN AUSTRALIE... SUR SON SECOND ALBUM, « LEMON TWINS », LE DUO NANTAIS LE PLUS EXCITANT DU MOMENT TRANSCENDE SES RIFFS SURVITAMINÉS AVEC UNE TOUCHE ÉLECTRO PLUS ASSUMÉE. WARREN (GUITARE ET FUZZ) ET K20 (BATTERIE TRIBALE) REVIENNENT ICI SUR LEURS DERNIÈRES RENCONTRES ET CES GROUPES QUI LES ONT PARTICULIÈREMENT MARQUÉS.



NO ONE IS INNOCENT

K20 : C'est une belle rencontre : on a joué avec No One Is Innocent une première fois au

Ferrailleur, à Nantes. Je connaissais No One depuis longtemps, musicalement. Fin 2018, ils nous ont proposé de faire leur première partie à Paris, à La Cigale. On a joué devant un public qui ne nous connaissait pas, devant une salle bien remplie à cette heure-là. Et ce soir-là, on a même rencontré le tout premier batteur de Motörhead !

DEPECHE MODE

K20 : Quand on jouait dans les bars au début, on devait faire deux sets d'une heure. Warren commençait en solo, avec des reprises de Jeff Buckley... Et *Personal Jesus* de Depeche Mode. Il fallait qu'on la joue ensemble. On a fini par enregistrer ce morceau que les gens connaissent bien, mais avec la patte Ko Ko Mo. Ça a boosté les choses. Bon, il y en a qui croient toujours que c'est un morceau de Johnny Cash (*rires*).

Warren : La vidéo de notre reprise est sortie il y a deux ans. Et on est très content d'avoir obtenu les droits pour l'enregistrer sur un 45 tours.



ROYAL BLOOD

Warren : Je me sens plus proche d'eux que des Black Keys, dans la manière d'aborder la composition

notamment. Ils ont moins cette patte blues traditionnel. Ce sont des morceaux à riffs, comme les nôtres, et on essaie toujours de

tenir la basse en même temps. À la différence de Royal Blood, moi je joue de la guitare, pas de la basse, et on n'hésite pas à jouer avec les machines pour créer des moments de transe, à lâcher la basse pour jouer avec le public sur des envolées guitaristiques.

RADIOHEAD

K20 : J'ai commencé à aimer Radiohead avec « Amnesiac ». Et j'ai redécouvert les premiers albums par la suite. C'est un groupe que l'on écoute dans le camion. Et puis à Nantes, on a monté un groupe de reprises de Radiohead. On joue dans les bars avec des copains.

Warren : Moi j'ai découvert avec les sessions « From The Basement », l'un des trucs les plus intéressants que qu'ils ont fait. « King Of Limbs » (2011) est mon album préféré, je n'ai pas peur de le dire (*rires*). Ce sont des génies, qui gardent leur identité même s'ils changent de son. Un peu comme Neil Young, lorsqu'il change de registre sur « Re-ac-tor » (1981), avec des trucs électro, du vocoder... Il a peut-être perdu la moitié de son public ce jour-là, mais pour moi ça reste du Neil Young.



LE SON DE KO KO MO

« Je viens de m'acheter une nouvelle Gibson SG Junior, l'autre me sert en spare. La SG est légère et parfaite pour bouger. Je ne me branche plus sur Marshall Bluesbreaker, mais sur un Orange AD30 à deux canaux, tout noir. Je voulais de la précision dans le bas médium et grossir un peu le son. Mais pour l'octaver et les sons de basse, j'ai toujours mon Fender Bassman 100 Silverface. J'ai remplacé quelques effets. J'ai le T-Rex Replicator Junior avec un tap dont je suis très content. J'ai une fuzz boutique, Prescription, c'est Californien. J'ai toujours ma Whammy repeinte en noir, mon octaver Electro-Harmonix et une reverb Boing ».





Touche pas à ma Ré...

« “KING OF LIMBS” EST MON ALBUM PRÉFÉRÉ DE RADIOHEAD, JE N’AI PAS PEUR DE LE DIRE ! »
WARREN



ORANGE BLOSSOM

K20 : On est fier d’Orange Blossom qui joue dans le monde entier.

Leïla Bounous est une figure emblématique la scène nantaise. Une femme, et un vrai bonhomme de temps en temps : elle ne met pas des claques, elle met des coups de poing (*rires*). On avait bossé avec elle sur les 50 ans du rock nantais. Elle est venue chanter en arabe sur *25 Again*, qui commence par une intro très Led Zeppelin à la mandoline.

Warren : Cette chanson est un dialogue entre une maman et son fils. Depuis notre premier album

« Technicolor Life », j’ai eu un enfant. Ça change plein de choses, dans la relation avec les parents.

SHAKA PUNK

K20 : Ils ont eu un vrai coup de cœur pour Ko Ko Mo. On a partagé la scène avec eux deux fois au festival de Poupet et Viens Dans Mon Ile. On est toujours en contact. C’est un gros groupe indépendant et un très bon exemple pour nous.

Warren : Les Shaka sont des gros bosseurs : ils ont fait toute leur scénographie eux-mêmes !



SIMPLE MINDS

Warren : On a joué avec eux l’an dernier sur un festival Harley Davidson à Grimaud, sur la plage !

K20 : C’était une soirée particulière, avec un bon accueil, des super loges... On a vu Simple Minds qui utilise tout de même beaucoup de machines... Mais bon, je connaissais tous les morceaux. Que des tubes !

Warren : Il faut attendre ces moments-là pour que nos parents se disent : ça y est, il se passe un truc !

K20 : Ou passer sur TF1 (*rires*) !



THE PROPER ORNAMENTS

Pop de coton

CE GROUPE LONDONIEN TISSE SA POP AVEC LE PLUS SOYEUX DES COTONS : DES CHANSONS AUX MÉLODIES SUBLIMES, UNE SUNSHINE POP SUR LAQUELLE PASSENT TOUT DE MÊME QUELQUES NUAGES, QUI LA TEINTENT D'UNE MÉLANCOLIE DOUCE ET CHALEUREUSE. RENCONTRE À L'OCCASION DE LA SORTIE DU TROISIÈME ALBUM, « SIX LENINS ».

À contre-courant de la frénésie de l'époque, The Proper Ornaments donne l'impression d'un groupe qui prend son temps, mais s'inscrit dans la durée. D'abord parce qu'il a longtemps été un projet parallèle parmi d'autres : James Hoare (Veronica Falls, Ultimate Painting) et Max Oscarnold (Toy, Pink Flames) se retrouvaient à leurs heures perdues pour composer et assembler quelques morceaux quand leur agenda le permettait. Mais rien n'empêche que ce projet prenne à

son tour le dessus (voir encadré). Ces deux-là se sont rencontrés il y a une dizaine d'années : la légende dit que James travaillait dans un magasin de fringues et Max aurait engagé la conversation pour faire diversion pendant que sa copine d'alors s'affairait à dérober une paire de pompes. On ne sait quels groupes ils évoquèrent, mais de là naquit leur amitié musicale. Le destin ?

Velvet angulaire

Après la publication d'une compilation de leurs premiers titres (« Waiting For The Summer », 2013, réédité à l'occasion de Record Store Day en 2017), le premier album « Wooden Head » sort en 2014, suivi en 2017 de « Foxhole », qui voit leur style s'affiner. « Il y a toujours eu beaucoup de guitare, mais le premier album avait un côté plus indie ; le deuxième était plus mélancolique, avec des chansons composées au piano. Quant à ce nouvel album, ce n'est pas le jour et la nuit, mais il y a plus de guitares

acoustiques, et quelques touches électroniques, analyse James. Chaque album est différent, on ne refait jamais deux fois le même. » Si tous revendiquent l'héritage des Beatles et admettent une filiation avec le Velvet Underground (une « pierre angulaire »), chacun défend aussi telle ou telle influence, des débuts très bruts du Plastic Ono Band (une des chansons du nouvel album s'intitule *Song For John Lennon*) à Mercury Rev, en passant par R.E.M. et le jeu de guitare de Peter Dinklage. « Grandir en écoutant ces disques pendant toutes ces années conditionne ta manière de jouer d'un instrument, ça ressort naturellement... »

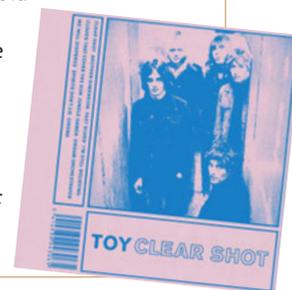
Home-made

The Proper Ornaments travaille en autarcie et enregistre à la maison, sur bande... « C'est différent d'un studio où il faut tout enchaîner 12 heures par jour. Ça crée un environnement plus détendu et tu peux travailler à ta manière », poursuit James qui s'est petit à petit créé le home-studio

Ultimate Toy!

Après trois disques dans un style pas si éloigné des morceaux les plus velvétiques de Proper Ornaments, le duo **Ultimate Painting** de James Hoare et Jack Cooper s'est séparé brusquement début 2018, juste avant la sortie d'« Up! », quatrième album resté inédit à ce jour à l'exception du superbe single *Not Gonna Burn Myself Anymore*. « C'est terminé. Il n'y a rien à ajouter », commente placidement James. Rideau.

Cinquième homme de **Toy**, Max Oscarnold est progressivement devenu membre à part entière du groupe de Brighton suite au départ d'Alejandra Diez. « C'est très différent. Toy est d'abord orienté sur le son, les chansons viennent après. Je n'étais pas du tout habitué à travailler comme ça, et j'ai beaucoup appris avec eux. »





Si le jeu de guitare est plus retenu sur disque, James Hoare et Max Oscarnold n'hésitent pas à lâcher les chevaux en live.

**« JE VOIS LE VERRE À MOITIÉ VIDE PLUTÔT QU'À MOITIÉ PLEIN. POURQUOI DEVRAIT-IL TOUJOURS ÊTRE PLEIN ? »
MAX OSCARNOLD**

qui lui convenait, avec le matériel qu'il a pu rassembler : « On ne s'est jamais mis au numérique. Le son des bandes est meilleur et on mixe aussi en analogique : c'est plus facile, il y a moins d'options... Je ne fais pas partie de ces snobs qui ne jurent que par l'analogique, certains obtiennent un super son en numérique. Mais on a grandi à l'ère des 4-pistes à cassettes et ça marche bien pour nous. » « On a progressé, renchérit Max, on sait comment obtenir le son qu'on veut ». « Oui, capter les sons de guitares ou de batterie est devenu bien plus facile avec le temps. J'ai plusieurs vieux amplis, et on sait lequel conviendra pour quelle utilisation : pour une

partie lead par exemple, avec une solidbody et un Vox AC-10 des 60's poussé à fond... On met le micro à une certaine distance de l'ampli, pour capturer l'ambiance, ne pas sonner aseptisé et avoir un son naturel... » Et de faire l'éloge des guitares fabriquées au Japon au début des années 80, des premières « JV » Fender à la belle Epiphone Casino que James utilise sur scène. Loin des postures et du revival sixties, ce sont les chansons qui priment chez eux. « Beaucoup de groupes se focalisent sur le son ou sur leur image en se disant que ça va marcher. C'est tout le contraire pour nous : les chansons passent en premier.

On jouait déjà dans ce style 60's avant que ce son ne redevienne à la mode. On nous a conseillé à un moment de capitaliser là-dessus, mais on n'a jamais pu fonctionner de la sorte ! » Et le spleen qui traverse ces chansons est assumé : « Je vois le verre à moitié vide plutôt qu'à moitié plein, admet Max. Je sais qu'il est plus plein que vide, mais je suis quand même pessimiste. Pourquoi devrait-il être toujours plein ? Il n'y a rien de mal à accepter que les choses ne soient pas si belles que ça. Et ça ne signifie pas qu'il faut baisser les bras... »

« 6 Lenins » (Tapete Records/Differ-Ant)

DON FELDER

I am legend

ON L'IMAGINE TOUJOURS AVEC SES CHEVEUX LONGS ET SA GIBSON BLANCHE DOUBLE-MANCHE JOUANT LE TUBE DES EAGLES HOTEL CALIFORNIA. MAIS SUR SON NOUVEL ALBUM SOLO « AMERICAN ROCK'N'ROLL », DON FELDER (71 ANS) CROISE LE MANCHE, D'UNE STRAT OU D'UNE LES PAUL, AVEC CELUI DE SLASH, JOE SATRIANI OU ORIAN THI. RENCONTRE AVEC UNE LÉGENDE.

Dans le morceau d'ouverture *American Rock'n'Roll*, vous avez réussi à revisiter l'histoire du rock américain en trois minutes ! Vous saluez Hendrix, Slash, Green Day et vous faites même un clin d'œil au *Give It Away* des Red Hot Chili Peppers...

Don Felder : Dans cette chanson, j'ai eu envie de citer des artistes qui comptent depuis le concert fondateur de Woodstock. En 1969, j'étais là-bas, dans le public. J'ai vu Jimi Hendrix, Santana, Grateful Dead, Crosby Stills

que c'est le plus grand des « idiots », en référence à l'album « *American Idiot* » de son groupe (*rires*).

Mais le rock'n'roll a eu un impact sur vous dès la fin des années 50...

C'est vrai, mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui on ne mesure pas bien l'importance des pionniers comme Elvis Presley, les Everly Brothers, Bill Haley and The Comets... Si j'étais remonté aussi loin, ma chanson aurait duré 6 ou 7 minutes (*rires*) !

Comment avez-vous survécu à Woodstock ?

J'étais l'un des 400 000 festivaliers mouillés et couverts de boue (*rires*). J'avais un camion avec un matelas et des provisions. Parce que c'était au milieu de nulle part. La magnitude de la musique était dingue. On n'a jamais rien vu de tel depuis, malgré les quelques tentatives de refaire Woodstock qui se sont toutes soldées par des échecs. On ne peut pas recréer un tel phénomène.

Avez-vous été contacté pour participer au festival célébrant les 50 ans de Woodstock ?

Il y a eu des discussions à ce sujet... Mais j'ai humblement décliné l'invitation (*rires*).

Mick Fleetwood, Chad Smith (RHCP), et Slash jouent sur le titre *American Rock'n'Roll*. C'était LE guitariste qu'il vous fallait pour le solo ?

Il y a un passage dans la chanson où je cite Axl Rose et Slash. C'est un type extra qui habite au coin de ma rue. Il est passé chez moi et on s'est branché dans les Marshall que j'ai dans mon studio. On a passé un si bon moment qu'on aurait pu enregistrer

un album entier (*rires*) ! Sur mon album précédent « *Road To Forever* » (2012), j'ai joué seul toutes les parties guitares : pedalsteel, slide, acoustique, nylon, mandoline, sitar... Bref, tout ce qui a des cordes (*rires*). Mais cette fois, je voulais m'entourer de musiciens avec lesquels je n'étais jamais entré en studio, comme Joe Satriani sur *Rock You*. Initialement, j'étais allé à San Francisco pour enregistrer un duo avec Sammy Hagar. On venait de finir nos prises, quand j'ai vu passer Joe. Je lui ai proposé de jouer sur le titre. On a beaucoup échangé, et c'est tout de même plus stimulant que de composer tout seul dans son coin. J'ai cherché à capter cette énergie sur chaque chanson, que ce soit avec Peter Frampton, Richie Sambora, Orianthi, Joe Walsh...

Vous avez donc travaillé de manière traditionnelle avec vos invités. Vous n'avez pas été tenté d'échanger des fichiers audio comme cela se fait beaucoup ?

Seulement avec Alex Lifeson, avec qui j'ai souvent joué. J'ai une photo de nous deux dans les loges après un concert de charité où l'on nous voit jouer tous les deux sur ma double manche ! Alex vit au Canada. L'an dernier, Neal Pert a mis un terme à la carrière de Rush. Je savais qu'Alex était libre. Il devait sûrement jouer au golf (*rires*). Je lui ai envoyé le morceau *Charmed* et le lendemain il m'a proposé quatre prises différentes avec plein d'idées... Je n'avais plus qu'à éditer certains passages, pour jouer mes parties de guitare par-dessus !

Sur la pochette, on voit votre Gibson signature double manche sur la bannière étoilée, comme un symbole de ce rock'n'roll américain...

Le visuel reprend le drapeau réalisé par Bernie Taupin, qui est également le co-auteur des chansons d'Elton →

**« J'AI MODIFIÉ MA DOUBLE MANCHE COMME LA GRETSCH DE CHET ATKINS. JE LUI AI TOUT PIQUÉ. »
DON FELDER**

Nash & Young... Ces trois jours de musique étaient incroyables. De là est née une nouvelle explosion du rock. Tout le monde a été marqué par cet événement dans le monde entier, y compris les artistes que je cite, à commencer par Slash qui est un grand fan d'Hendrix. Je voulais faire une photo de famille de ceux qui ont marqué chaque décennie, de Woodstock à aujourd'hui. Dans la chanson *Hotel California* qu'on a écrite avec les Eagles en 1976, on chante : *We haven't had that spirit here since 1969*. C'est de ce rock si intense que l'on parlait. C'est drôle, les gens m'ont demandé : « pourquoi détestez-vous *Billie Joe de Green Day* ? ». Je dis juste



**Don Felder et la Gibson
double-manche mythique
d'Hotel California...**



➔ John. Au lieu de prendre une photo de moi, j'ai pensé mettre une guitare, et ma double manche reste un instrument iconique des années 70. Sur ce drapeau, elle symbolise bien cet « American Rock'n'Roll ».

Cette double manche est apparue avec *Hotel California*, comme celle de Jimmy Page avec *Stairway To Heaven*, non ?

Lors de l'enregistrement d'*Hotel California*, j'ai fait une quinzaine de prises des guitares. J'avais une acoustique 12-cordes avec un micro stéréo scotché dessus, relié à une Leslie. C'est un morceau très riche, avec un passage reggae, un solo, des powerchords... Et quand est venu le temps de répéter pour la tournée « Hotel California », je me suis demandé comment j'allais bien pouvoir rejouer toutes ces parties enregistrées en studio (rires). J'ai envoyé notre guitar tech acheter une double manche avec 6 et 12 cordes. Il



« AVEC JOE WALSH, ON A ENREGISTRÉ LE SOLO D'HOTEL CALIFORNIA MESURE PAR MESURE, PARCE QU'ON NE SAVAIT PAS COMMENT LE REJOUER D'UNE TRAITE POUR COLLER À LA VERSION DEMO. »

DON FELDER

m'a ramené cette guitare blanche... Je lui ai dit : « Tu n'as rien trouvé d'autre, en noir ou rouge ? ». Le blanc faisait très féminin (rires)... Mais il n'y avait que ça. Avec une perceuse, je l'ai modifiée comme la guitare de Chet Atkins qui m'avait fasciné quand j'avais 14 ans. Il avait « séparé » le humbucker de sa Gretsch, les trois cordes aiguës sortaient sur un premier ampli, les trois cordes graves sortaient sur un second ampli à l'opposé sur la scène. On avait l'impression qu'il jouait deux guitares en même temps. Je m'en suis

inspiré : quand je sélectionnais le manche 12-cordes, le jouais dans une Leslie, comme sur l'album, et quand je passais sur le manche 6-cordes, j'avais un son rock'n'roll amplifié puissant. J'ai tout piqué à Chet (rires).

Cette chanson est devenue le hit absolu des Eagles par deux fois, à vingt ans d'intervalle...

On l'a enregistrée une première fois en électrique en 1976. C'était un moment très spécial pour Joe (Walsh) et moi, notamment le solo final. Cette

version ressemble à 80 ou 90 % à la démo que j'avais enregistrée seul. Joe venait juste d'intégrer les Eagles. On avait déjà joué ensemble, on a même fait la première partie d'Elton John au Dodger Stadium. On était en studio à Miami et on s'est mis à jammer quand Don (Henley, chant-batterie) est entré : « qu'est-ce que vous faites ? Arrêtez ça, et respectez la démo », nous a-t-il dit. Mais je ne me souvenais plus de ce que j'avais enregistré un an auparavant... J'ai appelé chez moi à Malibu, et j'ai demandé que l'on mette la main sur la

PLAY IT LOUD

Si elle réside à l'année dans les collections du Rock'n'Roll Hall of Fame à Cleveland, la double manche Gibson EDS-1275 de Don Felder a rejoint l'exposition « Play It Loud: Instruments of rock'n'roll » qui se tient au MET de New-York jusqu'au 1^{er} octobre. « C'est une superbe exposition sur l'histoire du rock'n'roll. Il y a la première guitare de Chuck Berry, celles des Everly Brothers, de Jimmy Page, Van Halen, des Who, la Strat d'Hendrix à Woodstock... Les instruments des Beatles quand ils ont joué au Ed Sullivan Show pour la première fois en Amérique. Il n'y a que des instruments historiques ! » Et pour l'émission matinale de CBS Sunday Morning, Don Felder a même enfourché sa double manche historique pour jouer *Hotel California* au MET.



STRAY CATS

cassette pour me la faire écouter dans le combiné du téléphone ! Voilà pourquoi cette version est très proche de la démo. Avec Joe, on a enregistré le solo mesure par mesure, parce qu'on ne savait pas comment le rejouer d'une traite à l'identique. On a dû l'appendre (*rires*). Cela nous amène en 1994. On a enregistré une nouvelle version « Unplugged » pour « Hell Freezes Over ». Depuis Clapton, tout le monde a fait son live unplugged. Henley nous a dit : « *il faut que vous travaillez un nouvel arrangement pour Hotel California* ». Mais comment faire ? Ce morceau a été écrit pour l'électrique... Si on avait utilisé des guitares acoustiques avec cordes acier, on aurait viré au groupe de country ! Alors j'ai opté pour les cordes nylon, d'autant qu'il y a une couleur espagnole dans ce morceau. Et j'ai écrit une nouvelle intro flamenco sur-le-champ. Avec ces deux versions, *Hotel California* est la seule chanson écrite et jouée par le même groupe qui a été nommée deux fois aux Grammys. Je suis fier que ce nouvel arrangement ait eu tant de succès.

Vous possédez une impressionnante collection de 300 guitares. S'il ne devait en rester qu'une, laquelle serait-ce ?

Sans hésiter, ma Les Paul Sunburst de 59... Ah, mais il y a aussi ma double manche ! J'ai acheté ma Burst en 1973-1974 à un type nommé Tony Dukes qui sillonnait de Texas à la recherche de ces guitares oubliées sous un lit ou dans un garage. Son van était plein de guitares incroyables, Martin, Les Paul, Strat, Tele... J'ai dû lui acheter pratiquement tout ce qu'il me présentait ! La guitare la plus chère que je lui ai achetée est une Strat de 1957 qui était dans un état de conservation impeccable. Je l'ai payée 1 200 dollars. Elle en vaut bien 50 000 aujourd'hui. Quand je suis arrivé au studio avec mon étui, je l'ai montrée à Glen Frey qui m'a dit : elle est vraiment « cheap ». J'ai pris un bout de gaffer et j'ai écrit « cheap Strat » sur l'étui (*rires*).

Vous arrive-t-il encore d'acheter des guitares ?

Seulement si c'est une guitare exceptionnelle. J'ai des tonnes de Strat, Tele, Les Paul... Mais chaque guitare de ma collection est liée à un souvenir, un album, une tournée... Parfois il s'agit de cadeaux comme ces deux acoustiques que m'a offert Lord Linley, le fils de la princesse Margaret, dans sa résidence de Kensington Palace. Il les a fabriquées à l'aide d'un logiciel informatique qu'il a développé. Les finitions de ces parlor sont parfaites. J'ai gardé pratiquement toutes mes guitares, y compris celles que je jouais au lycée. Il me manque juste les huit guitares que des rats m'ont volées il y a quelques années. Depuis, ma collection est bien protégée... 

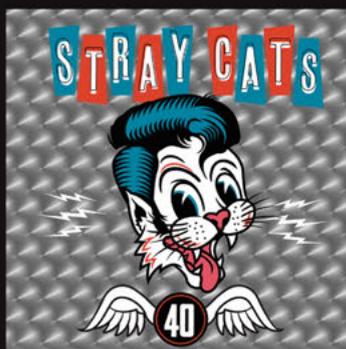
« *American Rock'n'Roll* » (BMG)

ÉDITION SPÉCIALE FNAC EN VINYLE GOLD



Nouvel album

disponible en digipak et en édition limitée CD box, en LP vinyle noir et vinyle argent édition limitée.



EN CONCERT

- LE 29 JUIN : TILLOLOY RETRO C TROP
- LE 06 JUILLET : TOURS AMERICAN TOURS FESTIVAL
- LE 07 JUILLET : BELFORT LES EUROCKÉENNES
- LE 13 JUILLET : AIX LES BAINS MUSILAC

Infos tournées & réservations : magasins Fnac mobile et fnac.com



RETROUVEZ TOUS VOS ALBUMS* SUR  DEEZER

* Offre « Synchro Deezer » est réservée aux adhérents Fnac et est valable pour l'achat d'un produit CD ou vinyle sur le site fnac.com ou dans un magasin. Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.fnac.com/deezer



rockfolk

GUITAR PART

RETROUVEZ LA
MASTERCLASS
DE WAXX
PAGE 112

WAXX

Ghostbuster

MUSICIEN AUX MULTIPLES ACTIVITÉS ET YOUTUBEUR AVERTI DEPUIS DES ANNÉES, RÉVÉLÉ AU GRAND PUBLIC AVEC « LE COMITÉ DES REPRISES » EN COLLABORATION AVEC PV NOVA, BENJAMIN HEKIMIAN (AKA WAXX) A DÉCIDÉ DE FAIRE ENFIN LE GRAND SAUT EN RÉALISANT SON PREMIER ALBUM SOLO, « FANTÔME ».

Tu es guitariste, tu joues avec pas mal d'autres personnes, tu es un habitué des réseaux sociaux, on te voit parfois traîner au Hellfest... Comment peut-on te définir ?

Waxx : Je me considère vraiment comme un musicien, au sens le plus noble du terme, du moins je l'espère. Je compose, j'arrange, je réalise pour d'autres artistes, mais moi, ce que j'adore, c'est jouer de la guitare. Et j'ai la chance de vivre grâce à ce job.

Tu as commencé à travailler sur ton premier album solo il y a plus de 3 ans. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour le sortir ?

Au départ, l'album devait regrouper des morceaux instrumentaux, dans

la lignée du single *Turn Up*, avec un invité par titre. Plus le temps passait, plus je réalisais des disques pour les autres, plus j'avais envie d'aller vers autre chose. Je me suis mis à chanter et j'ai commencé à apprécier ça. Le chant m'a permis d'avoir une nouvelle vision de ce que je voulais faire, avec de vraies chansons et pas seulement des instrumentaux. Le chemin pour que je trouve ma voie a été assez long, mais après avoir trouvé la bonne formule, ce fut comme une évidence.

Même si tu as travaillé en équipe et avec des invités, que retires-tu de cette première aventure en solo ?

Au fil des années, j'ai acquis beaucoup d'expérience dans la réalisation d'albums pour d'autres artistes, dans l'accompagnement et en live, ou en télé, mais j'étais totalement novice en tant qu'auteur/compositeur et interprète de mon propre projet. Heureusement que j'étais accompagné par les bonnes personnes qui ont su me prendre comme je suis. Après 15 ans à faire des morceaux pour les autres, ce n'était pas toujours facile de me faire reprendre sur les miens.

Il faut savoir écouter et admettre quand un titre n'est pas bien. Lorsque je réalise un album pour quelqu'un d'autre, mon discours est simple : c'est « fais-moi confiance ». Il fallait que j'applique cet adage aux personnes m'accompagnant dans cette aventure, notamment C.Cole, qui s'est occupé du suivi de cette nouvelle approche musicale.

« Fantôme » est un album où la guitare est bien présente. Pourtant, ce n'est pas un disque qu'on pourra qualifier de rock, avec une production finalement très rap...

Sincèrement, je ne me suis pas posé cette question. Aujourd'hui, 80 % de la musique que j'écoute, c'est du rap, j'ai évolué avec cette musique. Je me souviens du « Family Values Tour » où Korn tournait avec Ice Cube. Je trouvais ça incroyable. Alors oui, il y a des rythmiques trap (*une variante du hip hop développée à la fin des 90's dans le sud des États-Unis, ndlr*) et des riffs de guitare, mais pas à la manière de Sepultura, un groupe que j'écoute encore beaucoup. Ce sont des plans beaucoup plus mélodiques... Et je ne

Tope-m'en 3 !

Voici 3 albums qui ont fortement marqué Waxx et qui résument plutôt bien la teneur musicale de son premier effort solo.



RED HOT CHILI PEPPERS

« **Blood Sugar Sex Magik** »

« C'est un album important pour moi. À cette époque, c'est l'un des meilleurs groupes de Los Angeles capté au meilleur moment par les meilleures personnes, avec une liberté artistique complètement dingue. Comme sur « Fantôme », il y a un titre acoustique, d'autres sont plus funk ou carrément très hard. C'est un véritable voyage et je m'y retrouve totalement. »

LIL PEEP

« **Come Over When You're Sober Pt. 1** »

« Écouter cet album réalisé par un gars d'à peine 18 ans m'a énormément marqué. Il a une inspiration naturelle assez incroyable. Trop rap pour le milieu du rock, trop rockeur pour les rappers, il est mort à peine un an après avoir sorti cet album. Pour moi, il avait tout pour devenir le nouveau Kurt Cobain des temps modernes. C'est vraiment un artiste à part. »



NIRVANA, « Nevermind »

« Cet album, je l'écoutais en boucle avec le "Appetite For Destruction" des Guns N' Roses, sur le trajet Carcassonne-Paris. J'avais 9 ans et ça a complètement changé ma vision de la musique. J'ai toujours aimé la fausse naïveté de Kurt Cobain, du moins celle de ses riffs, qui sont finalement très bien construits et hyper efficaces. Des riffs que tout le monde peut chanter, je trouve que c'est finalement une forme d'art populaire incroyable. »





Waxx et sa Nighthawk au showroom Gibson

« LA GUITARE, C'EST L'ÂME DE TOUTES LES CHANSONS, C'EST MA SIGNATURE. ET IL ÉTAIT IMPORTANT POUR MOI D'AVOIR LA MÊME ET LE MÊME AMPLI DU DÉBUT À LA FIN. »

WAXX

pense pas m'être trahi en faisant ce mélange, car la guitare reste quand même la grande invitée de l'album.

Cela a-t-il été difficile de trouver une place pour ton amour de la guitare dans un style de production éloignée des codes du rock ?

Absolument pas, car tout a été composé à la guitare, les riffs et les mélodies. À aucun moment il n'a été question de remplacer un plan de gratte par un son électronique ou par un clavier. La guitare, c'est l'âme de toutes les chansons, c'est ma signature. Et il était important pour moi d'avoir la même 6-cordes et le même ampli du début jusqu'à la fin du disque. Le choix s'est fait un peu par hasard, mais là aussi ce fut une

évidence, une fois la bonne formule trouvée. J'ai opté pour un Vox AC-30 et une Gibson Nighthawk assez rare, celle-ci remplaçant ma fidèle Flying Waxx. Je voue une grande fidélité à cette marque. L'antenne française m'a beaucoup aidé à mes débuts et je trouve important de ne jamais laisser tomber les gens qui te soutiennent ainsi.

Avant de faire tous ces projets et autres collaborations, as-tu eu un parcours classique en jouant dans des groupes ?

J'ai commencé quand j'avais 12 ans en jouant de la basse dans des formations metal. J'ai très vite remarqué que personne ne jouait de basse... Ou plutôt personne n'en

avait ! Deux ans après, je jouais simultanément dans 5 groupes différents. Je n'avais qu'une envie, même à cet âge-là, c'était d'arrêter les cours pour ne faire que ça. Il y a quelques années, ma mère a retrouvé une de mes fiches que les profs te font remplir à chaque rentrée scolaire avec nom, prénom, profession des parents... Et à la question que voudriez-vous faire plus tard, j'avais répondu : « être en couverture de Guitar Part » (rires) ! Pourtant, il y avait Rock&Folk, j'étais abonné à Hard Force, mais pour moi, Guitar Part était le summum de la reconnaissance pour un musicien. 🍷

Waxx « Fantôme » (Mercury/Universal)

BOKASSA

Au royaume du stoner-punk

ADOUBÉ PAR LE BATTEUR DE METALLICA, EN PREMIÈRE PARTIE DES FOUR HORSEMEN SUR TOUTE LEUR TOURNÉE EUROPÉENNE, CE JEUNE TRIO NORVÉGIEN AU NOM SURPRENANT SEMBLE VIVRE UN RÊVE ÉVEILLÉ. BOKASSA S'APPRÊTE À CONQUÉRIR LE MONDE AVEC LA SORTIE IMMINENTE DE SON SECOND ALBUM, « CRIMSON RIDERS », MÉLANGE ABRASIF DE PUNK, DE HARDCORE ET DE STONER.

Vous définissez votre style comme étant du stoner-punk. Pourquoi avoir choisi cette appellation ?

Jørn Kaarstad (chant/guitare) :

Personnellement, j'ai grandi en écoutant autant Fu Manchu et Clutch que Bad Religion et Propagandhi, d'où ce mélange entre lourdeur et mélodie. J'ai également toujours été un grand fan des Suédois d'Entombed, surtout de leur période death'n'roll au milieu des années 90, avec l'album « DCLXVI: To Ride Shoot Straight And Speak The Truth ». Mais bon, pour moi, Propagandhi reste probablement le meilleur groupe du monde !

Et ce sont ces mêmes groupes qui t'ont poussé à faire de la guitare électrique ?

Non... Quand j'étais môme, je me souviens d'avoir vu un jour un poster de Jimi Hendrix avec sa Stratocaster. Il avait l'air tellement cool sur cette photo que ça m'a donné envie de m'y mettre ! Tout comme l'album « Use Your Illusion II », des Guns N' Roses, que j'adore. Slash a bien sûr compté pour moi, mais quand j'ai commencé à faire de la musique, mes modèles étaient Greg Graffin de Bad Religion et Fat Mike de NOFX. J'adore aussi Joe Perry d'Aerosmith. « Get A Grip » fut d'ailleurs le premier disque que j'ai acheté de ma vie.

Tu as une culture punk très marquée et, en même temps, tu cites des guitaristes très hard-rock, ce n'est pas commun...

Je me moque des règles élaborées par la police du punk (*rires*) ! Si j'aime un truc, c'est le plus important, quel que soit le style, et ça ne me pose aucun problème d'écouter les Guns et Propagandhi.

Bokassa est devenu l'un des groupes

préférés de Lars Ulrich et vous ouvrez pour Metallica sur toute la tournée européenne. N'as-tu pas peur qu'avec une telle exposition les choses aillent trop vite pour le groupe ?

Non, car nous sommes conscients qu'en 2019, les musiques les plus populaires sont la techno ou le rap, pas le rock. OK, nous bénéficions actuellement d'une grosse exposition médiatique en jouant dans des stades en première partie de Metallica, mais nous allons quand même rester un « petit » groupe. Les radios ne diffusent pas de rock, qui reste un genre confidentiel. Et cela me va car, au final, ce sont vraiment des passionnés qui viendront nous voir en concert ou qui achèteront nos disques. Cette exposition médiatique nous permet de toucher un public beaucoup plus important en peu de temps, en jouant dans des stades. Mais cela ne nous empêche pas de continuer à nous produire dans des clubs (*la veille du concert au Stade de France, Bokassa donnait un concert dans un club parisien, le 1999, devant une soixantaine de personnes, ndlr*). C'est d'ailleurs plus notre lot quotidien de

© Ole Ekker

Norway rocks !

La Norvège a enfanté un paquet de bons groupes de rock, (DumDum Boys, Motorpsycho, Kvelertak, Audrey Horne...), sans oublier sa scène black metal très active (Enslaved, Satyricon, Dimmu Borgir, Mayhem...). Voici les formations qui ont marqué Jørn Kaarstad.

J'étais vraiment un grand fan de Gluecifer et de Turbonegro, mais le groupe norvégien qui m'a le plus marqué est Thulsa Doom avec l'album « ... And Then Take You To A Place When Jars Are Kept », qui est à mon avis le meilleur disque de rock sorti dans notre pays. Nous avons eu la chance d'ouvrir pour Thulsa Doom lors d'un concert au Rockfeller Music Hall, en Norvège, et ce fut un moment incroyable, comme si je jouais avant mes héros !





Bokassa et le crâne de cristal !

**« NOUS SOMMES CONSCIENTS QU'EN 2019, LES MUSIQUES LES PLUS POPULAIRES SONT LA TECHNO ET LE RAP, PAS LE ROCK. »
BOKASSA**

jouer dans ce genre d'endroits plutôt que dans des stades immenses.

« Crimson Riders » est la continuation logique du premier album, avec toujours ce mélange de punk, de hardcore et de stoner. Pourtant, il y a un titre qui sort du lot, *Vultures*, beaucoup plus catchy que les autres...

J'avais le riff principal de ce morceau depuis un moment, mais je ne savais pas quoi faire avec. Je le trouvais trop pop et groovy pour Bokassa. Et puis nous nous sommes dit: « on l'aime? Oui, alors rien à faire, on le joue! ». C'est effectivement un titre à part, mais tu ne contrôles pas toujours ce que tu composes: parfois, tu sors un gros riff, d'autres fois, quelque chose

de plus léger. Il ne faut donc pas prendre *Vultures* comme une possible nouvelle direction musicale pour nous. Je travaille en ce moment sur des nouveaux morceaux pour notre troisième album et, crois-moi, il y aura du gros riff (*rires*)!

Bokassa, c'est un nom bien étrange... Est-ce une référence directe au dictateur de la République centrafricaine en place dans les années 70? Et pourquoi l'avoir choisi?

Oui, c'est bien de Bokassa 1^{er} dont il s'agit. Nos paroles abordent très souvent les atrocités dans le monde, les cultes, la religion organisée, les dictateurs... Et nous trouvions qu'en choisissant ce nom, il résumerait

les thèmes de nos chansons. Et puis, l'Histoire ne doit pas être oubliée. On a toujours l'espoir que de telles atrocités n'aient plus jamais lieu... En fait, c'est notre batteur qui a proposé ce nom et comme je suis fasciné par les dictateurs, du moins ce qui les amène à le devenir, et que j'étais en train de lire un ouvrage sur Bokassa, ce nom est apparu comme une évidence. Mais je comprends qu'en France, avec l'affaire des diamants, il peut porter à controverse (*révélée par Le Canard Enchaîné en 1979, cette affaire avait fortement contribué à la défaite de Valéry Giscard d'Estaing aux élections présidentielles face à François Mitterrand, deux ans plus tard, ndlr*). ◉

« *Crimson Riders* » (MVKA)



Brendan Benson, Jack White et leur cinq Telecasters ! Les deux modèles Whitfill du premier, la nouvelle Fender Acoustasonic de Jack ainsi que ses deux modèles Elite.

THE RACONTEURS STRANGER THINGS



APRÈS TROIS ALBUMS DE DEAD WEATHER DERRIÈRE LA BATTERIE ET TROIS AUTRES ALBUMS EN SOLO, JACK WHITE A DONC RESENTI LE BESOIN DE REJOUER DE LA GUITARE EN GROUPE, RÉACTIVANT THE RACONTEURS. APRÈS ONZE ANS DE SILENCE RADIO, L'EX-WHITE STRIPES A RETROUVÉ SES CAMARADES BRENDAN BENSON, JACK LAWRENCE ET PATRICK KEELER POUR ENREGISTRER « HELP US STRANGER », UN TROISIÈME ALBUM ROCK ET ENCHANTEUR COMME DU LED ZEP, PRESSÉ ET PUBLIÉ PAR THIRD MAN RECORDS, LABEL SALVATEUR DU VINYLE QUI FÊTE SES DIX ANS... CONTACTÉS PAR TÉLÉPHONE, JACK ET BRENDAN REVIENNENT SUR CES RETROUVAILLES.

JACK WHITE

« **Un peu comme Lennon et McCartney** »

SUR « HELP US STRANGER », JACK WHITE RETROUVE SON COMPÈRE BRENDAN BENSON ET SE DIT HEUREUX DE JOUER SUR SES NOUVELLES GUITARES EN GROUPE.

On ne s'attendait plus à revoir **The Raconteurs**, surtout après 11 ans de silence. C'est vrai que tu t'es plongé dans une carrière solo et de nombreux projets, mais pourquoi avez-vous mis autant de temps à vous réunir en studio ?

Jack White : C'est une bonne question, mais je crains de ne pas avoir LA bonne réponse (*rires*). Pour faire court, on a tous été très occupés. Notre batteur Patrick Keeler a rejoint les Afghan Whigs (*depuis 2015*), LJ (« Little » Jack Lawrence), le bassiste, a joué dans Dead Weather avec moi et aussi dans City and Colour, Brendan Benson était dans ses activités solo... On était tous très pris. Quelque part, c'est une bonne chose que les White Stripes aient cessé de faire de la musique, autrement je ne sais pas comment j'aurais pu m'investir dans autant de projets ces dix dernières années. Après, je ne sais pas trop pourquoi les Raconteurs ont mis autant de temps à retrouver le chemin du studio.

Que s'est-il passé après votre second album « Consolers Of The Lonely » (2008), vous avez fait un break ou tu t'es

dit que l'aventure touchait à sa fin ?

On ne s'est jamais dit que c'était fini, non. Quand Patrick est parti vivre à Los Angeles en 2012, cela a compliqué un peu les choses, il n'était plus à Nashville comme nous autres. Mais je ne sais pas si c'était vraiment un frein. Inversement, Dean Fertita qui accompagne The Raconteurs aux claviers sur scène en venu s'installer à Nashville, alors que le reste du groupe dans lequel il joue, Queens Of The Stone Age, est basé à Los Angeles. Tu sais, « Consolers Of The Lonely » était un album très fort et important pour nous. Je me rends compte qu'on l'a dévoilé façon assez bizarre : on a fait une sortie surprise (*l'album est mis en bacs le 25 mars 2008 en même temps que le premier single Salute Your Solution*).

À l'époque, Gnarls Barkley avait fait la même chose. La presse n'a pas trop apprécié qu'on ne lui envoie pas l'album à l'avance et elle nous a un peu saqués pour ça. On a joué à un jeu dangereux, surtout dans une période aussi délicate pour le rock'n'roll. On le savait, mais c'était marrant de faire ça. Quelques années plus tard, quand Beyoncé fait la même chose, elle reçoit un très bon accueil (*rires*). Signe des temps.

Tu as parlé de Dean Fertita, qui joue avec toi dans Dead Weather et aussi dans The Raconteurs en tournée, mais vous êtes toujours quatre sur les photos officielles. Pourquoi pas cinq ?



The Raconteurs en live à Tokyo le 25 avril dernier.

The Raconteurs compte toujours quatre membres, mais c'est vrai qu'on a dû faire appel à des musiciens additionnels, notamment pour jouer les claviers. Un peu comme les Beatles avec Billy Preston, toutes proportions gardées. Je ne suis pas très fan de ces groupes qui recrutent des musiciens et qui sont huit sur scène, car je suis attaché à la notion de groupe. Led Zeppelin ou The Who n'avaient pas besoin d'un autre guitariste. Dans les White Stripes, on pouvait rejouer nos morceaux à deux. Dans Dead Weather, on peut les rejouer à quatre. Mais pour mes albums solos et ceux des Raconteurs, l'enregistrement est si complexe, que cela me paraît impossible de restituer aussi bien ces chansons sur scène sans être entouré. Et de plus, Dean est un ami.

Il y a quelques semaines, on a découvert deux nouvelles chansons, *Now That You're Gone* et *Sunday Driver*, en bonus de la réédition de « *Consolers Of The Lonely* » pour ses dix ans. Comment vois-tu ce nouvel album « *Help Us Stranger* », comme une suite logique ?

On était en train de mixer le nouvel album, et on se demandait comment l'associer aux deux précédents. C'est comme un nouveau chapitre qui s'ouvre pour nous. On avait enregistré le premier album « *Broken Boy Soldiers* » (2006) chez Brendan à Detroit, et quand je réécoute ces chansons aujourd'hui, j'ai toutes ces images qui me reviennent en tête,

« À L'ÉPOQUE DE "CONSOLERS OF THE LONELY", LA PRESSE N'A PAS TROP APPRÉCIÉ QU'ON N'ENVOIE PAS L'ALBUM À L'AVANCE ET ELLE NOUS A UN PEU SAQUÉS POUR ÇA ». JACK WHITE

tous deux dans son grenier, sous une chaleur étouffante. Pour « *Consolers Of The Lonely* », on était dans un énorme studio à Nashville. Aucun d'entre nous n'avait enregistré dans de telles conditions avant ça. On avait tout un tas de matos hors de prix à disposition, une console 24 pistes au lieu des 8 pistes habituelles... C'était dingue. Pour ce nouvel album, c'est la première fois que les Raconteurs enregistrent dans mon studio. Quand je l'ai construit, on ne faisait plus rien avec White Stripes. Le premier groupe à avoir enregistré chez moi, c'est The Dead Weather.

Comment marchent les Raconteurs. C'est toujours Brendan et toi qui composez à deux la base des morceaux ?

Sur les deux premiers albums, c'était le cas. J'écrivais les chansons avec Brendan et on se chargeait de la production, et éventuellement du mixage de l'album. Mais pour ce « *Help Us Stranger* », je dirais qu'il a été produit par les quatre membres des Raconteurs, même si Brendan et moi restons les songwriters. Après avoir sorti trois albums solos où j'ai dû prendre seul toutes les décisions, c'était plutôt agréable de partager ce travail avec des gens que je respecte énormément. C'est Patrick qui a lancé l'idée de la pochette. Parce qu'il faut penser à tout, au merchandising, aux tee-

shirts pour la tournée... Et c'est génial d'écrire une chanson avec quelqu'un d'autre, un peu comme Lennon et McCartney. Quand Brendan arrive à terminer une chanson sur laquelle je travaille en trouvant le refrain qu'il faut. C'est un vrai partenariat.

Tu avais besoin de retrouver une dynamique de groupe, après t'être entouré de musiciens pour défendre tes trois albums solos ?

Oui, c'est tellement agréable ! C'est difficile de comparer les deux, mais quand tu es en commandes de ton projet, même si tu recrutes une fine gâchette pour jouer un solo, c'est à toi qu'il incombe de prendre toutes les décisions. Après, il y a des musiciens que cela peut frustrer, pour des questions d'ego, de ne pas pouvoir décider de tout. Ceux-là auraient bien du mal à jouer dans un groupe. Moi j'ai la chance de pouvoir faire les deux, mais j'avoue que je préfère de loin jouer en groupe.

Sur le premier morceau de l'album, *Bored And Razed*, vous citez plusieurs États d'Amérique et au milieu la ville de Detroit. Lequel de vous deux se livre le plus en chanson ?

Déjà, sur ses albums solos, Brendan parle de choses très personnelles, de ce qu'il ressent. Moi je ne suis pas très bon pour ça. Je trouverais ça pénible d'écrire sur mes

problèmes. Quand j'écris, le narrateur de mes chansons est un personnage, ce n'est pas moi. On a écrit *Bored And Razed* à 50/50, tant pour la musique que pour le texte. Je chante un truc très rock'n'roll à la Rob Tyner du MC5, alors que Brendan chante quelque chose de plus personnel. Il cite la Californie, le Minnesota, mais cela a plus à voir avec le nombre de syllabes... Et puis, il fallait bien que l'on cite Detroit quelque part (*rires*) !

Ce disque fourmille d'idées comme l'intro de *Help Me Stranger*, dont découle le titre de l'album, qui évoque un vieux disque de blues rayé, avant d'embrayer sur un rock énergique...

C'est Jack Lawrence qui joue et qui chante sur l'intro. Ce jour-là, on enregistrait des chœurs pour le refrain, et on discutait derrière la console. Dans le studio, Jack commençait à s'impatienter. Il a attrapé une guitare et il a commencé à chanter comme un chanteur des années 30. Ça nous a fait marrer alors on l'a enregistré et on a mixé pour imiter le son d'un 78 tours. Ça nous faisait une bonne intro.

Le nouveau single que vous avez dévoilé, *Hey Gyp (Dig The Slowness)*, est une reprise de Donovan, une →



Jack et sa nouvelle Fender Acoustasonic Telecaster, petite sœur de sa Gretsch Rancher « Claudette ».

© David James Swanson

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT



Depuis 2007, **Dean Fertita** est le claviériste-guitariste des Queens Of The Stone Age, mettant de côté son trio The Waxwings, dont Brendan Benson, un copain de lycée de Royal Oak dans le Michigan, avait produit le troisième album « Let's Make Our Descent » en 2004. Il avait notamment ouvert pour les White Stripes. Après avoir tourné avec Benson, il rejoint The Raconteurs sur scène aux claviers (2006). Naturellement, Dean intégrait The Dead Weather en 2009 aux côtés de Jack White,

derrière la batterie, Alison Mosshart (The Kills) et Jack Lawrence (Greenhornes). La même année, il lançait son projet solo Hello=Fire, co-écrit et produit en partie par son ami Brendan Benson, sur lequel il s'est entouré des musiciens des QOTSA. Avec Josh Homme et Matt Helder (Arctic Monkeys), Dean Fertita enregistre dans le plus grand secret le dernier album d'Iggy Pop « Post Pop Depression » (2016), avant une série de concerts derrière l'Iguane.

➔ **face-B de 1965. Pourquoi as-tu déterré ce titre précisément ?**

Ça fait partie de mes petits trucs quand on se lance dans un nouveau projet : faire une reprise permet de se mettre tout de suite dans le bain. C'était notre premier jour en studio après tant d'années. On cherchait une chanson pour démarrer, retrouver nos réflexes, improviser... La veille, j'avais entendu *Hey Gyp* de Donovan à la radio. Là, Brendan nous dit : « *J'adore cette chanson* » et le voilà qui sort un harmonica et commence à jouer. Ça nous a tous surpris. On ne l'avait jamais vu jouer de l'harmonica ! On n'avait pas l'intention de faire une reprise, mais on a tellement aimé ce morceau qu'il a fini sur l'album.

La phase de mixage de l'album n'est pas des plus commune : vous écoutez le mix en direct sur l'autoradio de ta voiture...

Oui, ça fait quelques années maintenant que je bosse comme ça. Il y a huit ou neuf ans, Jack Lawrence m'a offert pour Noël un émetteur radio qui nous permet de diffuser du son sur la bande FM depuis le studio. On s'installe dans la voiture

« L'ACOUSTASONIC EST LA GUITARE PARFAITE POUR PASSER DE L'ÉLECTRIQUE À L'ACOUSTIQUE DANS UN MORCEAU. COMME LA DOUBLE MANCHE DE JIMMY PAGE ÉTAIT LA SOLUTION POUR JOUER STAIRWAY TO HEAVEN EN LIVE ».
JACK WHITE

garée devant le studio, et on écoute nos morceaux qui passent à la radio. Mais le meilleur, c'est de communiquer par talkie-walkie avec l'ingénieur du son dans le studio : « *enlève un peu de reverb sur la voix, la grosse caisse est trop forte* »... On fait tout en temps réel. On économise pas mal de temps et d'énergie. Quand on mixe un album en studio, ce n'est pas bien compliqué d'obtenir un son incroyable. Mais on doit surtout avoir un son énorme sur tout type d'enceintes, sur un ordinateur ou dans la voiture. C'est ça le plus difficile. Ce petit émetteur radio m'a énormément aidé ces dernières années.

Autrement, tu écoutes de la musique dans ta voiture ?

Absolument ! C'est même le seul endroit où j'écoute de la musique ! À la maison, j'écoute des vinyles. Mais ce n'est pas si simple, il y a toujours du bruit avec les enfants... Et la nuit, quand ils dorment, je ne peux pas pousser le volume (*rires*). Non, la voiture, il n'y a rien de tel.

Parle-nous des guitares que tu joues sur cet album. Ce sont les mêmes que tu emmènes sur la nouvelle tournée ?

Il y a deux ou trois guitares que j'ai sur scène avec lesquelles j'ai enregistré l'album. Il y a une Fender Telecaster Elite Piano Black de 1982. Je ne connais personne qui joue sur ce modèle Elite, il n'a pas la cote, mais il est très cool. Le son de micros est si brillant, qu'il faut couper le potard de

tonalité, et j'ai installé un B-bender Hipshot dessus. Mon autre Telecaster qu'un ami m'a offerte à Noël est également équipée d'un B-bender. Elle a été modifiée par le Custom Shop Fender. Elle est orange cuivré comme un hot rod, avec trois micros.

On t'a également vu avec la nouvelle Fender Acoustasonic, en version Custom Shop rouge...

C'est une super guitare pour passer de l'acoustique à l'électrique avec un simple switch. Il y a eu de nombreuses tentatives par le passé, mais cela n'a jamais été très convaincant. Celle-là a un truc spécial. Elle fait exactement le job qu'on lui demande, surtout dans un groupe comme les Raconteurs où il y a de nombreux morceaux sur lesquels je joue à la fois des parties acoustiques et électriques. En studio, on a tendance à rajouter des prises. Mais sur scène, comme je le disais, je n'ai pas envie de faire appel un guitariste additionnel. Et puis, on est déjà deux guitaristes, ça suffit. Quand on joue à deux acoustiques et qu'il faut enchaîner sur un solo électrique, c'est la guitare est parfaite. Comme la double manche de Jimmy Page était la solution

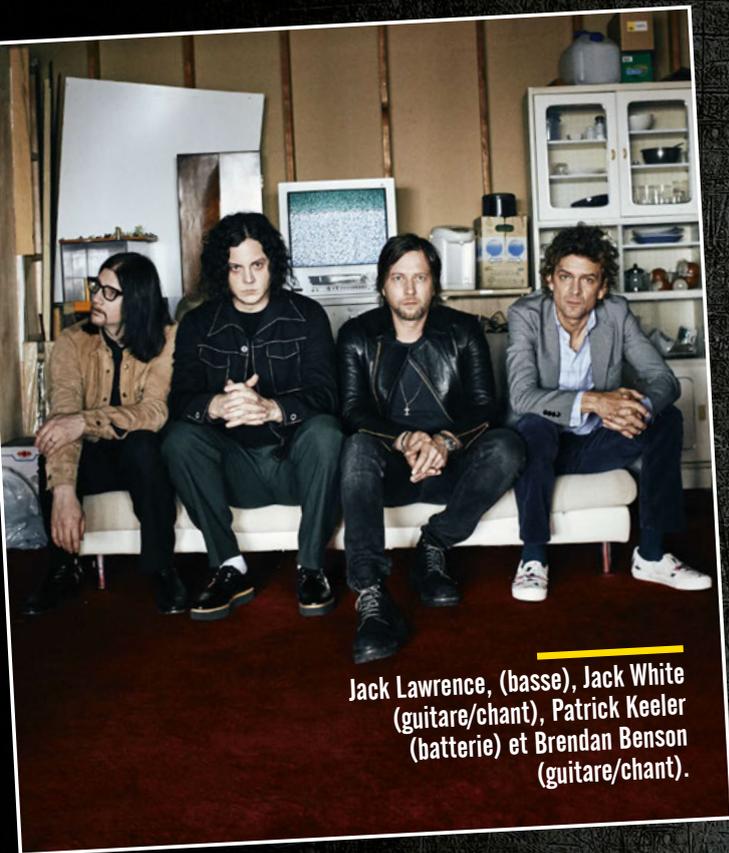
parfaite pour jouer *Stairway To Heaven* en live. Je l'ai utilisée en studio et je la joue en concert.

Ton rig compte aussi quelques Gibson...

Oui, j'emmène une armée de guitare sur cette tournée ! C'est bien la première fois que j'en prends autant. C'est la tournée de tous les excès (*rires*). Il y a quelques années, Gibson m'a approché pour m'offrir une électrique. J'étais un peu embêté, parce que je ne joue que sur leurs vieilles acoustiques. Et je n'aime pas trop les modèles actuels, trop clinquants. Ils m'ont présenté la Les Paul Fort Knox, une édition limitée (à 150 exemplaires, en 2016, qui porte de nom du camp militaire où est gardée la réserve d'or des États-Unis, *ndlr*) qui est entièrement dorée, du corps au Bigsby. C'est dingue, il y en a de la dorure partout ! Je leur ai demandé la même avec un manche érable. Et quand ils me l'on apportée, ils m'ont aussi offert une Flying V Fort Knox, dorée, avec un manche érable. Jamais deux sans trois : je leur ai aussitôt commandé une Firebird Skunk Baxter (modèle du guitariste de session Jeff « Skunk » Baxter qui a joué avec les Doobie Brothers et Steely Dan, *ndlr*) ! Et aujourd'hui, ces trois Gibson complètent mon rig pour les Raconteurs.

On a toujours l'image de toi avec tes vieilles guitares Airlane ou Kay entre les mains ou bien de belles Gretsch. Mais sur ta dernière tournée solo pour





Jack Lawrence, (basse), Jack White (guitare/chant), Patrick Keeler (batterie) et Brendan Benson (guitare/chant).

© David James Swainson

➔ « **Boarding House Reach** », tu as fait un virage vers la modernité avec une EVH Wolfgang custom et une Music Man St Vincent ! Qu'est-ce qui t'a séduit dans ces modèles ?

Cet album est assez étrange et les parties de guitares sont plus complexes. Il me fallait des guitares faciles à jouer pour me simplifier la vie. J'ai fait quelques recherches et je suis tombé sur une interview d'Eddie Van Halen qui disait : « *Je n'ai plus envie de me battre contre ma guitare* ». Bref, tout l'opposé de ce que j'ai toujours fait avec mes vieilles Airline, Silvertone et autres. Je voulais enfin avoir le dessus sur mes guitares. Et je me suis dit que la Wolfgang était peut-être la

guitare qu'il me fallait. Et puis, je trouvais ça intéressant de jouer cet arsenal développé par trois guitaristes : Van Halen, St Vincent et Skunk Baxter.

Quand on change de guitare, cela impacte souvent notre façon de jouer. C'est le cas pour toi ?

C'est évident. Les guitares que j'avais sur ma dernière tournée solo m'ont permis d'évoluer. Et celles que je joue actuellement avec les Raconteurs ont une grande influence sur mon jeu. C'est assez incroyable d'ailleurs. C'est comme si un pianiste abandonnait son orchestre pour jouer sur un piano électrique Wurlitzer dans une cabane au fond des bois ! Cela change tous tes repères, et la façon dont tu penses la musique. C'est bien de conserver l'instrument avec lequel tu es en confiance, celui qui t'accompagne toute ta vie de musicien. Mais c'est important d'essayer autre chose pour grandir en tant que guitariste.

En 2017, tu as coproduit avec Robert Redford et T-Bone Burnett la série de documentaires « American Epic » sur la naissance l'industrie musicale et travaillé sur la bande-son avec Elton John, dont le biopic « Rocketman » vient de sortir. Imaginons que l'on consacre un jour un film à Jack White, tu verrais plutôt un documentaire « de Detroit à Nashville » ou bien un biopic ?

Oh mon Dieu, qu'est-ce que je vais bien pouvoir répondre (*rires*) ? Pour le biopic, il faudrait voir avec Johnny Depp, s'il est toujours en vie au moment du tournage (*rires*). Mais je crains que ce film ne soit pas très intéressant ! Si un tel film devait sortir un jour, j'espère qu'ils attendront que je sois mort (*rires*). Après, il y a ceux qui font un film de leur vivant, Elton John, Dr Dre, NWA et Queen avec « Bohemian Rhapsody ». Quinze ans en arrière, c'était impensable. Sérieusement, il y aurait certainement plus de choses intéressantes à raconter dans un documentaire. ●

VOUS LES FEMMES

COMME BILLY GIBBONS ET PEARLY GATES, BB KING ET LUCILLE, STEVIE RAY VAUGHAN ET LENNY, JACK WHITE AUSSI S'INSCRIT DANS LA LONGUE TRADITION DES ARTISTES QUI DONNENT DES PETITS NOMS À LEURS GUITARES...

Son truc à lui, c'est de nommer ses Gretsch Rancher acoustiques par le prénom d'une actrice de l'âge d'or du cinéma : Claudette, Rita et Veronica. La rousse, la brune, la blonde. Au dos de chaque guitare, il a confié au tatoueur Kore Flatmo le soin de reproduire le

portrait de ces icônes. « Claudette » (Colbert, qui a joué dans « Cléopâtre », « New York-Miami »...) illustre une guitare orange que Jack joue avec les Raconteurs. Rita (Hayworth, la star de « Gilda »,

Claudette Colbert et Veronica Lake.

« La Dame de Shanghai »...), une guitare noire que l'on voit sur le DVD live des White Stripes « Under Great Northern Lights ».

Et enfin Veronica (Lake, actrice du « Dahlia Bleu »), une Gretsch Rancher Falcon qu'il a un peu jouée pour la promo de The Dead Weather, groupe dans lequel il est batteur avant tout. Bien sûr, on n'a pas manqué de lui demander si sa nouvelle Fender Acoustasonic avait déjà un petit nom... « *Je m'attendais à cette question ! (Rires). C'est vrai que c'est la petite sœur de ma Gretsch "Claudette", mais c'est encore un peu tôt, j'ai besoin de faire davantage de concerts avec elle pour lui trouver un nom* ».



Rita Hayworth.

P E D I G R E E D D E S H R E D D E R S

PRO-MOD

SO-CAL

STYLE 1



DEEP PURPLE METALLIC

SNOW WHITE

GLOSS BLACK



charvel.com

© 2019 JCMV. Charvel® et les contours distinctifs des pupes trouvés sur ces instruments sont déposés et appartiennent à Fender Musical Instruments Corporation et utilisés sous la licence de JCMV. Tous droits réservés.

Brendan Benson a déjà enregistré son prochain album solo qui sortira chez... Third Man Records !



« *Steady As She Goes* était le point de départ du groupe »

S'IL AVAIT LAISSÉ SA CARRIÈRE SOLO DE CÔTÉ, BRENDAN BENSON COMPTE BIEN REPRENDRE DU SERVICE APRÈS AVOIR RÉACTIVÉ LES RACONTEURS AVEC SON VIEIL AMI JACK WHITE.

Onze ans séparent « *Consolers Of The Lonely* » et « *Help Us Stranger* ». Comment l'expliques-tu ? Et comment se sont passées les retrouvailles ?

Brendan Benson : On a tous été très occupés, Jack avec ses projets solos, moi dans mon studio, j'ai produit des groupes, écrit avec d'autres... C'est un album assez différent. On a beaucoup appris avec les années, on a évolué. Jack et moi, on a écrit des choses qu'on a pu bosser avec le reste du groupe. Parfois, les choses étaient plus spontanées, l'un de nous jouait quelque chose et les autres suivaient.

Depuis combien de temps vous connaissez-vous tous les deux ?

Je connais Jack depuis 1998. On a fait pas mal de choses ensemble, notamment la production de l'album de Loretta Lynn « *Van Lynn Rose* » (2004). Mais la première chanson qu'on a écrite à deux était *Steady As She Goes*, le premier single des Raconteurs. Je travaillais sur cette chanson quand il est passé chez moi. Je lui ai demandé de l'aide pour le refrain. C'était le point de départ du groupe.

Et naturellement, tu l'as suivi à Nashville...

Jack s'est installé là-bas après l'enregistrement du premier album des Raconteurs, qui s'est déroulé à Detroit (2006). Je me souviens avoir fait les répétitions de la tournée dans sa nouvelle maison, à Nashville, et j'y suis resté. Je suis vraiment tombé amoureux de cette ville, et puis il n'y avait rien qui me retenait à Detroit. Depuis, j'y ai rencontré ma femme, alors je ne bouge plus d'ici (rires).

« ON A VRAIMENT L'IMPRESSIION DE REPRENDRE LES CHOSSES LÀ OÙ ON LES AVAIT LAISSÉES IL Y A DIX ANS ». BRENDAN BENSON

Tu as deux Telecaster avec toi sur la tournée. Mais, à y regarder de plus près, il s'agit de guitares custom Whitfill... Es-tu fâché avec Fender ?

Non, j'ai quelques belles guitares dans mon studio, y compris des Fender. J'ai raccroché ma James Trussart, mais qui sait, peut-être que je vais changer d'avis. Mais c'est vrai que j'adore mes Charles Whitfill, qui font vraiment bien le boulot, avec un super son. Elles sont peut-être plus polyvalentes. J'en joue une sur le disque, ainsi que ma bonne vieille Guild Aristocrat de 1959. J'étais un vrai geek avant. Je sais, c'est mal, mais ça m'est passé. J'ai accumulé tout un tas de matos au fils des années, des amplis, des pédales que je ne joue plus. Mais les groupes qui viennent enregistrer chez moi ont l'air ravis !

Quelle est ta guitare la plus précieuse, ta Guild ?

Oui, ma Guild Aristocrat blonde que j'ai trouvée sur un marché aux puces à Detroit pour 400 dollars. Ça remonte aux années 80. Je n'y connaissais rien, je ne savais même pas ce que c'était comme guitare, mais je la trouvais cool. 400 dollars à l'époque, ça me paraissait énorme. Quand je l'ai branchée, j'étais sous le choc. Moi qui étais habitué à des guitares récentes d'entrée de gamme. Cette Guild était ma première guitare vintage, elle reste ma favorite. J'avoue que j'en cherche une autre et une bonne. Parce qu'elles n'ont pas toutes aussi bien vieilli.

Ces dernières années, tu t'es consacré à tes activités de producteurs, laissant de côté ta carrière solo. Quand penses-tu donner une suite à ton dernier album en date « *You Were Right* » (2013) ?

J'avoue que c'est agréable de travailler sur l'album d'un autre. Mais à force d'enregistrer et d'écrire pour les autres, ma carrière solo me manque. Pour tout dire, je me suis remis à composer et j'ai terminé mon prochain album dont je suis fier. Il sortira chez Third Man, après la tournée des Raconteurs.

Avant même la sortie de l'album, vous vous êtes lancé dans une tournée, au Japon, en Europe... Comment c'était de reprendre la route ?

C'était génial. Malgré les dix ans qui se sont écoulés, on a vraiment l'impression de reprendre les choses là où on les avait laissées. Il y a une certaine alchimie entre nous qui marche à la perfection.

Et avec la nouvelle politique de Jack White qui interdit les photos et vidéos, le public étant invité à déposer les smartphones en consigne, comment se passent les concerts ?

On sent vraiment la différence. Je ressens les mêmes sensations qu'à l'époque où j'allais voir des concerts. J'étais vraiment à fond dans le concert. C'était excitant. Je n'avais pas besoin de filmer ce que je voyais. Je participais à cette expérience, je ressentais toute cette énergie. Et maintenant que les gens oublient un peu

leur smartphone, je crois qu'ils retrouvent cette énergie. On peut y voir comme un retour en arrière, mais le groupe a besoin de vous, et vous avez besoin du groupe pour qu'il se passe quelque chose dans la salle.

Quels sont les concerts qui t'ont le plus marqué ?

J'ai vu Nirvana au Blind Pig à Ann Arbor dans la banlieue de Detroit (1990), c'était dingue. Et pas mal de concerts punk-rock aussi comme Cro-Mags...

Sur *Live A Lie*, ce sont tes influences punk-rock que tu as enfin libérées ?

Il y a un peu de ça, c'est vrai (rires). J'avais ce riff qui m'évoquait un peu The Undertones, un groupe que j'adore, et on a brodé dessus. ●



Detroit, Rock city !



THIRD MAN RECORDS

L'usine à rêves

TOUS CEUX QUI ONT FRANCHI LA PORTE DE THIRD MAN RECORDS OUVERT DES GRANDS YEUX COMME DANS « CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE ». LE LABEL VIENT DE FÊTER SES DIX ANS.

Quelle est la chose dont tu es le plus fier sur ces 10 ans de Third Man Records ?

Jack White : On a gardé le vinyle en vie ! Je crois que Third Man a joué un rôle dans le retour en grâce du disque vinyle, pour le sortir de son tombeau. Ce n'était pas le but recherché, mais on a pu constater au bout de trois ou quatre ans d'activité quel impact on a eu sur le marché. Aux États-Unis, les magasins de hi-fi ont réintégré les platines vinyles dans leurs rayons. Les supermarchés aussi s'y mettent, ils vendent des disques vinyles. Ça paraissait impensable. Third Man y est pour beaucoup et j'en suis fier.

Avec Third Man, vous avez réédité des disques de labels légendaires comme Sun, Chess, Tamla, Paramount... Quel est le disque que tu rêvais de rééditer ?

Pour tout te dire, j'ai déjà accompli mon rêve l'an dernier en ressortant « Trout Mask Replica » de Captain Beefheart (1969). On avait presque du mal à y croire quand

on a sorti ce disque de nos presses. Et on a même pu reverser une partie des profits aux membres survivants du Magic Band qui jouaient sur ce disque. Cet album n'avait pas été réédité depuis dix ans, on ne savait même pas qui détenait les droits (il est déjà en rupture d stock, ndlr). Et puis, cerise sur le gâteau, ce vinyle a été pressé dans notre nouvelle usine de pressage à Détroit.

C'est vrai que Third Man est un label vraiment à part. Tu enregistres ta musique, tu presses tes disques dans ton usine et tu les vends dans ta boutique !

C'est vrai, c'est assez unique. Je crois qu'on est les seuls à couvrir toute la chaîne : l'enregistrement, le mixage, le pressage, la pochette et la vente dans notre magasin... je sais, ça paraît un peu dingue, mais ça me fait sourire chaque fois que j'y pense. 🍷



© Third Man Records



10 CHOSES À SAVOIR SUR THIRD MAN



1. UN LABEL INNOVANT

En 2001, à Detroit, le guitariste des White Stripes appose le logo Third Man Records au dos de ses disques. Mais ce n'est qu'en 2009 qu'il lance véritablement son activité de label. Plus de 600 disques sont sortis depuis avec son logo jaune et noir, Third Man faisant référence au film de Carol Reed sorti en 1949, avec Orson Welles. Un label qui repousse les limites du disque avec des éditions limitées de toutes les couleurs (dont le tricolore blanc, noir, jaune), parfois délirantes comme les mini-vinyles 3" des White Stripes, les disques Texas-Sized de 8" et 13" et des vinyles « *Glow-in-the-dark* » phosphorescents !

2. SUN, CHESS, TAMLA : DES RÉÉDITIONS EN SÉRIE

Si les rééditions de vieux disques de blues de John Lee Hooker, Lightnin' Hopkins, Muddy Waters ou Lead Belly, côtoient celles de groupes rock plus contemporains comme les Melvins, le tour de force de Third Man, c'est d'avoir repressé à l'identique les 45 tours de labels légendaires : Chess Records (Chuck Berry, Howlin' Wolf), Sun Records (Elvis Presley, Roy Orbison, Carl Perkins) et Tamla (Marvin Gaye, The Supremes).



3. THE BLUE ROOM : LE STUDIO LIVE

En 2009, TMR ouvre ses bureaux à Nashville. Un QG complété par un magasin de disques et une salle de concert unique en son genre, The Blue Room, permettant de graver un live directement sur un master acetate. En 2015, Jack ouvre un nouveau site à Detroit, là où tout a commencé.



4. UNE USINE DE PRESSAGE À DETROIT

Deux ans plus tard, en 2017, Third Man Pressing ouvrait ses portes à Detroit. Une usine (toute jaune) de pressage de vinyles équipée de huit machines flambant neuves (les premières fabriquées depuis plus de trente cinq ans), capables de débiter 5 000 galettes de toutes les couleurs en 8 heures.



5. RECORDING BOOTH : LA MACHINE À VOYAGER LE TEMPS

En 2013, Third Man installait dans sa boutique de Nashville sa première cabine Record Booth, tout droit venue du passé (dans un espace appelé The Novelties Lounge). Un micro relié à un vieux Voice-O-Graph de 1947, qui permet à tout un chacun moyennant 20 dollars de faire un enregistrement audio de 2 minutes (musique ou voix) gravé instantanément sur un mini disque vinyle 6". Brendan Benson, Neil Young, Weezer, Eddie Vedder, Willie Nelson et Franz Ferdinand ont déjà fait une halte là-bas.





6. UN DISQUE PEUT EN CACHER UN AUTRE

En 2010, The Dead Weather (2010) sort une édition limitée à 300 exemplaires de son *Blue Blood Blues*: le Triple Decker Record imaginé par Jack White est un vinyle transparent de 12" qu'il faut casser en découpant la tranche pour libérer un 7" inédit du groupe.



7. THE ULTRA LP: DES TROUVAILLES EN CASCADE

À chaque innovation, Jack White et son équipe ne manquent pas de tourner une vidéo, véritable tutoriel pour lire ses disques sur une platine... En 2014 il publiait l'Ultra LP de son deuxième album solo « Lazzaretto ». Un 33 tours, d'apparence ordinaire, dont la face A, brillante, se lit en posant l'aiguille au centre. L'étiquette centrale renferme quant à elle deux morceaux cachés se lisant l'un en 45 tours, l'autre en 78 tours (« *under label groove* »)! La face B, mate, commence par une intro acoustique ou électrique, selon le sillon où l'on pose l'aiguille. Chaque face se terminant pas une boucle sonore infinie appelée « *locked groove* ». Pour plus de magie, l'artiste Tristan Duke a gravé l'hologramme de deux petits angelots qui apparaissent à la surface quand tourne le disque...



8. LE DISQUE DE L'ESPACE

Le 2 juillet 2016, Third Man envoyait la platine vinyle Icarus Craft jouer le disque plaqué or (pour résister aux fortes températures!) de Carl Sagan « A Glorious Dawn » dans l'espace! Une platine hors-norme attachée à un ballon qui a fait une ascension de 28 000 mètres dans la stratosphère pendant 1 h 20, avant de redescendre en douceur dans l'Idaho, le disque continuant de tourner! Un voyage spatial, filmé par des caméras embarquées, qui rappelle qu'en 1977 la sonde voyager emportait un vinyle contenant des données sur les habitants de la terre dont le morceau *Dark Was The Night, Cold Was The Ground* (1927) du bluesman Blind Willie Johnson.

CONCOURS

À gagner, 25 vinyles du nouveau single des Raconteurs!

Répondez à la question : « Quelle titre de Brendan Benson les White Stripes avaient-ils repris en face B de *Seven Nation Army* ? »

Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 30 juin, en indiquant « Concours Third Man » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse). 📧



9. DES PÉDALES JAUNES ET NOIRES

Au-delà des platines vinyles et accessoires aux couleurs du label, Third Man a aussi sorti des pédales: la fuzz Mantic Flex développée par Mantic Pedals et la Bumble Buzz développé par Chris Young pour Jack White sur son premier album solo « *Blunderbuss* ». À cela s'ajoutent une édition spéciale TMR des mini-guitares Loog, du synthé Septavox et de l'ampli Terz de Critter & Guitari.



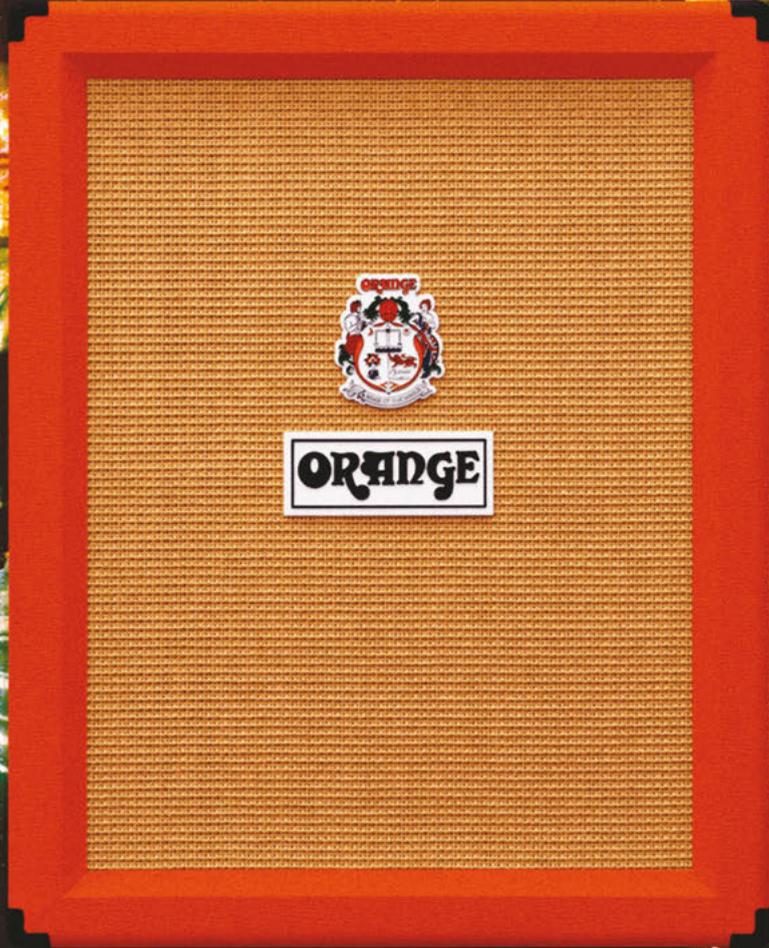
10. UN GRAMMY AWARD POUR SES DISQUES

En 2015 et 2016, Third Man se distinguait coup sur coup aux Grammy Awards dans la catégorie « meilleure édition limitée » avec les deux volumes luxueux (l'un en bois, l'autre en alu) de « *The Rise And Fall Of Paramount Records* » retraçant l'histoire du label de 1917 à 1932 avec 800 enregistrements de Louis Armstrong, Son House, Skip James...



La Blue Room, où les concerts sont enregistrés et pressés en direct!





ATTEIGNEZ DES SOMMETS

PPC 212V

 MADE IN UK

BAFFLE GUITARE
VERTICAL

120 WATTS, 2 HAUT-PARLEURS 12 POUCES
DOS OUVERT, 2 ENTRÉES JACK PARALLÈLES

ORANGETM
AMPLIFICATION

ALBUM DU MOIS



////

Rammstein

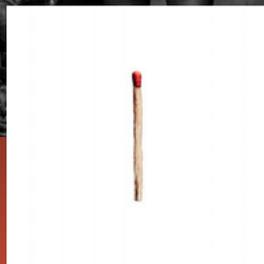
RAMMSTEIN

Mercury/ Universal

Il aura suffi de 30 secondes d'images bien choisies (sur l'holocauste) du clip *Deutschland* (50 millions de vues) pour concentrer toutes les passions et l'attention sur ce septième album de Rammstein. Un morceau tout en riffs où Till Lindemann revisite l'histoire de l'Allemagne par le côté obscur, voire grotesque. Mais rien de tel qu'une nouvelle polémique pour faire sa publicité, dix ans après « Liebe Ist Für Alle Da ». Mais voilà, Rammstein rebat ses cartes avec le

dance-metal radio voué à séduire la bande FM et les clubbers. C'est cette balance entre les morceaux dominés par les riffs indus (*Zeig Dich, Tattoo*) et ceux qui tournent sur des sons synthétiques de Flake (*Ausländer*) qui donne tout le cachet à cet album. Car, Rammstein aurait pu se contenter de refaire du Rammstein, comme avec *Sex* qui fait écho à *Pussy*, mais les Allemands continuent à nous surprendre et à nous déstabiliser comme sur *Puppe* et son chant plus écorché que jamais. ▣

Benoit Fillette



////

FAT WHITE FAMILY

Serfs Up!

Domino

Remarqués avec « Champagne Holocaust », encensés avec « Songs For Our Mothers », fantasmés pour leur nihilisme borderline et leur toxicomanie morbide, scrutés dans leurs projets parallèles (Moonlandgz, Insecure Men, Warmduscher), les Anglais de FWF reviennent évidemment là où on ne les attendait pas (ou plus). Enregistré à Sheffield, loin du tumulte et des tentations, ce troisième album est moins chaotique, plus sophistiqué et protéiforme. Mais le gang de Brixton garde en toutes circonstances cette touche louche qui en fait un groupe définitivement hors norme. Pourvu que ça dure...

Flavien Giraud



////

ROYAL REPUBLIC

Club Majesty

Nuclear Blast

Avec « Club Majesty », Royal Republic continue sa quête de la bonne humeur ultime. Encore plus funky que son prédécesseur (*Under Cover*), le très Daft Punk *Flower Power Madness*, empruntant même les recettes chères à Fatboy Slim sur un titre (*Stop Movin'*), ce quatrième album n'en oublie pas pour autant ce que le quatuor suédois sait toujours aussi bien faire : pondre des riffs nerveux (*Bulldog*) et autres mélodies indie rock imparables (*Fortune Favors*). Bienvenue au club et que la fête commence!

Olivier Ducruix

DVD

////

ULTRA VOMIT

L'Olymputaïnepia

Verycordz



Ils nous feront rire jusqu'au bout. Les joyeux lurons d'Ultra Vomit ont réussi le pari de remplir l'Olympia. Et pour ne rien faire comme les autres, ils ont commencé par écorcher leur propre nom en lettres rouges sur la façade de la salle de légende. Le contenu du DVD est à la

hauteur de cette géniale blague. Un set solide, maîtrisé de bout en bout, mais délivré avec un humour potache revigorant. Gros son, grosses répliques, titre de bonus sublime (« Footage de gueule ») et commentaires audio décalés que l'on peut activer pendant le set. Ajoutez le premier concert en guise de bonus, et vous avez la totale pour mieux savourer leur univers décalé. Le metal au service de l'humour, à moins que ce ne soit l'inverse. Tellement frais après toutes ces années. ▣

Guillaume Ley

+

En bref



THE MYSTERY LIGHTS

Too Much Tension!

Daptone-Wick/Differ-Ant

En 2016, les Mystery Lights inauguraient avec panache la nouvelle division rock du label Daptone, Wick Records. Le groupe du Queens allait-il pouvoir le refaire ? Le doute est bien vite chassé : ces jeunes diables ont assimilé tout le jargon proto-garage et rhythm & blues primitif (*Wish That She'd Come Back*), avec guitares piquantes et orgue acide. On entend les fantômes des Animals, Sonics, Seeds et autres pépites de l'époque, et ceux-là auront certainement un jour une place dans une compil' d'artyfacts originaux de l'ère 2000.

Flavien Giraud



DINOSAUR PILE-UP

Celebrity Mansions

Parlophone/Warner

En signant chez Parlophone, les Anglais de Dinosaur Pile-Up montent en division supérieure, sans pour autant avoir fait de concessions pour y arriver. Tout comme dans l'excellent précédent album, « Eleven Eleven », le trio continue de muscler son jeu et propose une alléchante relecture du grunge, sur fond de power pop, quelque part entre Weezer et les Foo Fighters. Du gros son, un indéniable savoir-faire pour pondre des mélodies imparables, et voilà comment un groupe jusqu'ici considéré à tort comme un éternel outsider se paye le luxe de sortir un des albums de l'année.

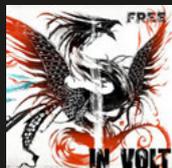
Olivier Ducruix



The Get up Kids

The Get Up Kids, l'un des groupes phares du mouvement emo pop punk des 90's, signe un retour fracassant avec un convaincant nouvel album. Une jolie preuve que les intéressés n'ont rien perdu de leur savoir-faire mélodique après une longue pause discographique de 8 ans.

« Problems »
(Polyvinyl Records/Big Scary Monsters)



In Volt

Du hard rock teinté de blues, dont les racines plongées dans les seventies offrent immédiatement un cachet à leur musique. Les membres d'In Volt reviennent avec un disque chargé de riffs et de refrains pour les fans de classic rock, de Led Zep à Black Star Riders.

« Free » (Volt Prod/Believe)



Josh Ritter

Pour son dixième album, le songwriter américain a engagé Jason Isbell en guise de producteur de luxe, et livre un excellent album de folk inspiré, qui prouve qu'il est bon de ne jamais s'asseoir sur ses lauriers. Un soupçon de country, un poil de southern rock, beaucoup de folk et de plaisir à l'arrivée.

« Fever Breaks »
(Thirty Tigers)



© Ali Al Sharji



Flamingods

Levitation

Moshi Moshi Records

Attention, échauffements recommandés. Flamingods, c'est la promesse d'une rave party cosmique, multiculturelle, transcontinentale ; une explosion de couleurs chatoyantes et euphorisantes ! Avec des instruments venus des quatre coins du monde, le quartet anglo-bahreïnien crée un psych-funk discoïde, orientalisant et futuriste, plein d'innocence et de vitalité (*Paradise Drive*, *Marigold*), au carrefour de la folie de King Gizzard (*Mantra East*) et de la pop de Tame Impala (*Olympia*). Perché, mais hautement vivifiant...

Flavien Giraud



© Rise Above

Twin Temple

Bring You Their Signature Sound...

Satanic Doo-Woop

Rise Above Records

Voilà un génial contre-pied visuel et musical qui vaut son pesant de candélabres. Vous avez cru à un album de doom ou de heavy stoner à la gloire du malin. Détrompez-vous. La musique composée par le couple Alexandra et Zachary James sent la vieille soul, le rockab', et bien entendu le doo-woop, mais pas n'importe lequel, le doo-woop satanique. C'est drôle, c'est racé, ça sonne comme une vieille galette pleine de springverb, mais c'est aussi gothique que retro. Imaginez Amy Winehouse de retour de chez les morts, avec une dose de vaudou dans sa besace. Aussi réjouissant qu'inattendu.

Guillaume Ley



PAUL PERSONNE

Funambule (ou tentative de survie en milieu hostile)

Verycords

Après son escapade avec un collectif blues improbable sur « Lost In Paris » (Ron Thal, Robben Ford...), Paul Personne joue au « Funambule » sur sa Paul. Un album aussi rock que blues, où sa guitare donne constamment la réplique aux claviers, orgue Hammond et Wurlitzer en tête. Habilement, Paul survole le ciel brumeux des Doors (*Les Mêmes*) et de Pink Floyd (*Blessures*) avant de nous inviter dans la transe du rythm'n'blues (*Danse*). Paul ose tout et ça lui réussit. Preuve qu'il ne fait rien comme personne.

Benoît Fillette



CANCER BATS

The Spark That Moves

Batskull Records

Voilà un retour en force qu'on a failli loupier. Sorti discrètement, le nouvel album des Canadiens arrive à point nommé, après une longue période passée sur les routes à rendre hommage à Black Sabbath sous le nom... Bat Sabbath. Le groupe renoue avec sa rage d'antan, et livre un brûlot de post-hardcore furieux, tendu comme un string, sur lequel sa colère punk est crachée avec hargne. On entend chaque glissé le long des cordes comme si on était juste à côté. Ça grince, ça hurle, c'est sale, et c'est libérateur. Virulent comme devrait l'être tout disque du genre.

Guillaume Ley



ENDLESS BOOGIE

Volume I, II

No Quarter/Differ-Ant

Bien sûr, le colossal « Long Island » (2013) demeure sans doute la meilleure porte d'entrée pour découvrir Endless Boogie. Mais cette réédition des premiers enregistrements du groupe de Paul Major permet de remonter le temps (et de tempérer la spéculation sur ces disques devenus rares sortis en 2005). Captés en répétitions, ces morceaux s'inscrivent dans la pure tradition des jam bands, faisant tourner jusqu'à la déraison un groove monolithique et laissant la guitare divaguer entre riffs bruts et solos obstinés pied sur la wah. Décérébrant!

Flavien Giraud



DRUIDS

Monument

The Company

Cette cinquième livraison de Druids pourrait bien être celle d'une reconnaissance méritée tant le trio originaire de Des Moines (Iowa) livre ici une copie parfaitement aboutie, avec pour preuve *Mirrors Of Trigon*, véritable tourbillon sonore s'étirant sur presque 9 minutes. Certes, les fans de Mastodon pourront toujours arguer qu'il y a comme une très forte ressemblance avec leur groupe favori (*New Breath, The Whip*). Qu'importe, « Monument » fera assurément le bonheur des amateurs de stoner et de rock progressif musclé. Une formule tout ce qu'il y a de plus magique.

Olivier Ducruix



CATE LE BON

Reward

Mexican Summer/Modulor

La Galloise Cate Le Bon est une artiste à part, avec une identité forte et un univers musical avant-gardiste... Productrice (Tim Presley, Deerhunter), on l'imagine aussi très bien se lancer sans cesse de nouveaux défis, comme par exemple la fabrication de meubles en bois, qui l'ont occupée en parallèle de la confection de ce cinquième album. Tout réside chez elle dans la composition, avec une sorte de légèreté et de sobriété de moyens, qui semble suspendre le temps dans une perpétuelle singularité.

Flavien Giraud



JOHN DIVA AND THE ROCKETS OF LOVE

Mama Said Rock Is Dead

Steamhammer/SPV

Le revival hard rock glam comme on le faisait sur Sunset Strip possède un nouveau défenseur aux côtés de Steel Panther. John Diva et ses Rockets Of Love n'ont rien inventé. Mais cet album est terriblement accrocheur et diaboliquement fun. Il emprunte autant à Mötley Crüe, Whitesnake et Van Halen qu'à Bon Jovi et Ratt, y met une bonne dose d'humour et saupoudre le tout de riffs et de refrains efficaces. En faut-il plus pour réaliser un bon disque de glam musclé? Non. Alors on pousse le volume et on apprécie ce grand moment de joie « permanente ».

Guillaume Ley



ALLUSINLOVE

It's Okay To Talk

Starglobe Records/Good

Soldier Records

Allusinlove fait logiquement parfois – et discrètement – référence à certaines formations britanniques dans sa musique (The Manic Street Preachers) c'est surtout de l'autre côté de l'Atlantique que le quatuor originaire de Leeds trouve sa plus grande inspiration avec des titres que Jane's Addiction n'aurait sans doute pas renié (*Full Circle, Lucky You*, ou l'hypnotisant *Bad Girls*). Du rock en suspension empreint d'un certain psychédéisme et parsemé de quelques touches plus glam (le tubesque *All Good People*) pour un premier album plus que réussi.

Olivier Ducruix



DRAPLA

Useless Coordinates

Captured Track/Differ-Ant

S'il sort ici son premier album, ce jeune trio originaire de Leeds a déjà frayé avec la fine fleur du post-punk actuel (Parquet Courts, Ought, Metz...). On pense parfois aux estimés New-Yorkais de Bodega, dont on retrouve une énergie révoltée bienvenue, et au Sonic Youth des années 90 (le chant de Luciel Brown rappelant Kim Gordon). Si un saxo free vient agrémente les morceaux aux ambiances plus tortueuses (*React/Revolt*), une sève noisy/art-rock irrigue ce disque direct et nerveux, viscéral et sans concession.

Flavien Giraud

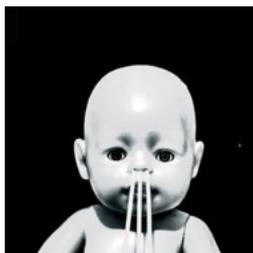


■■■■■
PETER DOHERTY & THE PUTA MADRES

Peter Doherty & The Puta Madres
Strap Originals/Differ-Ant

Si'il incarna un temps l'espoir d'un renouveau rock, Pete Doherty fait un peu figure de vétéran abîmé aujourd'hui. Pourtant il demeure dans sa voix et sa musique une forme d'innocence touchante, de même que ses prédispositions, intactes, de faiseur de chansons... Enregistré en Normandie avec un nouveau groupe, les Puta Madres (!), cet album prend des atours folk à cordes et harmonica dylanien, des couleurs presque irlandaises par moments, et glisse même un improbable double hommage au Velvet et à Oasis en agrégeant *Ride Into The Sun* et *Don't Look Back In Anger*. Un Doherty apaisé ?

Flavien Giraud

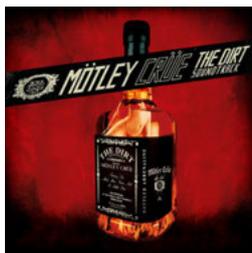


■■■■■
PAMPLEMOUSSE
High Strung

À tant rêver du roi

Le nouvel album du groupe le plus sauvage de l'île de la Réunion pousse tous les cureurs dans le rouge. Après un premier effort studio marquant, qui renvoyait autant à Fugazi qu'à Chokebore ou Shellac, « High Strung », enregistré au studio Black Box près d'Angers, durcit le ton. Plus compact, plus furieux, mais aussi moins mélodique que son prédécesseur, le nouveau Pamplemousse va vous secouer pendant à peine plus d'une demi-heure. On se rapproche d'un son à la Metz, avec un côté plus noisy que par le passé. Efficace, rageur, mais on perd un petit côté chanson qui n'était pas déplaisant.

Guillaume Ley



■■■■■
MÖTLEY CRÜE
The Dirt Soundtrack

Mötley Records

L'évènement « The Dirt », biopic sur la carrière de Mötley Crüe diffusée sur Netflix, se devait de posséder une bande-son à la hauteur. Facile quand on possède une telle réserve de tubes. Voici donc une compilation de plus, mais avec 4 inédits (dont le dispensable *Like a Virgin* emprunté à Madonna). Le choix des titres est bien réalisé, même si la période John Corabi est soigneusement évitée (alors que l'album est excellent) comme c'est le cas pour le film. Reste que cette collection rock est l'occasion de renouer avec un groupe qui a rendu le rock de L.A. encore plus décadent.

Guillaume Ley



■■■■■
PLAGUE VENDOR
By Night

Epitaph/Pias

Férocement post-punk et salement garage rock, ce troisième album de Plague Vendor est une véritable leçon de rock'n'roll incandescent et devrait renvoyer quelques apprentis du genre dans leur local de répétition. Porté par le chant frénétique du charismatique frontman Brendon Blaine, chaque titre de « By Night » sent le soufre et délivre une tension presque palpable, mais jamais étouffante, sans doute grâce à ce petit côté dansant qui vient régulièrement s'immiscer dans les compositions des Californiens (*All Of The Above*, *Prism*). Du rock sans fioritures comme on aimerait en entendre plus souvent.

Olivier Ducruix

rodrigo y gabriela

LE RETOUR DU DUO VIRTUOSE DE LA GUITARE



NOUVEL ALBUM
 METTAVOLUTION
 DISPONIBLE

RollingStone



Matos



Gibson et les nouvelles séries

Avec l'arrivée de son nouveau Président, la marque américaine tente de redorer son blason sévèrement terni ces dernières années. Cela commence par la présentation de trois nouvelles séries, Original, Modern et Custom Shop Original. La première rend hommage aux modèles des années 50 et 60, et propose des recréations de modèles d'époque : Les Paul Standard 50's, Les Paul Standard 60's, Les Paul Special en finition TV Yellow... La série Modern apporte des améliorations à des modèles classiques. Ainsi, on retrouve un manche slim taper asymétrique, un push-pull pour passer du son d'un Burst Buckler à celui d'un P-90, un corps moins lourd... Enfin, la ligne Custom Shop Original a pour but de livrer des instruments les plus fidèles possible aux modèles les plus mythiques. Cette année, c'est la légendaire Les Paul Standard de 1959 qui est mise à l'honneur, à l'occasion de son soixantième anniversaire. ■



Manson se met à jour

Le luthier anglais met à jour ses modèles MA, en les déclinant en deux catégories bien définies, MA EVO et MA Classic. Nouveaux potentiomètres et acastillages Gotoh améliorés pour tous (avec une option Bigsby B5), le micro manche de la série EVO est désormais un généreux humbucker, pendant que les MA Classic auront des micros Dual USA TV Jones Pickups Edition. Tous ces modèles sont désormais assemblés dans les ateliers anglais de la marque. ■

Friedman sans enceinte

La marque boutique sort à son tour un outil magique pour se passer de reprise micro. La Mic-No-Mo' fonctionne comme un boîtier de direct, qu'il faut placer entre la tête et le baffle, et qui embarque une émulation de HP avec sortie XLR. Facile à utiliser et rapide à mettre ne place, la petite bête est annoncée à 99,99 \$ par le fabricant. ■





Cort encore plus grave

On avait apprécié le modèle 7-cordes multiscale KX500FF sortie par la marque coréenne l'année dernière. Cort va encore plus loin, toujours en mode multiscale, mais cette fois avec 8 cordes, grâce à la KX508MS, et des micros qui pourraient bien faire la différence. Cette fois, Fishman, en passe de devenir un incontournable, s'invite à la fête avec ses Modern Fluence, et remplace les EMG 707 du modèle 7-cordes. La guitare est annoncée aux alentours des 1000 €.

Séries limitées pour tous

Pendant que MusicMan dévoile un modèle **St. Vincent** entièrement pailleté, réalisé avec des essences précieuses issues de la Ball Family Reserve, Epiphone vient d'annoncer la sortie d'une série limitée de l'Explorer signature **Lzzy Hale** (Halestorm). De son côté, PRS présente une CE 24, elle aussi en édition limitée, la CE24 Smokeburst et sa finition satinée disponible en cinq coloris, et Grestch dévoile une autre édition limitée, la G6129T Limited Edition Light Blue Pearl et sa finition à l'aspect nacré.



Thrice chez Music Man

Music Man aime autant les artistes indépendants que les guitaristes bien installés. La marque américaine a décidé de s'associer avec **Dustin Kensrue**, guitariste et chanteur du groupe Thrice, groupe culte du post-hardcore et du rock alternatif, pour sortir un des premiers modèles de sa collection Artist Series. Plus que de véritables modèles signatures originaux, il s'agit de choisir des guitares déjà existantes, et de les customiser suivant les désirs de l'artiste. Celle de Kensrue est une StingRay avec un corps en acajou léger équipée d'un humbucker et d'un micro simple, d'un sélecteur à 3 positions, et d'un seul potard de volume. D'autres modèles ont été réalisés avec l'artiste de country **Hunter Hayes**, **Stephen Egerton** (Descendents) et **Tim Commerford** (Prophets Of Rage).



La Carbon Copy se réduit

Une Carbon Copy au format mini, voilà qui suffit à faire un événement dans le monde des effets. Le plus gros succès de MXR se réduit, mais gagne au passage une option supplémentaire par rapport à la version standard : la possibilité de passer en mode Bright grâce à un petit switch sur le côté de la pédale (ce qui ne va pas aider la version Bright à se vendre). Après la version Deluxe, et les éditions limitées sorties pour son 10^e anniversaire, le delay légendaire promet une fois encore de faire un carton (aux environs des 185 €).



Jackson Audio

Avec un boost et un overdrive réunis sous le même capot, la Broken Arrow frappe fort, d'autant plus que chaque section possède 4 presets pour sauvegarder ses réglages.



J.Rockett Audio

Avec le Juice Joint, J.Rockett vous permet d'alimenter jusqu'à 7 effets, le tout pour un prix raisonnable (79 \$, plus 10 \$ le pack de 7 câbles dont vous choisissez la longueur) et prend peu de place sur votre pedalboard.



Origin Effects

Le compresseur ultime de la marque anglaise est décliné sous une nouvelle forme, le Cali76 Stacked Edition, qui regroupe 2 compresseurs au lieu d'un dans une seule pédale.



Mad Professor

Une petite signature ne fait de mal à personne chez Mad Professor. Voici la Supreme, un double overdrive réalisé avec le guitariste Matt Schofield. On peut utiliser l'un ou l'autre des circuits, et même les cumuler.



MXR

Après la Shin-Juku réalisée par le custom shop avec le concepteur japonais Shin Suzuki, voici la Raijin Drive, qui propose soit de jouer avec un overdrive épais et ouvert, soit avec une distortion plus agressive.





Les pédaliers des beaux jours

La foire aux pédaliers est lancée en ce milieu d'année, mais tous n'ont pas nécessairement la même fonction. Chez **Fractal** arrive le **FM3**. Il s'agit d'un multi-effet qui reprend le moteur audio ARES utilisé pour l'Axe FX III. Ce modèle compact est donc un condensé de son rack de grand frère, dont le fabricant garantit un résultat sonore équivalent. Il embarque 265 types d'amplis, et plus de 2000 émulations d'enceintes, ainsi que de très nombreux effets. Grâce à son port USB, il peut servir d'interface audio en plus d'être piloté par le logiciel FM3-EDIT. Le prix de vente annoncé par le constructeur américain est de 1 399 \$. Chez **Joyo**, on s'est penché sur le cas des guitaristes exigeants au budget réduit. Le **Gem Box III** possède un sacré menu, pour un tarif de 366 \$. On y retrouve 61 préamplis modélisés, 26 enceintes (ainsi que la technologie à réponses impulsionnelles), 157 effets, un looper de 52 secondes, et une boîte à rythmes avec 40 patterns différents pour s'amuser chez soi (ou en solo sur scène, qui sait?). Justement, à propos de looper, voici l'arme ultime réalisée par **Headrush**: le **Looperboard**. Attention les yeux, vous avez sous le pied 12 footswitches et un écran tactile pour piloter cet incroyable engin pouvant stocker jusqu'à 8 heures de son. Un multi-effet est intégré pour traiter vos boucles. On peut enregistrer 4 boucles simultanément grâce aux 4 entrées sur combos XLR-jack. Du lourd en perspective, pour 899 €. 



Way Huge
Way Huge s'attaque à son tour à la mythique Klion Centaur. Avec un nom en clin d'œil aux rumeurs et au mystère qui entourent son inspiratrice, la Conspiracy Theory pourrait bien faire de l'ombre à la Sugar Drive de MXR (qui appartient aussi à Dunlop!).

Electro-Harmonix
Le Switchblade Pro vous permet de gérer deux boucles d'effets, en série comme en parallèle, de switcher entre trois instruments ou d'envoyer le son dans deux amplis différents...



Catalinbread
Le Treble Booster Naga Viper, inspiré par le Dallas Rangemaster, fait peu neuve (une mue?) et adopte un look plus sombre et plus agressif. Vous aurez l'air plus méchant, comme votre son.



TC Electronic
Et voilà la troisième version du petit accordeur malin livré par le fabricant danois. Le Poly Tune Mini V3 offre le choix entre un true bypass et un buffered bypass de qualité studio, et peut-être constamment allumé (sans couper le son) grâce au mode Always On.



Jam Pedals
Prenez la Tubedreamer et de la Lucydreamer de la marque grecque, réunissez les sous le même boîtier, ajoutez un footswitch pour envoyer encore plus de gain, et vous obtenez la Double Dreamer.



Le retour du Voodoo Valve

Rocktron, ramène à la vie son rack mythique Voodoo Valve, dans une nouvelle robe rouge, en série limitée. Le fameux préampli combine technologie à lampes et un multi-effet 24 bits. On y retrouve une émulation d'enceintes, une égalisation paramétrique, le système de réduction de bruit Hush, ainsi que le système Variac qui gère le voltage qui passe à travers les lampes pour les faire saturer plus ou moins rapidement. Le prix de vente est annoncé à 749 \$. 



Tone King, roi de l'atténuation

Avec l'atténuateur de puissance Ironman II, vous pouvez vous brancher sur des amplis à lampes allant jusqu'à 100 watts de puissance, et choisir entre trois modes d'atténuation différents, Solo, Hi et Lo, qui adaptent la réduction de puissance à votre répertoire. On retrouve aussi une section D.I. avec émulation de micro posé contre l'enceinte. Toutes les impédances sont envisageables pour s'adapter à toutes les têtes et toutes les enceintes existantes (4, 8 et 16 ohms). Tout terrain! 





EN MUSIQUE,
LES RÉVOLUTIONS VIENNENT
PARFOIS DE STUDIOS
OU DE GARAGES...
et parfois de forêts.

SUR UN CHEMIN POUSSIÉREUX NON LOIN DE YAOUNDÉ, LA FORÊT AFRICAINE EST LE THÉÂTRE D'UN SPECTACLE SURPRENANT : DES VILLAGEOIS EN TRAIN DE PLANTER DE JEUNES ÉBÉNIERS. LE GARDIEN DE CETTE FORÊT SYNONYME DE RENOUVEAU N'EST AUTRE QU'UN GRAND FABRICANT DE GUITARES ORIGINAIRE DE EL CAJON, EN CALIFORNIE. BIEN QUE L'ÉBÈNE SERVE À LA FABRICATION DE GUITARES ET DE TOUCHES DE VIOLONS DEPUIS DES SIÈCLES, L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE NE S'EST JAMAIS PRÉOCCUPÉE DE REPLANTER LES ARBRES COUPÉS. PARCE QUE NOUS N'IMAGINONS PAS UN MONDE SANS GUITARE EN ÉBÈNE, NOUS AVONS TRAVAILLÉ AVEC LES MEILLEURS CHERCHEURS ET FORESTIERS DE LA PLANÈTE POUR PARVENIR À UN MODÈLE DE GESTION RESPONSABLE DE LA FORÊT. AUJOURD'HUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE L'HISTOIRE, NOUS PLANTONS, EXPLOITONS ET TRAVAILLONS LE BOIS D'ÉBÈNE DANS UN SOUCI DE DURABILITÉ. C'EST DANS CETTE FORÊT CAMEROUNAISE QUE GERME UN ESPOIR NOUVEAU. PAS SEULEMENT POUR LE BOIS D'ÉBÈNE MAIS POUR TOUS LES BOIS DE RÉSONANCE À TRAVERS LE MONDE. DÉCOUVREZ LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ : taylorguitars.com/ebonyproject.com

QUALITY
Taylor
GUITARS

Step forward. MUSIC IS WAITING.™

Matos BUSINESS



RAMMSTEIN ET ZIZOU

Une signature sur un produit aide souvent à le mettre en avant. Richard Z.Kruspe (Rammstein) a mis son nom sur un câble de la marque. Mais comment est-ce arrivé ? « Cette collaboration est en partie due à Zinédine Zidane ! Je suis passionné par le football français et je porte souvent le maillot des bleus au travail, ce qui exaspère mes collègues allemands... surtout depuis que nous sommes à nouveau champions du monde. Figurez-vous que Richard est un grand fan de Zizou. Et c'est en voyant mon maillot de l'équipe de France que Richard m'a fait part de son admiration pour notre ancien numéro 10. Tout est parti de là. Richard est très accessible mais c'est un professionnel. Ça a été très enrichissant de développer ce câble avec lui car il est très exigeant ».



L'INTERVIEW

SOMMER CABLE

Pascal Miguet

Responsable produit et directeur des ventes

CHAMPION DU CÂBLE PRO ET DE LA FOURNITURE DE MATÉRIEL POUR SONO COMME POUR LA VIDÉO, LE FABRICANT ALLEMAND SOMMER CABLE EN CONNAÎT POURTANT UN RAYON DANS LE DOMAINE DE LA GUITARE.

Quand et pour quelles raisons, Sommer s'est « aussi » tourné vers le câble pour guitare ?

La musique fait partie intégrante de notre ADN. La majorité de nos employés sont musiciens ou techniciens son. Je suis claviériste à l'origine et je joue exclusivement sur des synthétiseurs. Lorsque j'ai conçu mon premier câble de guitare, il y a près de 30 ans, le résultat n'était pas vraiment satisfaisant. Bien que souple et bien fini, les valeurs électriques laissaient à désirer. Nous ne savions pas quelle était la différence entre un câble guitare et clavier et je peux vous dire qu'il s'agit de deux paires de « chaussures » complètement différentes que ce soit au niveau mécanique ou électrique. Mais lorsque nous avons fondé Sommer Cable en 1999, nous souhaitions frapper un grand coup en sortant le meilleur câble guitare possible. Nous avons dû faire de gros investissements, plus de 120 000 €, dans les machines qui nous permettent de produire un isolant de haute qualité. Nous avons pris ce risque mais nous sommes aujourd'hui une des rares entreprises à utiliser ce procédé en Europe (...) Même après 20 ans, ces câbles rivalisent toujours parmi les meilleurs.

On a cette image de la marque très tournée vers le matériel pro, studio, sono et hi-fi. Cela n'a pas été trop difficile d'imposer ces produits sur un marché déjà bien trusté par d'autres marques ?

Il est vrai que notre développement en France a été essentiellement axé sur le marché pro. En Allemagne, nous sommes depuis toujours présents sur ce marché. Sommer Cable est avant tout un industriel, et de ce fait nous maîtrisons tout le processus de l'étude à la fabrication du câble. (...) Vous savez lorsque vous arrivez à vous positionner sur le marché du broadcast, un marché où tous les critères de qualité sont poussés à leur paroxysme, vous pouvez tout faire !

Quels sont vos modèles qui remportent le plus de succès ?

Nous pensons que le Spirit (et le Spirit XXL) est probablement l'un des câbles les plus vendus sur le marché mondial. Le câble Tricone est également très prospère, car c'est aussi un très bon câble de ligne ou de clavier. Nous offrons une très large gamme de produits et fabriquons également de nombreux produits pour d'autres fournisseurs, qui sont également très bien vendus... donc ce n'est pas facile à dire. Il y a des câbles qui se vendent très bien, mais pas sous notre propre marque ! Mais si vous me demandez qu'elle est actuellement notre meilleur câble guitare, je dirais le Spirit LLX. ◉

Propos recueillis par Guillaume Ley

JOUEZ EN TOUTE TRANQUILLITE

ET DONNEZ LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME



Concentrez-vous sur votre passion.
En toute confiance.



Finis les changements de cordes interminables

Finies les migraines en accordant sans cesse
sa guitare

Finis la sensation des cordes oxydées

Finis le son terne

...même après des heures de jeux.

Une fois que vous les aurez essayées,
vous ne voudrez plus faire marche arrière.

Elixir[®] 
STRINGS

GREAT TONE · LONG LIFE[™]



5 CAPODASTRES À MOINS DE 28 €

VOUS EN PINCEZ POUR LE CHANGEMENT D'ACCORDAGE? PENSEZ CAPODASTRE!

01 KYSER KG6B 16 €

Si son look ne s'oublie pas avec sa jolie volute, ce petit Kyser est surtout très efficace, car rapide à installer comme à retirer, et bloque les cordes comme il faut. Il peut s'utiliser sur électrique comme sur acoustique, et son prix attractif en fait un capodastre avec plus d'un argument pour séduire les guitaristes.

02 K&M 30900 18 €

Un capodastre réalisé sous forme d'une poignée simple et rapide à placer (comme chez Dunlop avec son Trigger). Ce modèle est adapté pour électriques et acoustiques, et sa structure légère en aluminium abritant un ressort peut se manipuler

d'une seule main. Son tarif très sympa est aussi un argument fort.

03 D'ADDARIO NS Pro Capo 19,40 €

Simple et dépouillé en apparence, ce modèle s'adapte à de nombreux modèles électriques et acoustiques grâce à sa molette de serrage. Son petit format en fait un capodastre très discret, qui ne gêne jamais votre main. Un accessoire malin réalisé en collaboration avec Ned Steinberger, innovateur fou, à l'origine de nombreuses folies comme les basses et guitares sans tête sorties sous sa propre marque.

04 DUNLOP Trigger Nickel 20,90 €

Simple comme un serrage de pogne. Une pince qu'on place sur la case

concernée en une seconde, et le tour est joué. Cela fait longtemps que ce modèle fait les beaux jours des accessoires Dunlop, grâce à son côté facile à utiliser et à déplacer, et sa structure légère. La gamme se décline en noir ou en nickel, pour électriques, folk, classique, et même banjo ou mandoline. Attention donc au modèle qu'on choisit, suivant les instruments que l'on possède.

05 SHUBB SI Deluxe 27,50 €

Marque incontournable dans le domaine du capodastre, Shubb propose du sérieux. L'avantage de ce modèle, c'est de pouvoir s'adapter à un grand nombre d'électriques (on peut l'ajuster), et même d'acoustiques, sans trop écraser les cordes, en répartissant bien la pression, sans provoquer de vibrations, et en ne gênant pas vos mains grâce à un format bien étudié. Un excellent modèle. ■

La série de cordons compacts pour les DJ, les studios d'enregistrement et les musiciens ambitieux!

- Gamme de cordons parfaits pour claviers, systèmes home-cinéma, synthétiseurs au format desktop et tablettes.
- Connecteurs compacts avec repérage couleur pour les tables de mixage DJ.
- Contacts dorés identiques à la gamme professionnelle HICON.



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC
by SOMMER CABLE



BASIC+
by SOMMER CABLE



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement



Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques actifs.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com

HARMONY STELLA

L'Amérique acoustique !

SI AUJOURD'HUI LES MARTIN INCARNENT PLUS QUE TOUTE AUTRE LA GUITARE ACOUSTIQUE AMÉRICAINE, LA PÉRIODE D'AVANT-GUERRE – MAIS AUSSI DE L'APRÈS-SECONDE-GUERRE-MONDIALE – FUT AUSSI MARQUÉE PAR DES INSTRUMENTS AUTREMENT PLUS RUSTIQUES, GRAND PUBLIC ET ABORDABLES, COMME CETTE STELLA...

C'est une guitare emblématique du blues rural : Robert Johnson, Lead Belly, Charley Patton, Skip James, Son House, Blind Willie McTell, Muddy Waters... Tous ont eu entre les mains une Stella bon marché.

ORIGINE: USA ANNÉES: 1909-1974

Jusqu'à la fin des années 30, ces guitares étaient produites à Jersey City par la compagnie Oscar Schmidt, plus gros fabricant mondial d'instruments à frettes (guitares, banjos, mandolines, ukulele...).

Schmidt meurt en 1929, un mois avant le krach boursier, et la marque Stella est finalement vendue 10 ans plus tard à un autre géant de la guitare d'alors : Harmony. Le fabricant de Chicago vendait alors ses instruments par correspondance jusqu'au fin fond des campagnes...

Étoile !

Cette Stella signée Harmony date de la fin des années 60. Malgré son format « guitare de salon » (Parlor), elle dispose d'une projection étonnante, qui n'est pas étrangère à la réputation du modèle. Elle est en bois massif : du bouleau pour la caisse et du peuplier pour le manche, et celui-ci est renforcé d'une tige de métal (« *Steel Reinforced Neck* »). Lutherie économique oblige, la touche est en bouleau teinté (avec des frettes très fines), et les repères sont peints, de même que le filet de caisse, et la table arbore un sunburst avec un faux flammé. Une guitare roots et pleine d'un mojo d'antan... ■

Merci à Florent Passamonti...





XS Wireless Digital **Une connexion instantanée.**

La technologie sans fil signifie aucun obstacle, aucune distraction, juste un son sans effort, à chaque fois. Cette approche offre plus de liberté aux musiciens et de praticité en salle de répétition. Retirez les câbles tout en conservant la connexion.

XS Wireless Digital – Une connexion instantanée.
www.sennheiser.com/xsw-d

SENNHEISER



FENDER Acoustasonic Telecaster 1 999 € *Electro-folk à tout à faire*

ON ÉMULE BIEN DES AMPLIS ET DES GUITARES ÉLECTRIQUES DE TOUS POILS, ALORS POURQUOI PAS DE L'ACOUSTIQUE. FENDER SE LANCE AVEC UN CONCEPT NOVATEUR ET RÉUSSIT SON COUP D'EMBLÉE.

Le mois dernier, vous avez pu découvrir notre dossier traitant de la petite révolution en marche dans le monde de la guitare électro-acoustique. D'un côté, on trouve des guitares acoustiques « augmentées » (Lâg HyVibe, Yamaha Transacoustic), et de l'autre une curiosité hybride, l'Acoustasonic Telecaster de Fender. Si sur le plan esthétique, le concept semble déjà-vu (un corps acoustique avec un micro magnétique sur la caisse), on est loin de ce cliché. En effet, cette petite Tele hors normes cache bien des surprises. Quelle légèreté, quel toucher agréable que celui du bois quasi brut (avec une très jolie finition *open pore* satinée)... mais quel dommage de couronner le tout avec des potards en plastique si cheap pour une guitare de ce prix. Mais c'est bien là son seul défaut. Dès la première prise en main, la guitare sonne très bien débranchée et se joue facilement. Très

facilement... Et grâce au système breveté SIRS (Stringed Instrument Resonance System) développé par la marque, on bénéficie d'une sacrée projection pour un corps aussi fin et une rosace aussi discrète.

Phase 1 : Émulation(s)

Parce qu'elle porte malgré tout le nom de Telecaster, c'est d'abord dans un ampli pour guitare électrique qu'on a choisi de la brancher. Avec un micro magnétique noiseless à bord, un capteur piézo Fishman sous le chevalet, et un système Fishman Acoustasonic Enhancer à l'intérieur du corps, il semble évident que le sélecteur à 5 positions propose des combinaisons peu conventionnelles (voir encadré page suivante). Il s'agit en grande majorité d'émulations de différentes guitares acoustiques de divers formats (Dreadnought, Auditorium) et diverses essences. Le potard de volume n'est plus à présenter, mais celui de tonalité est remplacé par un Blend qui permet de gérer la balance entre deux guitares A et B, proposées à chacune des cinq positions du sélecteur. Et dans l'ensemble, c'est crédible. On apprécie particulièrement la position →

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4,5/5
JOUABILITÉ 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

LA SILHOUETTE D'UNE TELECASTER,
MAIS LES ATTRIBUTS D'UNE
ACOUSTIQUE HYBRIDE...





+ ROSACE
Une rosace qui abrite un système breveté pour une jolie projection acoustique.



+ MICRO
Un vrai micro magnétique NS4 Noiseless, complété par un piézo sous le chevalet et un capteur sous la table.



+ MANCHE
Un manche confortable doté d'un bel accès aux aigus.

TECH
TYPE Hybride electro-acoustique
CORPS Acajou
TABLE Épinette de sitka
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MECANIQUES Fender Standard Cast
CHEVALET Modern Asymmetrical
MICROS Fender N4, piezo Fishman (sous le chevalet), capteur Fishman Acoustasonic Enhancer (dans le corps)
CONTRÔLES Volume, Blend, sélecteur à 5 positions.
ORIGINE USA
CONTACT <https://shop.fender.com/fr>



FINITION+
La guitare est disponible en finition Natural, mais aussi en Black, Sunburst, Seafoam Green et Sonic Grey.

→ dreadnought lorgnant vers un couple sitka/palissandre, plein de graves et de rondeur. D'autres émulations s'en sortent très bien, mais on reste un peu sur sa faim, comme si l'ampli ne restituait pas tout le potentiel de la guitare. En position micro magnétique, c'est propre, précis, sans le twang de la Tele, mais avec tout ce qu'il faut pour riffer, ajouter de l'overdrive et faire le boulot. On l'a ensuite branchée dans un ampli pour guitare électro-acoustique...

Phase 2: Expérimentation(s)

... Tout de suite, les sons acoustiques émulés deviennent beaucoup plus réalistes. Et c'est encore plus surprenant au casque ou branché directement dans une interface numérique. Voilà l'intérêt premier de cette guitare : avoir sous la main un véritable couteau suisse pour tout faire sans changer d'instrument. Très pratique en live pour éviter de jongler entre les instruments et voyager léger en tournée. Mais cet instrument offre aussi une facette plus expérimentale. Émuler, c'est bien, mélanger, c'est mieux. En effet, cette Acoustasonic

... permet des mixer des émulations acoustiques avec le micro magnétique ou le capteur interne, avec un côté bidouilleur grisant lorsqu'on repasse sur un ampli électrique, avec reverb et tutti quanti, pour notre plus grand plaisir. Confortable, innovante, c'est finalement de son prix que dépendra son succès (ou non). On en viendrait presque à espérer une version mexicaine plus accessible... 🍌

... Merci à Fabien (Sonovente) et à Robin (Fender) pour le prêt de l'instrument.



Au menu de l'Acoustasonic Telecaster

Ce sont donc 10 « guitares » qui sont embarquées dans cette étonnante et néanmoins attirante bestiole. À chaque position du sélecteur, vous avez deux guitares qu'il est possible de mixer grâce au potard de blend. Voici le menu :

- 1 - Electric: A - Fender clean electric. B - Fender fat electric / Semi-clean
- 2 - Acoustics & electric blend: A - Sitka spruce / mahogany dreadnought. B - Blends electric pickup to the above voice
- 3 - Percussion & enhanced harmonics: A - Sitka spruce / Brazilian rosewood dreadnought. B - Adds body pickup to the above voice
- 4 - Alternative acoustics: A - Engelmann spruce / maple small body. B - Sitka Spruce / mahogany dreadnought
- 5 - Core acoustics: A - Sitka spruce / rosewood dreadnought. B - Alpine spruce / rosewood auditorium

Au final, c'est presque dommage d'avoir perdu au passage le réglage de tonalité, car il aurait permis encore plus d'expérimentations. Mais les possibilités sont déjà complètement folles.



50 YEARS
WITH
ZZ TOP
LIVE IN CONCERT

ZZTOP.COM

SPECIAL GUEST
Status Quo

4 JUILLET 2019

FESTIVAL DE
NIMES
DEPUIS 1997

23 JUIN
2019
20 JUILLET



JUILLET

01 SLIPKNOT
03 SLASH
feat. MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS
+ RIVAL SONS
04 ZZ TOP
+ STATUS QUO
06 NICK MASON
+ ANATHEMA
10 JAMEL DEBBOUZE
11 TOTO
+ SUPERTRAMP'S ROGER HODGSON
12 -M-
+ MARCUS MILLER
13 LOMEPAL
+ EDDY DE PRETTO
15 MARK KNOPFLER
17 TEARS FOR FEARS
+ UB40
18 PATRICK BRUEL
19 TWENTY ONE PILOTS
20 STARS 80

JUIN

23 ELTON JOHN
26 SOPRANO
27
28 KENDJI GIRAC
+ BOULEVARD DES AIRS
30 PASCAL OBISPO
+ ZAZIE

FESTIVALDENIMES.COM

Informations et réservations : festivaldenimes.com, Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, fnac.com et sur votre mobile avec l'application "La Billetterie"

Torpedo C.A.B. M

Two notes
AUDIO ENGINEERING

DI d'AMPLI
LECTEUR d'IR
ENCEINTE VIRTUELLE



IBANEZ AS63-CRP 349 €

Le nom de la Rose

IBANEZ AJOUTE À LA SÉRIE ARTCORE UNE NOUVELLE GUITARE À L'ESTHÉTIQUE QUI NE PASSERA PAS INAPERÇUE, POUR UN PRIX TRÈS ABORDABLE. UN TICKET D'ENTRÉE DANS LE MONDE DE LA GUITARE DEMI-CAISSE... MAIS QUI PRÊTERA À DISCUSSION !

En ouvrant le carton, il y avait de quoi être surpris, tant on est peu habitué à ce genre de coloris. Mais il s'agit bien d'une nouvelle Ibanez de la série Artcore, conçue avec des essences de bois tels que le Sapélé pour le corps, le Nyatoh pour le manche, et du laurier pour la touche, qui en font une guitare légère et très maniable. Avec son prix plancher, il ne faudra pas lui demander la lune. Et si la fabrication d'usine est propre, certains détails de réalisation et d'esthétique trahissent l'assemblage fait à la chaîne, mais ne gênent en rien la prise en main, qui se fait sans difficulté. Le manche est relativement fin et les proportions du corps sont équivalentes à celles d'une hollow de type 335. Cependant, le choix de la couleur Coral Pink laisse dubitatif. Elle est également déclinée en Mint Blue, Sea Foam Green et Twilight orange : tout un programme « pop », qui semble avant tout destiné à séduire le

marché japonais, friand d'instruments incongrus et de couleurs qui tranchent. Mais des goûts et des couleurs... Côté accastillage, il faudra surveiller l'entrée jack (mal vissée sur le modèle reçu) et les mécaniques un peu trop souples, ainsi que les boutons de potards assez cheap. On apprécie l'accès au truss road par une pièce de plastique pivotant sans vis, ainsi que le tirant des cordes 0,10-0,52, parfaitement justifié ici, qui redonne un peu de bas dans les fréquences.

C'est pas tout rose !

Ces deux micros humbuckers d'entrée de gamme n'en font pas une guitare offrant tout un panel de nuances, alors qu'on attend traditionnellement un son rond et chaud. Au lieu de ça, la tendance est à un allègement dans les basses ce qui lui confère une personnalité différente, plus linéaire, pas désagréable, mais qui la limite dans ses possibilités et son expression. Le réglage combiné du manche bien droit, des frettes plates et de l'action basse des cordes favorise un jeu rapide (mais pas pour shredders), et la rend surtout très à l'aise en strumming ou pour riffer à 200 à l'heure. Les débutants « verront la vie en rose »

appréciant le confort pour enchaîner les accords sans fatigue. Le niveau de sortie des micros assez peu élevé incite à leur associer au moins un boost de volume en amont. La réaction est immédiate en la faisant partir en mode crunch. Elle devient alors hargneuse dans un registre un peu plus énervé, power-rock, punk, avec des saturations légères qui découpent, voir plus. Mais il ne faudra pas trop chercher les nuances, la délicatesse ou les respirations dans le jeu blues, le rendu restant un peu raide. En revanche, on pourra beaucoup mieux l'exploiter avec les modulations, reverb ou echos dans un style plus cold-indie-pop-rock, de préférence sur la position intermédiaire et sans trop d'overdrive. Notons que pour une fois, la course du potard de volume est

très progressive jusqu'au bout sans que le timbre ne perde trop d'aiguës en le fermant. Une guitare hollow à ce prix peut constituer une bonne entrée en matière pour un novice, mais aura plus de difficultés à trouver sa place chez les autres. Vous pourrez toutefois changer les micros si ça vous chante, pour changer de couleur... de son. Est-ce judicieux ? À vous de voir ! ➔

Olivier Davantès

LUTHERIE : 3/5
ÉLECTRONIQUE : 2/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3/5



Le manche droit et les frettes plates favorisent le **confort de jeu**.



Le rose aura au moins l'avantage de vous **démarrer des autres !**



TECH

TYPE Hollow body en Sapele
MANCHE Nyatoh
TOUCHE Laurier
FRETTES 22 médium
CHEVALET Art ST
MICROS Infinity R passive/ceramic bridge/neck
CONTRÔLES Volume, tonalité, sélecteur micros
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.ibanez.com

SAINT-JULIEN-EN-GNEVOIS
LES 11 12 13 14 JUILLET

GUITARE en SCENE

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE MUSICALE UNIQUE

MARK KNOPFLER . JOAN BAEZ
DREAM THEATER . MIDNIGHT OIL
MICHAEL SCHENKER FEST . JOHN BUTLER TRIO
JOHN ILLSLEY . ALBERT LEE
NEAL BLACK & FRED CHAPELLIER . KING KING
AYNSLEY LISTER (PARRAIN 2019) & GUESTS

Réservations sur : guitare-en-scene.com et fnac.com

UN MANCHE AGRÉABLE
ET « CARAMELISÉ » !



PERIPHERY, CHAMPION DES SIGNATURES

Voilà un groupe qui déclenche les passions... et les collaborations ! Chacun des trois guitaristes de Periphery possède sa guitare signature chez un fabricant différent. Misha Mansoor chez Jackson, Jake Bowen chez Ibanez et Mark Holcomb chez PRS. Mais ce n'est pas tout. Mansoor a travaillé avec Peavey sur un modèle d'ampli Invective dont une version mini de 20 watts (contre 120 pour le gros modèle) a été présentée au Namm en début d'année. Il possède également une pédale d'overdrive signature chez Pro Tone. Mark Holcomb a de son côté développé un effet signature chez Seymour Duncan, la Dark Sun, qui cumule delay et reverb et succède à son précédent delay signature du fabricant Proton Pedals. Sans parler du matériel signature du batteur Matt Halpern, chez Mapex et Promark !

JACKSON Pro Series Misha Mansoor

Signature Juggernaut HT7 **739 €**

Du metal de djentleman

AVEC CE MODÈLE SIGNATURE ABORDABLE, JACKSON OFFRE AUX FANS DE 7-CORDES LA POSSIBILITÉ D'ALLER PLUS LOIN QUE DANS LE SIMPLE REGISTRE DU GROS METAL ULTRA GRAVES.

Misha Mansoor s'est fait rapidement un nom avec Periphery, formation incontournable de la seconde vague de groupes issus du courant djent metal, caractérisé par des rythmiques complexes et un son ultra grave, majoritairement joué sur des guitares 7-cordes (voire 8 avec l'évolution du matériel ces dernières années). Si son modèle Juggernaut USA flirte avec les 3 500 €, la version Pro Series, beaucoup plus accessible, est loin d'être dénuée d'intérêt. Présentée au cours du Namm 2019, la nouvelle HT7 possède une finition Neon Orange pour le moins voyante. On aime... ou pas. Mais passées ces considérations esthétiques, on a de quoi être séduit par cet excellent instrument, beaucoup plus polyvalent que la plupart des guitares de ce type. On apprécie avant tout la glisse et le confort général procurés par son manche en érable « caramélisé », au radius relativement plat. Si dans l'ensemble, il semble un peu plus large que sur d'autres modèles chez Schecter et Ibanez, il permet de réaliser de très bonnes rythmiques sans pour autant s'écarteler les doigts avec de simples accords de puissances. Les solistes devront en revanche prendre un peu de temps pour s'adapter à ses généreuses proportions.

Plus de sons

Le reste de l'équipement inspire naturellement confiance, avec un accordage stable grâce à des mécaniques fiables, et un chevalet confortable pour les amateurs de jeu en palm mute. C'est surtout la configuration des micros

qui apporte un petit truc en plus à cet instrument. Les deux humbuckers MM1 (des modèles maison réalisés en collaboration avec Mansoor, d'où les initiales) sont pilotés par une toggle switch à cinq positions. On retrouve donc les trois positions classiques (micro chevalet, micro manche, les deux ensemble), ainsi que deux autres plus originales (nous y reviendrons). Mais ce ne sont pas des micros au niveau de sortie ultra boosté. L'avantage, c'est qu'ils sont assez dynamiques et répondent plutôt bien à l'attaque du médiator. En revanche, vous avez intérêt à être bien régulier dans votre jeu quand vous voulez un son bien rentre-dedans et

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

précis avec une grosse disto, car ça peut manquer un brin de punch. On obtient une rondeur honorable avec le micro manche, et des aigus plus saillant côté chevalet (plutôt logique jusque-là). Si, comme de nombreuses guitares de ce type, équipées de humbuckers, c'est moins heureux en crunch et en clean, la HT7 possède un sérieux atout dans sa manche : les deux autres positions...

Articule ton clean

Ces deux sons supplémentaires s'avèrent très intéressants et exploitables et sont offerts soit par les bobines « extérieures » de chaque micro, soit par les deux bobines « intérieures ». Si on ne parle pas de splitter les humbuckers (ou de système coil tap comme chez d'autres marques), on obtient malgré tout des sons plus définis, et très agréables en clair, et même en crunch. Cela reste moderne, mais ni terne, ni raide (c'est là qu'on apprécie finalement le niveau de sortie modéré de ces MM1). On peut aussi contourner le circuit de tonalité grâce à un système push-pull sur le potard dédié. Cette HT7 est à l'image de celui qui l'a signée, prête à s'exprimer dans de nombreux registres sonores. Et à ce prix, c'est une bonne affaire. **+**

Guillaume Ley



une **tonalité débrayable** et des **micros dynamiques**.



Une finition **qui se voit de loin**, jusque sur la tête !

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Tilleul
MANCHE Érable caramélisé
TOUCHE Érable caramélisé
MECANIQUES Bain d'huile Jackson à blocage
CHEVALET Jackson HT7 hardtail avec cordes traversantes
MICROS 2 humbuckers Jackson MM1
CONTRÔLES 1 x volume, 1 tonalité avec push-pull, 1 sélecteur à 5 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT www.jacksonguitars.com

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



LINE 6 Powercab Plus 755 €

Retour aux enceintes

UNE ENCEINTE QUI ÉMULE DES ENCEINTEES POUR SE FAIRE UN VRAI AMPLI AVEC VOTRE ÉMULATEUR D'AMPLI... ÇA PARAÎT ABRACADABRANT DE BASE, MAIS ÇA MARCHE TELLEMENT BIEN. LINE 6 L'A FAIT, ET BIEN !

Le monde de l'émulation n'en est plus à un paradoxe près. Alors que sa série Helix a livré des sons renversants, et que la concurrence incarnée par des marques comme Headrush, Fractal ou Kemper séduit de plus en plus d'adeptes, Line 6 se sert des outils numériques modernes pour inverser la tendance. Voici une enceinte amplifiée pensée pour créer le duo parfait avec votre émulateur d'ampli préféré. Pardon ? Remettre une enceinte dans un circuit qui permettait justement de s'en passer... mais pourquoi donc ? D'abord, parce que rien ne vaut le bon son d'un ampli guitare qui fait vibrer l'air et qu'on se prend en pleine face le temps d'un concert ou d'une répétition. Ensuite, parce que cette enceinte active offre bien plus qu'un « simple haut-parleur » amplifié. Dans cette jolie boîte à la finition sobre et classe se cache un ampli de puissance de 250 watts qui alimente un haut-parleur dit full-range. En bref, vous avez la dynamique d'un HP pour guitare, mais qui couvre des fréquences beaucoup plus larges, à l'image de celles

des enceintes de sonorisation.

Simple comme bonjour

Imaginez-vous en train d'utiliser votre émulateur d'ampli avec vos réglages préférés, émulation d'enceinte comprise. D'habitude, vous envoyez le tout directement dans une console, avant d'être diffusé par une sono (ou chez vous, sur des enceintes de studio, ou hi-fi... en bref qui couvrent de nombreuses fréquences, justement). Cette fois, vous vous reliez au Powercab Plus, dont le premier preset par défaut se nomme Flat. Grâce à sa réponse linéaire, il ne colore pas votre son, et possède un gros headroom (il ne tord pas le son non plus, ce qui évite d'en modifier le caractère). On a testé ce mode avec un Flyrig5 de Tech21, un Micro Preamp de Mooer et un Zoom G1 Four, à chaque fois avec une émulation d'enceinte enclenchée. Tout a très bien fonctionné. Imaginez à présent que vous utilisiez seulement un préampli (il manque donc la partie puissance + enceinte) ou que vous décidiez de désactiver l'enceinte virtuelle de votre pédalier. Aucun souci ! Voici l'arme secrète de ce Powercab : des émulations de haut-parleurs embarquées. On les sélectionne très facilement grâce à un potard rotatif équipé d'un push pour valider son choix. Les six HP proposés se nomment Vintage (Celestion Vintage 30), Green (Celestion Greenback), Cream

(Celestion G12M-65), Jarvis (Jensen P12Q), Bayou (Eminence Swamp Thang Patriot) et Essex (comme les Blue Bell qu'on retrouve dans de vieux Vox). Ce n'est qu'un début.

Menu riche mais simple

Toutes ces émulations d'enceintes font mouche tant elles aident le son à gagner en caractère. Mais ce n'est pas tout. En deux ou trois manipulations rapides et faciles avec le potard et l'écran, on peut choisir parmi 16 micros virtuels différents (dynamiques, à ruban...) pour émuler le repiquage de l'enceinte, et gérer leur distance par rapport à l'enceinte. Chronophage mais aussi passionnant que nécessaire pour obtenir le son ultime suivant les réglages de votre pédalier (on peut aussi contrôler les changements d'enceintes en Midi, utiliser une sortie XLR pour passer par une console...). Et si vous n'êtes pas sûr de trouver votre bonheur malgré toutes ces options, qu'à cela ne tienne ! Vous pouvez importer vos réponses impulsionnelles préférées grâce à la prise USB et au logiciel Powercab Edit. Alors ? On se contente de la sono, ou on se tourne vers cette solution ? Line 6 sème le doute pour le plus grand bonheur des guitaristes technophiles adeptes de puissance et de vraies sensations à l'ancienne. 🟡

Guillaume Ley



+ Une **connectique** complète pour tout faire ou presque.



+ Un **écran pratique** pour réaliser tous ses réglages.

TECH

TYPE Enceinte amplifiée
PUISSANCE 250 watts
CONTRÔLES Volume, Select/Edit, Home, Save
HAUT-PARLEUR Custom Guitar Coaxial 12"
DIMENSIONS 567 x 462 x 305 mm
POIDS 16,10 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.line6.fr

UTILISATION 4/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

IK MULTIMEDIA iRig Micro Amp **149 €**
La solution compacte



À PRENDRE SOUS LE BRAS EN VOYAGE OU DANS SA CHAMBRETTE, CE PETIT CUBE PLEIN DE SONS RÉSERVE QUELQUES SURPRISES.

Si son ampli de poche iRig Nano Amp était un produit sympa mais pas non plus renversant, IK Multimedia passe un vrai cap avec ce Micro Amp, un peu plus grand, mais surtout plus puissant et plus complet. Il s'agit d'un petit combo de 21 cm de côté, doté d'une vraie égalisation à trois bandes et de trois canaux (Clean, Drive et Lead). Livré sans alimentation, mais avec un lot de piles, cet ampli délivre 15 watts quand il est relié au secteur (contre 7,5 sur piles, pour une quinzaine d'heures d'autonomie).

Dans l'ensemble, le son est assez aigu (on reste sur un petit modèle à la caisse en plastique avec un hp de 4"), un brin nasillard, même en poussant les graves et en coupant les aigus. Cela sonne mieux au casque. En revanche, et c'est là, une bonne surprise, le son devient plus convaincant quand on utilise les applis ou les logiciels gratuits fournis avec l'ampli (Amplitube 4, livré avec 9 amplis et 10 pédales, et Amplitube CS, avec 10 amplis et 26 pédales). Arrive enfin l'arme qui fait toute la différence : une sortie pour une enceinte externe. On a relié le Micro Amp à un 12" Orange : si le son de base était à nouveau un peu aigu, le rendu avec le logiciel était franchement sympa. Et bien entendu, avec ce produit

comme avec les autres de ce type chez IK Multimedia, la prise USB en fait une interface numérique parfaite pour fonctionner avec n'importe quel logiciel. Pratique, discret, et qui sait se faire entendre. 

Guillaume Ley

TECH

TYPE: Combo
PUISSANCE: 15 watts (secteur) / 7,5 watts (piles)
CONNECTIQUE: Input, Aux, Phones, USB
CONTRÔLES: Gain, Bass, Mid, Treble, Volume, Clean, Drive, Lead,
HAUT-PARLEUR: 4"
DIMENSIONS: 210 x 125 x 155 mm
POIDS: 1,26 kg
ORIGINE: Chine
CONTACT: www.ikmultimedia.com

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard



COMPLETE ELECTRIC GUITARS

LE MEILLEUR DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE EN 4 VOLUMES.

Volume 1 : Débutant

Volume 2 : Intermédiaire

Volume 3 : Fort

Volume 4 : Masterclass



Idéal pour apprendre la guitare électrique et progresser rapidement.



Pour consolider ou développer vos connaissances théoriques et pratiques.



Le must pour le guitariste qui cherche à rentrer en douceur dans la sphère des pros.



La méthode des Shredders pour atteindre le top niveau et passer pro.

Retrouvez tous les packs promo sur **www.jjrebillard.fr** et bénéficiez des offres spéciales

POUR CHAQUE VOLUME

La méthode : 100 pages en tablatures avec cahier d'exercice

Le CD : tous les exercices + des ralentis + 20 play-backs

Le DVD : le prof sous la main en permanence

Au programme : riffs, rythmiques, solos, arpèges, accompagnement, technique, théorie, improvisation.

- Eric Clapton • Jimi Hendrix • Jimmy Page • Nirvana • Metallica, Slayer • The Rolling Stones • AC/DC • Slash • Pixies • RHCP
- Mark Knopfler • Stevie Ray Vaughan • Muddy Waters • BB King • Elmore James • Pantera • RATM • Joe Satriani • Sepultura
- Steve Vai • Van Halen • James Brown • Korn • Faith no more • Aerosmith • Gary Moore...

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

COMPLETE ELECTRIC GUITARS (34 € par volume*)

- Vol. 1 _____ x 34 €
 - Vol. 2 _____ x 34 €
 - Vol. 3 _____ x 34 €
 - Vol. 4 _____ x 34 €
- TOTAL > _____ €
+ Frais d'expédition > _____ €
TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

* Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € • Dom et CEE > 9 € • Tom et autres > 12 €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :
Adresse :
CP : [] [] [] [] Ville :
Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)
 Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :
N° : []
Expire à fin [] [] [] []
Signature : (obligatoire) _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

EGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

* Livre + CD 24 € chaque volume



L'ÉLÉGANCE EST DE MISE POUR CET AMPLI DE GAMME SUPÉRIEURE...

KOCH Classicitone II **1 249 €**

L'esprit de la lampe

LA MARQUE NÉERLANDAISE KOCH, QUI FÊTAIT SES 30 ANS L'ANNÉE DERNIÈRE, A REMIS À JOUR SA SÉRIE CLASSICTONE, DONT LES PREMIÈRES VERSIONS ÉTAIENT SORTIES À L'ORÉE DES ANNÉES 2000. LE RÉSULTAT EST... BEAU.

Dès ses débuts, Koch s'est positionné sur un segment d'amplis haut de gamme équipés de composants de qualité, soigneusement sélectionnés. Y compris les bois, certifiés écoresponsables. Les premiers modèles Classicitone avaient vu le jour en 2002, et la marque de Dolf Koch a décidé d'opérer une refonte en profondeur. Côté format, exit les combos 210 (2 x 10") et 410 (4 x 10") : la série se décline désormais en version

tête ou combo 1 x 12", et en 20 ou 40 Watts. Côté look aussi : oubliez le noir ordinaire, cette nouvelle version s'affirme, bien plus classieuse que la précédente, avec un tolex marron et une belle découpe trapézoïdale de la façade. La finition est impeccable et la poignée en cuir assortie. Côté réglages enfin, le tableau de bord, jadis sur la face avant, est déporté sur le dessus de la bête et simplifié, avec une égalisation commune et la disparition du vibrato. Bref on est à l'aise, tout est clair et intuitif. À l'arrière, pas d'effusion de gadgets, mais une connectique utile et tout-terrain avec une boucle d'effets, une sortie avec simulation de HP et D.I. en XLR, un switch activant une loadbox interne pour désactiver le HP et enfin

une sortie pour y brancher un cab' supplémentaire.

À Koch et à cri

Ce Classicitone II est un ampli Class A, équipé de lampes de puissance EL84 qui vont donner un caractère assez british à l'ensemble. Utilisées notamment dans les amplis Vox, celles-ci compressent et saturent généralement plus vite que des EL34 ou des 6L6 (voir encadré), permettant de profiter d'un beau grain à volume plus modéré. Dans la caisse, un HP custom VG12-60 de 12" conçu spécialement.

on dispose de deux canaux : Clean, Overdrive (ce dernier est également doté d'un Boost), et l'on navigue entre eux à l'aide de deux mini-switches ou



RÉGLAGES

Un panneau de contrôle simple et efficace.



HAUT-PARLEUR

Le HP custom VG12-60 12" conçu spécialement par Koch.



TECH

TYPE Ampli à lampes 20 W
PRÉAMP 3 x 12AX7
PUISSANCE EL84
HP Koch custom VG12-60 12"
RÉGLAGES Switches Clean/OD et Gain/Boost, Volume Clean, Gain et Volume Overdrive, EQ B/M/T, Reverb, Level Home/Studio/Stage
CONNECTIQUE Input, Footswitch, Effect Loop Send/Return, Speaker Emulated Output, Balanced DI Output, Extension Cabinet
DIMENSIONS 66,5 x 26,5 x 49,5 cm
POIDS 22,6 kg
ORIGINE Hollande
CONTACT www.fillingdistribution.com

par footswitch. La section d'égalisation à trois bandes, assez classique mais efficace pour s'adapter aux goûts de chacun et aux micros de la guitare, est commune à l'ensemble, de même que la reverb. Et c'est une vraie reverb à ressorts, logée au fond de la caisse, qui donne une belle ampleur au son, sans sentiment d'envahissement. Enfin, plutôt qu'un master volume, on dispose d'un rotocontacteur Level à trois positions Home/Studio/Stage qui permet de gérer la puissance de sortie et de s'adapter à diverses situations. À chaque fois, la cohérence sonore demeure, donnant plus ou moins de « headroom » et de réserve de son clair. En Clean justement, on profite d'une belle clarté jusqu'aux deux tiers de la course du potard (suivant les micros utilisés) avant de sentir le préampli tordre et compresser juste comme il faut. Le canal Overdrive prend la suite

UTILISATION 4,5/5
 SON 4,5/5
 QUALITÉ/PRIX 3,5/5

très naturellement lorsqu'on tempère le gain, qui s'épaissit progressivement, avec un côté crépitant dans les aigus... Enclencher le Boost enfin, n'en change pas radicalement le caractère, mais permet de le pousser un peu plus, pour ressortir en solo. L'ampli n'offre pas une palette de sons délirante, mais délivre un son rock et chaleureux, très agréable en plug & play, et sera tout à fait malléable avec des pédales pour diversifier ses sonorités. Comme son patronyme le laisse supposer, ce ClassicTone II ne triche pas, tant en termes de son que de philosophie : on retrouve une saveur authentique et une approche « classique » qui le rapproche indéniablement des amplis de référence et en fait une alternative intéressante et de qualité. +

Marco Peter



À PLEINS TUBES

Bien sûr rien n'est jamais aussi simple : dans la conception d'un ampli, une foule de paramètres interagissent pour donner sa couleur au son, depuis le préampli jusqu'au HP et à la structure du cab', mais on associe généralement les différents types de lampes de puissance à certains rendus sonores spécifiques. Du côté des Anglais, les EL34 sont traditionnellement associées aux gros amplis Marshall et les EL84 aux Vox, et côté américain, les 6L6 aux Fender, etc.





TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR



ELECTRO-HARMONIX Attack Decay 135 €

Expérimentation vintage améliorée



DU VINTAGE RARE ET CHER

Produite en petites quantités entre 1980 et 1981, l'Attack-Decay originelle se vend aujourd'hui très chère sur le marché de l'occasion : entre 1000 et 1500 \$ pour acquérir l'objet du délire. Outre son très gros format, l'effet possédait déjà à l'époque un petit circuit de fuzz nommé Harmonics, au gain moins agressif, mais avec un rendu très mélodique. En plus du potard de Blend déjà présent, l'Attack-Decay possédait également deux sorties distinctes : une avec le son traité (Effect Out) et l'autre avec le son non traité (Direct Out). On peut aussi obtenir ces deux sorties sur la version 2019, en utilisant celle de la boucle d'effet (Send) pour un son non traité, en plus de l'Output classique (son traité).



CULTE ET INACCESSIBLE À LA FOIS, L'ATTACK-DECAY D'EHX AVAIT ATTEINT CE STATUT QUI FAIT PASSER DES PÉDALES POUR DES LICORNES. CETTE VERSION MODERNISÉE SE VEUT PLUS POLYVALENTE ET EXPLOITABLE, GRÂCE À NOMBRE D'OPTIONS MALINES.

Ne pas se fier à l'intitulé de cet effet déjà historique (voir encadré). L'Attack-Decay de 2019 est une excellente pédale qui va bien plus loin et a tout pour faire des ravages. Sur le papier, elle reproduit le son d'une bande passée à l'envers : idéal pour des ambiances qui feront superbement corps avec un delay. Très psychédélique dans son esprit originel, avec cette impression d'aspiration, il permet de contrôler le temps que met la note à apparaître (Attack), et la durée de tenue de cette note avant de disparaître (Decay). Au-delà de tous les réglages envisageables qui font passer votre son de celui d'un simi-violon (attaque longue) à une sorte de banjo (Decay très court), en passant par un tremolo rappelant le Repeat Percussion de Vox, EHX y a apporté des mises à jour absolument renversantes qui rendent cette nouvelle Attack-Decay incontournable. Premier bonus, la présence d'un mode Poly (en plus du mode Mono standard). Si en mode Mono, une nouvelle note jouée et son enveloppe viennent remplacer l'ancienne, en mode Poly, chaque note possède sa propre enveloppe sonore qui continue de résonner pendant qu'on joue de nouvelles notes. C'est encore plus

spatial. L'autre apport qui fait vraiment la différence porte le doux nom d'Harmonix Fuzz. Un son incroyable, qui peut aller du plus doux au plus agressif en un tour de potard. Ajoutez à cela, une fois que vous maîtrisez bien cette pédale assez complexe (la notice fait 24 pages), la possibilité de profiter de la fuzz indépendamment, sans l'effet Attack-Decay, et vous avez sous le pied plusieurs effets de qualité pour le prix d'un. D'autant plus que, luxe suprême, on dispose de trois emplacements mémoire pour sauvegarder ses réglages préférés. Quoi d'autre ? L'Attack-Decay possède aussi

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

une boucle d'effets ! Un véritable atout, surtout que la pédale possède un réglage de Blend. On peut ainsi mixer le son clair avec, par exemple, un son de phaser traité par la pédale. Avec le phaser dans la boucle, le Blend gère la balance entre le son non traité et le son du phaser filtré par l'effet. Pour couronner le tout, une bonne dose d'options est disponible sous la mention *Secondary Knobs* (comme sur d'autres effets chez EHX, il s'agit de modes et de réglages supplémentaires auxquels on accède en appuyant sur plusieurs boutons à la fois). On peut gérer un Blend pour la fuzz, changer sa place dans la chaîne d'effets, retirer le compresseur automatique intégré à la pédale... et même contrôler certains paramètres avec une pédale d'expression. Ni synthé, ni tremolo, ni purement fuzz, mais tout ça à la fois : bien plus qu'une mise à jour, un effet ultime !

Guillaume Ley

Contact : www.ehx.com

TEST

FOXGEAR Manic 89 €

Classic (rock) Fuzz !

La jeune marque Foxgear, fondée par les Italiens Hugo Baroni (Baroni Lab) et Chicco Bellini (Gurus), se devait de compléter sa gamme par une fuzz.

En voici une qui porte un nom évocateur : Manic...

comme *Manic Depression*

de Jimi Hendrix ? Il y aurait

donc comme une odeur de

Fuzz Face dans l'air. Cette

Foxgear rend hommage à

cet effet mythique à travers un son

qu'on reconnaît bien. Mais là où

certaines Fuzz Face (copies comme

originales) ont parfois du mal à servir

de saturation principale dans un



UTILISATION: 4/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

canal clair, et sonnent mieux quand elles font saturer un son à la base déjà crunchy, ce modèle a été pensé pour sonner en toutes circonstances. En gros, cette fuzz peut devenir votre

saturation principale sans aucun souci.

On retrouve d'ailleurs ce qui fait la saveur du son d'antan, à savoir un drive assez léger quand on reste dans les deux premiers

tiers de la course du potard de Fuzz, qui se corse et se blinde de gain quand on arrive sur la toute fin du réglage. Comme son inspiratrice, la Manic est dynamique et réagit très



bien aux variations de volume de votre guitare, permettant facilement d'éclaircir le son. On est donc en terrain connu, avec un look plus moderne (le boîtier qui s'illumine dès qu'on branche la pédale), un réglage de tonalité, et une capacité à se greffer sur (presque) tous les amplis. Une belle réalisation. **+**

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com

TEST

MOOER Blueno 99 €

L'ami des effets

La série des petits préamplis de chez Mooer continue de s'étoffer. Parmi ceux qui rendent de fiers services, en

voilà un qui nous a plu, mais pour

d'autres raisons que le

caractère de l'ampli qu'il

veut reproduire. Le Blueno

reprend l'esprit des amplis

Bruno Custom Amps,

des modèles réalisés à la main par

Tony Bruno, dans sa boutique de

New-York, et pour lesquels il utilise

de nombreux composants dits *new*

old stock (NOS). En bref, il reproduit

des circuits vintage, et y apporte

une petite touche moderne dans la

réalisation, pour plus de stabilité et

de fiabilité. C'est son Underground 30,

au son clair incroyable, qui a inspiré

cette Blueno. Justement, le son clair

de cette pédale est lui aussi très



UTILISATION: 4/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

réussi. Mais c'est surtout sa capacité à encaisser les saturations externes et à les magnifier, en direct dans une interface numérique (avec l'émulation d'enceinte enclenchée, bien entendu)

qui nous a impressionnés.

Dans le contexte de

sessions en groupe (face à

une batterie acoustique, et

une basse elle aussi dans

un émulateur), cette Blueno permet

de faire ressortir tous les sons, qui

percent dans le mix sans agresser

les tympanes. Les sons saturés qu'elle

propose sont plus classic rock et

franchement sympas, mais on revient

vite à ce son clair si amical avec les

saturations externes. Un excellent

boîtier pour s'enregistrer sans ampli

avec son pedalboard préféré. **+**

Guillaume Ley

Contact: www.htd.fr



TEST

KEELEY Synth-1 239 €

Fuzzéthiseur

Reverse Attack Fuzz Wave Generator prévient la punchline : vous êtes prévenu ! Et la nouvelle Synth-1 de Keeley nous emmène bien au-delà, dans des territoires auxquels nous, guitaristes, ne sommes pas toujours habitués, avec des sonorités issues du royaume des synthétiseurs analogiques (Moog et consorts). Comme avec la Seymour Duncan Fooz (voir GP300), il y a là une foule de possibilités sonores à explorer ; et cette pédale, malgré son économie apparente de réglages, cache bien son jeu... La base est une fuzz octavée. La pédale est guitar-triggered, c'est-à-dire que, comme avec une auto-wah, elle réagit à l'attaque sur la guitare. Trois paramètres vont avoir une influence capitale sur le son : le Blend tout d'abord, qui permet de mixer le signal dry de la guitare et l'effet. On peut par exemple créer une véritable sous-couche sonore, mais aussi, avec le Blend à zéro, occulter la partie synthé-fuzz, et profiter du réglage d'Attack progressif pour des effets de violoning

(« swell »). Le réglage Filter ensuite (que l'on peut aussi piloter avec une pédale d'expression), permet d'agir drastiquement sur la tonalité. Et l'interrupteur à trois positions,

UTILISATION 3,5/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

assez facile à actionner au pied à droite de la pédale, permet de basculer entre trois formes d'onde bien distinctes. Enfin, on dispose d'un mini-switch Chaos qui amène un peu plus de folie encore, avec un tracking plus aléatoire des notes. On se lance à la recherche de nouveaux sons, de machine spatiale, de hautbois ou de didjeridoo, à vous d'imaginer... ▢

Marco Peter
www.lazonedumusicien.com



TEST

MOOER UK Gold PLX 99 €



Si la petite Blueno nous a séduit avec son côté clean, cette UK Gold PLX a moins brillé, malgré un profil pourtant alléchant. Il s'agit d'émuler le Marshall Plexi 50 Watts de

1967 ayant appartenu à Tracii Guns. Oui, on a du gain, mais ça part vite en larsen un peu brouillon et pas toujours facile à faire sonner de manière dynamique (un domaine dans lequel le modèle UK Gold s'en sortait bien). Avec l'émulation d'enceinte, c'est un peu mieux, mais ça reste agressif et très saillants

dans l'ensemble. Pratique pour envoyer le pâté, mais moins fin dans son utilisation que d'autres modèles de la marque. ▢

Guillaume Ley
Contact : www.htd.fr

TEST

FULLTONE Full-Drive 2 V.2 199 €

Totale chaleur !

Et rebelote pour Fulltone qui sort une version V2 de la Full Drive 2, dans un boîtier plus petit que ceux des versions Full-Drive 2 Mosfet et Full-Drive 3, et qui reprend les circuits d'origines, de la fin des 90's. Si vous ne connaissez pas le timbre Full-Drive, pour faire court, on nage dans des textures d'overdrive très chaleureuses. Cette fois-ci le deuxième Drive est muni d'un volume indépendant, ce qui permet de créer une vraie différence de niveau avec le Drive 1, pour appuyer un solo par exemple et sortir du mix. Avec son niveau de gain couplé au volume, on notera que ce deuxième drive n'apporte pas toujours un vrai plus

significatif, sauf avec le mode Wide, plus clair et plus dynamique. Dans ce cas, sachant que ce drive est à utiliser comme une extension du premier, on prêtera une attention particulière à ce qu'on boostera en amont, tel le mode CC, tout sauf transparent, qui une fois titillé devient très sale, perdant en définition et en contrôle, à moins d'aimer ça. L'idéal sera de rester moins fou sur le premier drive pour profiter au mieux du boost octroyé par le 2. À l'instar du drive 1, trois modes (clipping) y sont aussi associés, offrant des profils d'overdrive subtils et toujours chauds. On reste dans les belles nuances développées précédemment, vintage, mosfet, flat-

UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

mids, plus compressées ou pas. quelles que soient les conditions, le réglage de tonalité est très nuancé et progressif, sans fermer le bas ni trop ouvrir les aigus, c'est chaud et c'est beau. ▢

Olivier Davantès
Contact : www.fillingdistribution.com



JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART et Cort®

UNE GUITARE ÉLECTRIQUE CORT KX 300

D'UNE VALEUR DE 485 €*

- Corps acajou
- Table érable figuré
- Manche vissé érable
- Touche jatoba 24 frettes
- Chevalet avec cordes traversantes
- 2 micros doubles EMG RetroActive Super 77
- Sélecteur 3 positions
- Mécaniques à bain d'huile
- Accastillage nickel noir



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 juin 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

VOICI LES GAGNANTS DU CONCOURS GP 302 !
L. Muller (68) et V. Chenu (14)

Micro têtes,

DEUX TÊTES AU FORMAT MICRO, AVEC CHACUNE UNE LAMPE EN PRÉAMPLIFICATION

TECH

PUISSANCE 20 watts (8 ohm)
LAMPE 12AX7
CONTRÔLES Volume, Tone, Gain
CONNECTIQUE Input, Phones, Aux in, Speaker
DIMENSIONS 165 x 135 x 92 mm
POIDS 0,85 kg
CONTACT www.htd.fr

+ UTILISATION

D'une simplicité enfantine. On branche, on tourne les potards, on joue. Utilisez un Gain faible pour des sons plus propres, et augmentez-le pour obtenir un son plus saturé très rock, voire hard rock. Petit regret: l'absence de boucle d'effet, qui aurait permis de profiter du son saturé de l'ampli, tout en ajoutant une petite reverb ou un delay au passage. Ce problème a été réglé avec la version Micro Dark Terror, qui en possède une.

+ GESTION DES EFFETS

Pour la modulation et la spatialisation, c'est assez compliqué, à moins de rester en son clair et d'utiliser une pédale de d'overdrive ou de disto pour ne pas utiliser le son saturé de l'ampli. C'est un peu dommage. En revanche, pour du simple plug & play, c'est efficace. Rock brut, direct, et rien d'autre.

+ SON SATURÉ

Amis du classic rock, fans de riffs à la AC/DC, adeptes du stoner, ce petit ampli est votre ami. Sur une grosse enceinte (4 x 12"), on obtient un joli grave, et des médiums bien... Orange. On reconnaît le son typé de la marque, à l'anglaise, un peu moins boueux que d'habitude, mais vraiment cool. Et cette tête aime bien être boostée par un overdrive supplémentaire. Chouette.

+ SON CLAIR

Il faut conserver le réglage de gain assez bas, car ça crunche ensuite assez rapidement. Mais c'est faisable et plutôt honnête. Surtout que l'ampli réagit plutôt bien quand on baisse le volume sur la guitare pour éclaircir le son. Ce n'est pas sa force, mais c'est tout à fait exploitable.



UTILISATION: 4/5
 SON: 4/5
 QUALITÉ-PRIX: 4/5

ORANGE Micro Terror 149 €

So What?

Avec la même puissance (ou presque, suivant les HP utilisés), le même fonctionnement qui utilise une lampe en préamplification et une section de puissance à transistors,

ces petites têtes sont surprenantes quand on les relie à de grosses enceintes. Elles ont, en revanche, un son radicalement différent, avec une prédilection pour le rock chez Orange

et le metal chez Peavey. Finalement, ce qui changera la donne, c'est la présence d'une boucle d'effets chez Peavey, et la possibilité d'obtenir un son plus clair chez Orange... 

méga sons

ET 20 WATTS DE PUISSANCE AU COMPTEUR : COMPARAISON DÉTAILLÉE.

UTILISATION +

De la même manière qu'avec le Micro Terror, les trois potards suffisent à obtenir le son recherché. Mais on possède ici « deux canaux » grâce au switch en façade, qui étale plus la plage de gain. Ici, la boucle d'effet rend de fiers services à ceux qui veulent étoffer leur son saturé (car c'est la spécialité de ce modèle). En revanche, si vous utilisez une enceinte autre qu'un modèle 4 ohms, vous n'aurez pas 20 watts, mais moins de puissance.

GESTION DES EFFETS +

Delay, reverb, chorus... on peut tout placer dans la boucle, et ça fonctionne bien. Une pédale d'overdrive en amont de l'ampli fonctionne aussi très bien, même si le gain d'origine est déjà très généreux sur le canal Lead.

UTILISATION: 4/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

SON CLAIR +

C'est un peu compliqué, car le canal le moins saturé possède déjà le nom de Crunch. Tout est dit ou presque. On a essayé de le contourner en se branchant dans l'entrée de la boucle d'effet. C'était plus sympa, mais on a perdu l'égalisation et le caractère de l'ampli au passage. Mais c'est faisable.

TECH

PUISSANCE 20 watts (4 ohms), 15 watts (8 ohms), 10 watts (16 ohms)
LAMPE 12AX7
CONTRÔLES Gain, Eq, Volume, Crunch/Lead
CONNECTIQUE Input, Phones, Aux in, Speaker, Send/Return
DIMENSIONS 82 x 178 x 132 mm
POIDS 1,13 kg
CONTACT www.face.be

SON SATURÉ +

Même si son appellation 6505 n'offre pas un son aussi dévastateur que son inspiratrice tout lampes, on est bien dans le registre hi-gain qui fait l'identité de ce modèle. Parfait pour le metal et pour approcher le Brown Sound à la Van Halen. Et même si elle produit un certain souffle à haut gain, un noise gate dans le boucle d'effet réglerait l'affaire en moins de deux.



PEAVEY 6505 Piranha Micro Head 139 €

le
Choix!

CHOISISSEZ L'ORANGE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son très rock à l'anglaise qui ravira les possesseurs d'instruments vintage.
- ✓ La possibilité de jouer un minimum en clean, surtout avec des micros simples.
- ✓ Un ampli qui réagit bien à la dynamique de votre jeu et aux variations de volume de l'instrument.

CHOISISSEZ LA PEAVEY SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un gros son hi-gain pour faire hurler les harmoniques.
- ✓ Une ouverture sur les effets « post sons saturés » bienvenue.
- ✓ Un crunch méchant qui tranche dans le lard.



AMPLI AU SOL

L'AMI DU PEDALBOARD !

ET SI ON CONCENTRAIT TOUT SOUS SES PIEDS, AVANT DE SE RELIER DIRECTEMENT À UNE ENCEINTE, EN OUBLIANT AU PASSAGE LES COMBOS ET LES TÊTES, POUR MOINS S'ENCOMBRER ET SE DÉPLACER PLUS FACILEMENT ? L'AMPLI AU SOL, LA SOLUTION IDÉALE ?

Réduire la taille des têtes pour en faire des petits formats lunchbox à l'image du Tiny Terror d'Orange n'était qu'une étape. Encore plus petits, encore plus discrets, voici les *floor amps* : les « amplis au sol ». On ne saura sans doute jamais vraiment si ce sont les marques qui ont créé cette demande, ou si des musiciens ont insisté pour avoir leur ampli sous le pied. Une chose est sûre : le développement des pedalboards a fortement contribué à l'éclosion de ces produits. Autant tout mettre sur la même planche, glissée dans sa housse, voyager « léger » (tout est relatif avec un pedalboard plus ou moins fourni), et surtout gagner de la place, voire se libérer un bras pour porter le matériel. Pas mal comme programme,

non ? Mais le fait de tout réunir dans un si petit espace n'aurait-il pas une incidence sur le son ? Les progrès techniques tendent à prouver qu'on peut gagner de l'espace et obtenir de très beaux résultats, même si ça ne sonne pas exactement comme une bonne vraie grosse tête à lampes. Mais le débat n'est pas vraiment là, alors pourquoi se priver ? Posez donc la question au guitariste qui habite au sixième sans ascenseur. !

Voici une sélection de 10 modèles, dont certains sont d'ores et déjà devenus incontournables. Nous avons regroupé ces amplis dans trois catégories. ●

AMPLI DE PUISSANCE :

L'ampli de base. Ici, on envoie du volume et rien d'autre. le boîtier, comme son nom l'indique va se contenter d' « amplifier » le signal.

Un potard de volume, parfois un petit toggle switch pour ajuster le son, et c'est réglé. Il est donc recommandé de posséder une pédale de pré-amplification en amont pour bien sculpter votre son et lui donner la personnalité que vous désirez.



AMPLI MONO-CANAL :

Cette fois, on a sous le pied l'équivalent d'une tête d'ampli, préamp' compris, avec les réglages qui vont avec pour sculpter le son. Une égalisation et un volume sont là pour vous servir. Si certains restent clairs pour mieux s'allier avec vos pédales de saturations, d'autres peuvent saturer en montant le gain, mais cela limite votre son à un timbre principal (qu'on peut moduler en jouant avec le volume de sa guitare).

AMPLI MULTI-CANAU :

Même chose mais en plus étoffé. En général, on retrouve deux canaux, un clair et un saturé, ce qui permet dans certains cas de se passer de pédales de saturation si le son de l'ampli vous plaît tel quel. Mieux vaut alors veiller à ce qu'il possède une boucle d'effets pour pouvoir insérer des effets de spatialisation (delay, reverb et autres) après le son saturé.



Le point crucial : ce n'est pas parce que votre ampli ressemble à une pédale d'effet qu'il faut le considérer en tant que tel. Attention, cela implique l'utilisation d'un **câble HP**, et non d'un câble instrument entre cet ampli et votre enceinte. Vous pouvez donc utiliser votre câble HP habituel, en général court, ce qui signifie que votre ampli au

sol sera posé non loin de l'enceinte, et a de rares chances d'être sur votre pedalboard. Ou bien, et c'est ce qui risque de vous arriver, si vous désirez poser votre ampli sur votre pedalboard, il faudra penser à acquérir un câble HP beaucoup plus long. C'est la petite dépense supplémentaire à ne pas négliger, mais ça vous change la vie.

Les prix indiqués sont les prix moyens généralement constatés en magasin.

AMPLI DE PUISSANCE

MOOER Baby Bomb 30 99 €

Le plus petit ampli pour guitare qu'on connaisse a de la ressource. S'il adopte la taille des fameux effets micro de Mooer, son alimentation prend plus de place dans votre sac (mais c'est pour ainsi dire le cas de tous les amplis au format pédale relativement compact). On y retrouve un potard de Master et un toggle switch Warm/Bright. Si vous utilisez un préamp, ça sonne tout de suite (sinon, c'est un peu raide). Attention en branchant la bête au gros « pop ! » qui risque d'exploser dans votre enceinte, surtout en l'absence de bouton on/off. Le bouton de volume n'étant franchement pas progressif, on sonne assez fort tout de suite, et le son tord légèrement en fin de course du potard. Tant mieux, parce que le volume dégagé se doit d'être un minimum généreux pour rivaliser avec un batteur. On peut faire sonner un 1x12" et un 4x12" sans aucun souci. La position Warm assombrit un peu le son. Finalement, la Bright est plus détaillée, et un préampli en amont aide à corriger le tout. Très pratique pour la pop, le rock et le blues. Pour le metal, il lui faudrait un peu plus d'ampleur, mais tout est jouable malgré tout. Le super compagnon de poche.



ELECTRO-HARMONIX 44 Magnum 155 €

Un ancien dans ce domaine. Pour le coup, EHX a été visionnaire, car ce produit a déjà 10 ans (à l'époque, la marque a aussi sorti un modèle 22 watts, le Caliber 22, qui n'est plus produit aujourd'hui). Trop en avance, même, car le 44 Magnum a eu un peu de mal à trouver son public à l'époque. Comme avec le Baby Bomb, le volume monte très vite. On a même envie de dire que c'est trop fort pour jouer chez soi. En groupe, ça marche vraiment bien. On retrouve la réaction d'un ampli à l'ancienne. Le volume dégagé est quasiment au maximum avec le potard à midi. Après, ça tord et on se retrouve avec un gros drive en plus. On a du caractère, mais ça ne plaira pas à tout le monde. Là aussi un toggle switch propose deux modes : Bright et Normal. Le Normal, plus neutre fonctionne bien avec un préamp en amont. Un bon produit à l'arrivée, mais qui risque de souffrir un peu face à la concurrence un peu moins chère, avec des performances équivalentes.

HOTONE Loudster 160 €

Un joli boîtier, classe, en métal brossé, et un format plus généreux (il prend quand même 19 cm de largeur sur votre pedalboard), ce modèle 75 watts sous 4 ohms possède une belle réserve de volume (ce qui donne 40 watts en 8 ohms et 20 watts en 16 ohms). Si son poids est lui aussi plus généreux (590 gr), le son est à la hauteur. C'est transparent, et relativement ample donc idéal pour les pedalboards avec effets et préamplis à gogo. C'est un ampli de puissance plutôt clean, qui pousse le volume loin sans tordre. Il est très à l'aise dans les registres modernes qui demandent de la définition et une belle réserve de puissance. Mais il reste un peu plus froid pour les registres plus vintage.



AMPLI MONO-CANAL

FOXGEAR Kolt 45 119 €

Un des gros coups de cœur de la rédaction, pour des raisons à la fois techniques et financières : pour moins de 120 euros, le Kolt 45 projette un son incroyable, dynamique, ouvert, et qu'on peut triturer grâce à un égaliseur à la fois fin et efficace. Parfait pour s'adapter à vos effets, et se passer de préampli. Pas de gain, que du Master. Mais une transparence nickel et un son toujours clair et défini même avec le volume au maximum. Testé il y a quelques mois en répétition face à un second guitariste avec un 100 watts à lampes, un ampli basse de 300 watts et une batterie solide, le Kolt 45 n'a pas bronché et envoyé du bois avec le Master aux deux tiers. Depuis, les deux guitaristes ont acquis chacun un exemplaire ! Nous sommes restés lucides : cet ampli fait le job, et bien, surtout avec un pedalboard garni de bons effets ou un multi-effet. On ne parle pas d'égaliser un Fender d'antan ni un Suhr Badger. Mais à ce tarif, c'est une véritable tuerie.



À L'ESSAI TEST EN VIDÉO

VANFLET Station 1 550 €

Voilà une nouveauté qui tombe à point nommé pour ce dossier. Les Français de Vanflet lancent un ampli au sol de 40 watts, au format assez impressionnant (25,5 cm de large) et au poids conséquent. Donc, on part sur des bases plus mitigées pour le côté pratique. Mais ça sonne. Bien entendu, on ne peut s'empêcher de penser au Milkman (voir plus loin). La pré-amplification à lampe apporte une vraie dynamique et ce qu'il faut de chaleur sans colorer le son de manière outrancière. On pense à leur modèle Ultra Clean. En fait, c'est beau, tout simplement. Et ça marche très bien avec tous les effets, sans dénaturer leur identité. On regrette juste l'absence du médium dans l'égalisation, comme sur l'Ultra Clean, mais elle reste très efficace. Point important, la présence d'un Volume et d'un Master. On peut donc faire tordre le son si l'envie nous vient,

et profiter à fond de cette petite saturation avec ses pédales préférées car... le Station 1 a une boucle d'effet. Et le meilleur reste à venir. On retrouve à l'arrière de l'appareil, une prise casque et une sortie XLR avec émulation d'enceinte débrayable. Parfait pour se sonoriser dans toutes les situations. D'autant plus que ce modèle propose, si on le désire, d'éteindre la section de puissance, si on ne veut pas se relier à une enceinte et juste utiliser le préampli (pour le casque ou la sortie XLR). Enfin, une reverb (très jolie) est activable au pied pour embellir votre son et enrober vos effets de sa touche finale. Voilà une bel objet, et qui plus est, compatible avec la basse, car il peut tout encaisser sans tordre. Merci Vanflet.



MILKMAN Sound The Amp 799 €

Modèle mono-canal de référence, The Amp de Milkman Sound est un ampli de sol au son magnifique, digne des plus beaux modèles boutique, notamment grâce à sa pré-amplification à lampe, son clean sublime, son crunch subtil, et ses deux effets embarqués. Oscillant entre 25 watts (sous 16 ohms) et 100 watts (sous 4 ohms), le Milkman dispose lui aussi d'une égalisation à deux bandes, ainsi que d'une sortie casque et d'une D.I. en XLR avec émulation d'enceinte débrayable. La différence avec les autres amplis, c'est que le son est tellement magnifique qu'on a juste envie de l'utiliser tel quel sans rien ajouter. Surtout que le Tremolo et la Reverb (réalisés en collaboration avec Robert Keeley) sonnent magnifiquement bien. Oui, il encaisse bien les effets (mais il n'a pas de boucle, donc il faut rester en son clair sans trop le faire tordre pour bien profiter du pedalboard). Cas de conscience : il rentre bien sur un pedalboard, mais a-t-on vraiment envie de l'utiliser comme une plateforme à effets ? Ou alors avec un petit transparent overdrive en amont et un léger compresseur de temps à autre. Cela risque d'influencer votre choix, car il excelle surtout dans les sons smooth et les ambiances vintage. Beau, typé, plus cher que les autres... mais l'excellence à un coût.





AMPLI MULTI-CANAU

HOTONE Legacy Floor Mojo Attack **249 €**

Hotone s'était fait remarquer avec de microscopiques têtes 5 watts à transistors qui imitaient le son de gros modèles de légende. Voilà la marque chinoise qui se met en tête de réunir deux têtes sous un même pédalier et d'y ajouter une section de puissance plus généreuse. Cela donne naissance à deux modèles, le Britwind et le Mojo Attack. Ce dernier réunit donc des sons typés Fender Tweed sur un premier canal, et Mesa Boogie Rectifier sur un second. Là aussi, l'offre est très complète, avec une égalisation complète par canal, une boucle d'effets, ainsi qu'une reverb et un boost déclenchables au pied, une sortie XLR avec émulation d'enceinte débrayable, le tout pour 75 watts de puissance sous 4 ohms (comme sur leur Loudster). Malgré cela, on reste un peu sur notre faim par rapport aux petites versions tête. Le canal Mojo est assez terne et manque de brillance, pendant que l'Attack est pratique en gros palm mute, mais moins heureux pour les riffeurs et les solistes, car surtout exploitable avec le gain à fond. Deux sons d'amplis différents et une telle puissance à ce prix, ça dépanne. Mais un petit préamp avec le loudster peut s'avérer plus gagnant comme choix au final.

À L'ESSAI **TEST EN VIDÉO**



BARONI Lab MiniAmp Doug Aldrich Signature **369 €**



Un son de dingues dans l'espace le plus réduit de tous les modèles multi-canaux présentés ici. Il fallait bien ça pour honorer la signature de Monsieur Doug Aldrich. La taille de cet ampli rappelle celle des pédales SansAmp de Tech21. Sauf que pour le coup, il y a vraiment un ampli à l'intérieur, et il fait 120 watts de puissance (sous 4 ohms, comme d'habitude, donc 60 watts sous 8 ohms) ! Le canal clair est à la fois rond, chaleureux et dynamique. On a déjà un vrai son de caractère. L'égalisation à trois bandes est efficace et parfaite pour adapter le son de votre ampli à n'importe quelle enceinte. Et le son reste bien défini. Certes compact, l'ampli possède aussi une boucle d'effet. Classe. Un coup sur le footswitch et on passe en canal saturé. Si on se fie à la façade de la pédale, on ne voit qu'une seule égalisation, commune aux deux canaux. Mais Baroni Lab a bien pensé son ampli. Pour permettre de retoucher le son du canal saturé, on retrouve un potard nommé PreEQ. Il agit telle une tonalité agissant sur le son saturé avant que ce dernier n'entre dans la section égalisation. C'est très efficace. On passe du classic rock au gros gain limite metal, ou au son de solo plus pointu avec une facilité déconcertante. Dans chaque cas de figure, ça organique, avec une belle profondeur. Un ampli multi-canaux de cette qualité à ce format, c'est une véritable aubaine.

TAURUS Stomp-Head 2 HG **550 €**



La marque polonaise a depuis bien longtemps fait de ses amplis au sol une marque de fabrique. Si ces derniers ont un format un peu plus imposant (ici, 29 cm de côté, et 1,8 kg sur la balance), le son est au rendez-vous (avec pré-amplification à lampes). Ici, on est plus dans l'ampli au son typé, car plusieurs modèles sont disponibles suivant le style pratiqué par le musicien. Le HG, comme hi-gain, est donc pensé pour envoyer du lourd. Ce modèle annonce 60 watts de puissance, quelle que soit l'impédance de l'enceinte, à laquelle il s'adapte automatiquement. On peut aussi passer en 25 watts, ce qui est pratique pour jouer en comité plus réduit, ou à volume plus faible. Le canal Clean est excellent (chaque canal possède sa propre égalisation), avec un petit côté Boogie quand on pousse le potard de Crunch qui vaut le vraiment le détour, et apporte le drive qu'il faut pour sonner plus sale. C'est très polyvalent. Le canal Lead est massif dès le début de la course du potard de Drive. Il fait très bien le job. Mais on a été tellement emballés par le canal Clean... Là aussi on retrouve une boucle d'effets, et une sortie Line Out (en jack) avec émulation d'enceinte.

BLUGUITAR Amp1 Mercury Edition **699 €**

La mise à jour de l'Amp1 de Thomas Blug reprend tout ce qui faisait la réussite du premier modèle en affinant un peu le propos, notamment du côté des saturations hi-gain, mieux réalisées. Grâce à de nombreux sons embarqués, il permet de sonner comme de nombreuses têtes célèbres (il suffit de bidouiller un peu les potards et ça marche très bien). Le clean et les crunches sont toujours aussi réussis, avec un excellent canal Vintage capable d'envoyer du lourd. La boucle d'effet est bienvenue (utilisable en série comme en parallèle), tout comme le noise gate intégré, ainsi que la reverb. Une vraie usine à gaz, compatible avec votre pedalboard malgré son format plus imposant que celui d'une simple pédale (24,5 cm de côté, pour 1,2 kg et 100 watts de puissance). Son Boost intégré augmente encore plus ses capacités sonores en apportant du mordant au moment voulu (car il possède son footswitch dédié). Un ampli pour remplacer tous les autres, et qui, à l'arrivée, n'aura besoin que d'un petit delay ou d'un tremolo en plus si on veut vraiment s'amuser. Livré avec sa housse, il donne l'impression qu'on se balade en ville avec sa tondeuse à cheveux pour jouer les hipsters !



L'ENCYCLOPÉDIE DE POCHE

150 ANS D'HISTOIRE DE LA GUITARE
SORTIE DU PREMIER VOLUME LE 10 DÉCEMBRE 2018

PAR CHRISTIAN SÉGURET

Pré-commande pour un exemplaire signé par l'auteur : encyclopedia.guitare@gmail.com



En vente en librairie et sur tous les sites de vente.
Retrouvez-le sur Amazon en flashant ce QR Code.

Renseignements et commandes :
Éditions Ex Æquo
www.editions-exaequo.com
direction@editions-exaequo.fr



GUITAR PART

jusqu'à
47%
d'économie!

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE
ABONNEMENT :**

- 12 NUMÉROS
- + L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
- + LA VERSION DIGITALE SUR
TABLETTE ET SMARTPHONE!

OFFRE #2

12 numéros

+ version digitale
+ Pédale d'overdrive
Xvive Sweet Leo

80€ au lieu de ~~149,90€~~

valeur de la pédale 59,90 €



XVIVE SWEET LEO

Quelque part entre l'overdrive subtil et le booster de gain discret, cet effet génial développée avec Thomas Blug comporte quatre réglages : Drive, Level, Tone et Growl. Le Drive salit le son de manière classique tandis que le réglage Growl amène une saturation plus légère, plus douce et plus brillante à la fois.

Vos accords ont la pêche quand vous rentrez franchement dans les cordes, le son tord juste ce qu'il faut, mais chaque note reste intelligible et conserve une certaine clarté malgré tout. Le juste rugissement, et un incroyable booster de canal saturé au passage.



RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ERIC LORCEY



SULTANS OF SWING DE DIRE STRAITS

PREMIER SINGLE ENREGISTRÉ PAR DIRE STRAITS (EN 1977), « SULTANS OF SWING » EST IMMÉDIATEMENT DEVENU (ET DEMEURE ENCORE AUJOURD'HUI) LE TITRE PHARE DU GROUPE. Mettant en avant le jeu très caractéristique du guitariste Mark Knopfler (très mélodique, dynamique et véloce), il est venu complètement à contre-courant des modes musicales du moment (disco des années 70 et émergence du punk). La guitare lead, écrite comme une réponse aux lignes de voix, effectue une sorte de long solo, jamais redondant.



LA STRUCTURE DU MORCEAU

Ce morceau en Ré mineur et en 4/4 est à jouer aux doigts. Il est construit autour d'une structure Intro / Couplet / Refrain / Couplet / Refrain / Couplet / Refrain / Solo 1 / Refrain / 1/2 Couplet / Refrain / Solo 2 / Refrain. Le tempo tourne autour de 148 à la noire.

Intro La grille de l'intro reste sur un Dm tandis que la guitare lead développe de petites phrases construites autour de la triade de l'accord.

Couplet La grille du couplet est longue et riche. Nous jouons différentes phrases, en réponse à la ligne de voix, construites principalement autour des accords joués derrière.

:	Dm	C	Bb	A	A7	Dm	C	Bb	A	%
	F	%	:	C	%	Bb	%	1.]	Dm	Bb
	C	%	2.]	Dm	Dm	Bb	C	C	Bb	C

Refrain

Nouvelle grille dont nous jouons les triades.

Dm	C	Bb	Dm	Dm	C	Dm	C	Dm	C	Bb	Dm	Dm	C	C
----	---	----	----	----	---	----	---	----	---	----	----	----	---	---

Solos 1 et 2

Le solo 1 est joué sur la grille du couplet tandis que le 2 l'est sur la grille du refrain. Nous jouons des phrases là encore principalement construites autour des triades des accords, avec un phrasé blues. 🎵

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Mark Knopfler*

FONDATEUR, AVEC SON FRÈRE, DU GROUPE DIRE STRAITS, MARK KNOPFLER POSSÈDE UN JEU DE GUITARE TRÈS CARACTÉRISTIQUE, DONT LA PARTICULARITÉ PRINCIPALE EST SON UTILISATION DES DOIGTS PLUTÔT QUE DU MEDIATOR, CHOIX QUI LUI CONFÈRE UN ÉVENTAIL DYNAMIQUE BEAUCOUP PLUS GRAND. TOUS LES EXEMPLES QUI SUIVENT DEVRONT DONC ÊTRE JOUÉS DE CETTE MANIÈRE. PRINCIPALEMENT INFLUENCÉES PAR LE BLUES ET LA COUNTRY, SES PHRASES TOURNENT MAJORITAIREMENT AUTOUR DES NOTES DES ACCORDS SUR LESQUELS IL JOUE.

Ex n°1 Jeu sur les accords 1

Nous commençons par aborder la construction de phrases sur les accords de la grille. Ici nous jouons sur un

accord de A, nous jouons donc un arpège de A enrichi de la quarte (Ré) et de la septième mineure (Sol). Les liaisons, ici

des slide, donnent un rendu plus « guitaristique ». À jouer en son clean. 🎵

Moderate ♩ = 148

Ex n°2

Jeu sur les accords 2

Pour ce deuxième exemple, la grille se complexifie mais l'idée reste la même : utiliser les notes des accords comme base des phrases. Notez également les variations de rythme, qui rendent ces arpèges plus mélodiques. À jouer en son clean. 🎵

Moderate ♩ = 85

G **F** **B7**

TAB: 7 10 107 107 108 7 9 7 | 5 8 5 6 8 5 6 7 | (7) 8 7 10 8 7 10 7 8 7 9 8 9

Em **Gdim**

TAB: 9 9 7 8 7 9 9 | 5 6 5 6 5 3 0 2 3 5

F#m7/5^b **B7** **Em**

TAB: 7 5 5 5 7 8 7 5 5 5 | X X 4 5 4 2 5 4 | 2

Ex n°3

Bends

Intégrer des bends comme moyen de jouer une des notes des arpèges accentue encore l'effet « solo » tout en rendant la phrase plus organique, plus vivante. C'est pourquoi le bend fait partie intégrante du jeu de Mark Knopfler, comme l'illustre l'exemple qui suit. À jouer en son clean. 🎵

Moderate ♩ = 148

TAB: 8 8 8 8 6 8 6 7 5 5 5 8 9 8 (8) 7 8



Ex n°4

Vélocité

Le jeu aux doigts ne prive pas pour autant Mark Knopfler de vitesse, en témoigne les deux phrases suivantes (construites sur les triades de Dm et C). La difficulté ici, évidemment, est surtout au niveau de la main droite : nous devons alterner majeur, pouce et index avec une précision rythmique parfaite et une gestion de la dynamique sans faille afin que chaque note soit au même niveau. À jouer en son clean. 🎵

Moderate ♩ = 148

Ex n°5

Phrase blues

Voici à présent une phrase qui illustre les influences blues présentes dans le jeu de Mark Knopfler (nous sommes en Ré mineur). Ici, la difficulté est autant main gauche (le tempo est assez élevé et les différentes liaisons en pull-off et hammer-on demandent une grande précision) que main droite (l'alternance des doigts doit être parfaitement maîtrisée sous peine de voir la régularité rythmique en pâtir). À jouer en son clair. 🎵

Moderate ♩ = 148

Ex n°6
Phrase country

Pour cette phrase d'influence country, nous jouons avec un capodastre en case 5. Ici aussi la main droite vous demandera un grand travail en amont. À jouer en son clair. ●

Moderate ♩ = 112

Capo fret 5

1. 2.

Ex n°7
Picking

Enfin, avec une telle maîtrise du jeu aux doigts, il était évident qu'en rythmique Mark Knopfler jouerait régulièrement en picking. Je vous propose donc pour conclure ce dossier un petit arpegge construit autour des accords F, C et Bb (attention: nous jouons avec un capo à la 6^e case, donc les schémas des accords correspondent à C, G et F!). Attention aux doubles-croches ternaires (à l'exception de la deuxième moitié de la mesure 3 où elles sont binaires). À jouer en acoustique. ●

Moderate ♩ = 90

Capo fret 6

(♩ = $\frac{3}{2}$)

doubles-croches binaires



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Mark Knopfler (Dire Straits) sur Sultans of Swing

UN MORCEAU DONT ON CHANTE AUSSI BIEN LE SOLO GUITARE QU'ON FREDONNE SON RIFF PRINCIPAL EST LA PREUVE QU'ON A MARQUÉ LES ESPRITS DE MANIÈRE INDÉLÉBILE. BIENVENUE CHEZ DIRE STRAITS.

La guitare

De nombreuses légendes entourent la guitare utilisée par Mark Knopfler à l'époque. Le modèle qui revient sur toutes les lèvres est une Fender Stratocaster de 1961. Pourtant, on retrouve un manche avec une touche en érable comme sur les modèles des années 50 (les modèles des années 60 avaient plutôt une touche en palissandre). Le manche sera remplacé en 1982 par un Schecter en érable d'une pièce. Selon John Suhr, qui s'occupait des guitares de Knopfler au cours des années 80, ce modèle était en fait une copie japonaise. De nombreuses zones d'ombre

qui aujourd'hui, continuent d'alimenter la légende. Pour jouer cette chanson, le plus important à retenir, c'est qu'il faut jouer avec les doigts, sans médiator, et choisir la combinaison micro manche/micro central. Bien entendu, ces micros seront des single coils, dans un esprit Stratocaster.

Le son

Comme notre pédagogue vous l'explique, le son vient d'abord de la combinaison de micros et du jeu aux doigts. Pour le reste, un beau son clean comme celui fourni par un ampli Fender

Vibrolux est ce qu'il vous faut (à l'époque, Knopfler utilise souvent un modèle des années 60 avec son tolex marron). Cherchez un ampli avec un bon son clair, et le tour est presque joué. Si à l'époque, c'est l'ajout d'un compresseur de type Dan Armstrong Orange Squeezer qui apporte le petit plus, vous pouvez vous tourner vers un autre modèle plus facile à trouver, pour compresser le son juste ce qu'il faut, de manière subtile et légère (ce que fait l'Orange Squeezer).

Fender Vibrolux



Amplis alternatifs
 Fender Champion 100 (259 €)
 Orange Crush 35 W (335 €)
 Boss Katana 100 (359 €)



Effets alternatifs

Xvive Lemon Squeezer (36 €)
 Eagletone Pumpkin (45 €)
 Mooer Yellow Comp (59 €)



Dan Armstrong



Fender Stratocaster

Guitares alternatives

Sterling Cutlass CT30 SSS (369 €)
 Squier Classic Vibe Stratocaster 50's (450 €)
 G&L Tribute Legacy Fullerton Red (509 €)



RETROUVEZ VOTRE
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO.
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°21: CYCLE BARRÉS (PARTIE 3/3) LES BARRÉS: LA TOTALE

SUITE ET FIN DE CETTE LONGUE (MAIS NÉCESSAIRE) PARENTHÈSE SUR LES BARRÉS AVEC CETTE TROISIÈME ET DERNIÈRE RUBRIQUE DE LA SÉRIE. Après avoir échafaudé

successivement et progressivement les barrés sur deux, puis trois cordes, vous êtes maintenant prêts à affronter les barrés les plus récalcitrants ! Voici donc quelques exercices pour apprivoiser ces bestiaux une bonne fois pour toutes (ou presque) !

Ex 1

Barré sur 4 cordes

Petit rappel avant tout, pensez à bien placer votre pouce en

opposition derrière le manche pour avoir un maximum de force en appui avec l'index. Ce dernier doit rester barré pendant toute la durée de l'exercice. Concernant

les autres doigts, n'oubliez pas de les poser bien arrondis. Toutes les notes doivent résonner : c'est le signe que votre position est bonne! ○

XX



♩ = 50

Ex 1

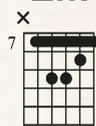
Ex 2

Barré sur 5 cordes

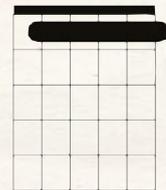
Niveau index, même chose : il reste posé en permanence et les autres doigts rentrent dans la danse petit à petit. L'accord final est une forme très

courante de l'accord mineur (ici un Mi mineur) et donc à connaître sur le bout des doigts (si je puis dire) ! N'hésitez pas à jouer les notes descendantes en les attaquant vers le haut au médiator (dans le sens de la descente en fait). ○

Em



X



♩ = 50



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

ÊTRE CRÉATIF AVEC LE CAPODASTRE

APRÈS AVOIR VU L'UTILISATION CLASSIQUE DU CAPODASTRE LE MOIS DERNIER, VOYONS COMMENT CRÉER DES PARTIES ORIGINALES. LE CAPO NOUS PERMET D'OBTENIR DE NOUVELLES NOTES « EN CORDE À VIDE » (QUI SONT EN FAIT FRETÉES PAR LE CAPO) ET AINSI DE CRÉER DES SONORITÉS INTÉRESSANTES.

Avec un capo placé assez haut sur le manche (vers les aiguës donc), le son est cristallin, pouvant évoquer d'autres instruments comme la mandoline. Vous retrouvez ce procédé dans l'intro d'*Hotel California*, où l'arpège est joué avec un capo à la septième case. Très intéressant pour créer une seconde guitare, avec des contre-chants ou des voicings complémentaires.

Voici un exemple en Si mineur, qui tourne sur deux accords (Si mineur et La, avec un passage par La sus2). Voici d'abord la guitare 1, sans capo, rythmique assez classique. Notez les mouvements avec les hammer-on et pull-off qui créent des mouvements mélodiques. 🎵

♩ = 120
Guitare 1

Bm **Asus2** **A**

Bm **Asus2** **A**

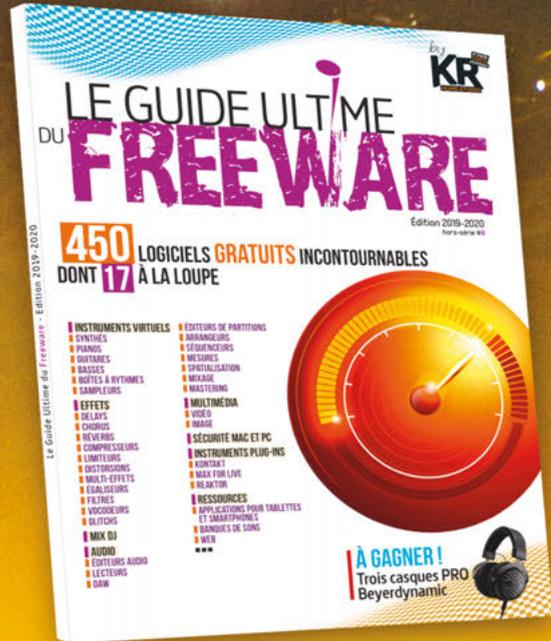
Pour la deuxième guitare, capo à la neuvième case. Pour le Si mineur, on prend un doigté de Ré mineur, et pour le La, une base de Do. Les mouvements rythmiques sont identiques, mais les mélodies différentes, pour créer un ensemble riche. Notez notamment la quarte sur le Si mineur, et la tierce sur le La (qui modifie un peu l'harmonie, l'accord n'est plus suspendu mais add9). Il est également possible de répondre avec la deuxième guitare et d'avoir des décalages rythmiques. Dans tous les cas, le capo offre des sonorités originales facilement accessibles. À vous d'expérimenter, à vos guitares! 🎵

♩ = 120
Guitare 2
Capo fret 9

Dm (Bm) **Cadd9 (Aadd9)**

Bm **Aadd9** **Aadd9**

LE MONDE DE LA CRÉATION ET DE LA PRODUCTION MUSICALES EST ICI

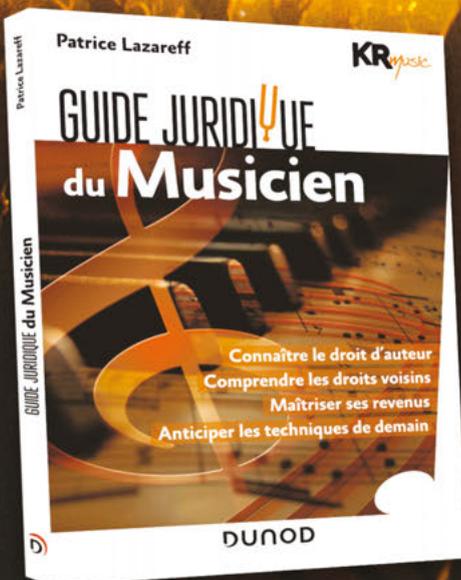


KR HOME-STUDIO

BIMESTRIEL DISPONIBLE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX, SUPER ET HYPERMARCHÉS ET PAR ABONNEMENT SUR KR-HOMESTUDIO.FR

LE GUIDE ULTIME DU FREEWARE HS#8

DISPONIBLE SUR KR-HOMESTUDIO.FR



LE GUIDE JURIDIQUE DU MUSICIEN ET LE GUIDE PRATIQUE DU SAMPLING

ÉDITÉS CHEZ DUNOD EN PARTENARIAT AVEC KR MUSIC. DISPONIBLES EN LIBRAIRIE, SUR DUNOD.COM ET SUR KR-HOMESTUDIO.FR



Retour vers le futur

PAR STEF BOGET



« NO FUCK'N PROBLEM »

NOUS SOMMES EN JUIN 1994. Sortent alors deux albums : « Purple » (Stone Temple Pilots) et « Suicidal For Life » (Suicidal Tendencies). Alors comme dirait Mike Muir : « No Fuck'n Problem »!

Ex n°1

Stone Temple Pilots
son saturé / micro
chevalet

Cette jolie suite d'accords est très intéressante avec entre autres un chant dans les basses (descente chromatique allant de la note C# à la note A# en passant par les demi-tons qui

séparent ces deux notes) : C#m, G#/B#, C#7/B, A#m7b5. Le motif rythmique est le même pour chaque mesure (pour chaque accord) et le débit MD reste à la double-croche tout du long.



♩ = 85

C#m **G#/B#**

TAB: 5 5 X X X X 5 | 5 5 5 5 5 5 0 | 1 1 X X X 4 | 4 4 4 4 4 4 0

C#7/B **C#7/B** **A#m7b5**

TAB: 0 0 X X X 2 | 2 2 2 2 2 2 0 | 2 2 X X X 2 | 2 2 2 2 2 2 0

Ex n°2

Suicidal Tendencies
son saturé / micro chevalet

Ce riff ne présente pas de difficulté particulière. C'est un mélange de rock, de punk et de metal, tout simplement! Deux accords principaux forment le riff : E5 et A5, ce

dernier joué systématiquement en syncope (sur la croche qui précède le temps fort). On veillera à respecter les glissés bien qu'ils s'effectuent de façon naturelle dans le jeu.



♩ = 132

E5 **A5** **E5** **A5** **F** 4x

TAB: 2/0 (0) 5 7 8 0 | (2) 2/0 (0) 5 7 8 \ | 2/0 (0) 5 7 8 0 | (2) 2/0 (0) 5 7 8 8 8

P.M.

**Anaïs a le pouvoir
de détecter
les mines avant
qu'elles n'explodent
pour 2,50€/mois***

Grâce au **don mensuel**
on a tous le pouvoir de **changer**
le monde, même à distance !

hi.fr/don.mensuel

Anaïs C., donatrice régulière pour handicap international depuis 2010



**handicap
international**



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



FEUER FREI

LE GRANDILOQUENT DEVIN TOWNSEND REVIENT AVEC UN PROJET PHÉNOMÉNAL: ORCHESTRAL, METAL, PSYCHÉ, PROGRESSIF...! De retour en « solo » (entendez « en dehors d'un projet de groupe »), le prolifique guitariste-chanteur publie « Empath », un album d'une richesse incroyable. Tom Morello revient également avec un nouveau single (avec Gary Clark Jr et Gramatik en featuring), pendant que Pete Doherty nous présente son nouveau groupe: Pete Doherty & The Puta Madres. Les Canadiens de Danko Jones sortent leur dixième album. Enfin, nous verrons l'un des derniers singles des germaniques Rammstein.

Riff 1

À la manière de Danko Jones

Ce premier riff est construit autour des quatre power chords C#5, F#5, A5 et E5. Pas de grande difficulté ici, si ce n'est les silences entre les accords à

bien respecter (de même que les mesures 2 et 4). À jouer en son saturé. 🎧

Moderate ♩ = 135

C#5 F#5 A5 A5 E5 C#5



Riff 2

À la manière de Tom Morello

Nous sommes ici en Mi mineur. Nous jouons un

E9+ (auss appelé « accord hendrixien »), un accord qui contient les tierces majeures et mineures. Chaque mesure se conclut avec une petite phrase construite sur la gamme pentatonique correspondante.

Mesure 3, nous jouons aussi une quinte bémole. À jouer en son saturé. 🎧

E9#

Moderate ♩ = 95

E9#



Riff 3

À la manière de Rammstein

Nous passons en Drop D (corde de Mi grave accordée un ton plus bas, en Ré). Nous jouons les power chords D5 (en palm-mute), F5, G5 et Ab5. Fin de la mesure 4, nous jouons un bend sur Fa. À jouer en son saturé. 



Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 127

Riff 4

À la manière de Devin Townsend

Ce riff est intégralement construit autour du power

chords D5. Nous jouons une figure rythmique noire / croche / deux doubles-croches. La petite difficulté est rythmique : à partir de la mesure 3, le riff se décale en rajoutant une croche au

système. À chaque répétition, on alterne par conséquent entre attaquer sur le temps fort ou sur le contretemps. Attention : mesure 2, nous jouons une mesure de 2/4. À jouer en saturé. 



Moderate ♩ = 122

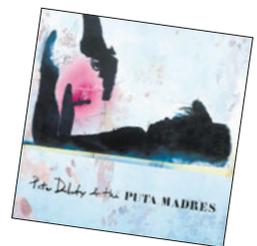
Da Capo

Riff 5

À la manière de Pete Doherty

Nous terminons par une rythmique construite sur l'accord de F, enrichi par moments par la septième majeure et la seconde. Laissez

bien sonner l'ensemble. Soyez bien attentif sur les petites variations à chaque mesure. À jouer en son clean. 



Moderate ♩ = 80



RETROUVEZ CETTE RUBRIQUE
TECHNIQUES EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Techniques

PAR ALEX CORDO



AFFÛTER SON HYBRID PICKING

LA TECHNIQUE DE L'HYBRID PICKING, QUI CONSISTE À MÉLANGER JEU AU MÉDIATOR ET JEU AUX DOIGTS, EST DEVENUE TRÈS POPULAIRE CES DERNIÈRES ANNÉES, VOIRE INCONTOURNABLE DANS LE JEU DU GUITARISTE MODERNE. Issue de la country, elle a été remise au goût du jour par les shredders et autres djenteux qui y ont vu, à juste titre, un moyen de dépasser leurs limites. Elle permet en effet de s'affranchir de la principale difficulté du jeu au médiator, les changements de cordes, et de booster sérieusement son jeu!

Ex n°1

Tricotage

Un petit plan sur deux cordes pour se familiariser avec le mécanisme. Plutôt que d'utiliser le médiator pour aller chercher les notes sur la corde supérieure, c'est le majeur de la main droite qui s'y colle. Prenez vos marques en travaillant lentement, puis augmentez progressivement la vitesse (Ex. 1a). Autre intérêt de l'hybrid picking, les sauts de cordes deviennent un jeu d'enfant (Ex. 1b)! ●

Ex 1a

Ex 1b

Ex n°2

Montage

Évidemment, on peut développer le mécanisme verticalement sur différentes cordes. Et on ne va pas se priver des sauts de cordes! ●

♩ = 80

Ex 2

Gadd9

Cadd9

Ex n°3

Emberlificotage

Typiquement le genre de plans à la Greg Howe ou à la Tom Quayle, construit sur des arpèges diatoniques (c'est-à-dire issus des degrés de la gamme, ici en Sol majeur). Là non plus, on ne s'épargne pas les sauts de cordes (on aurait bien tort), mais surtout on utilise deux doigts de la main droite (majeur et annulaire). Pour briser l'arpège en descendant, la technique est en outre ultra-confort. Vous pouvez étendre l'exercice à tous les arpèges de la gamme bien sûr, en suivant le petit mémo ci-après! 🟡

♩ = 90

Ex 3

GM7

Bm7

D7

Mémo arpèges diatoniques



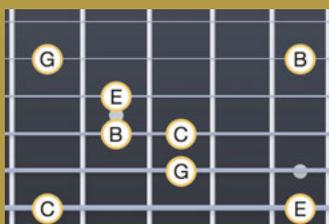
I. GM7



II. Am7



III. Bm7



IV. CM7



V. D7



VI. Em7



VII. F#m7b5



Carte Blanche à Steph Boget



SONS OF EMPTINESS

NOS PROFS ONT DU TALENT! Bien entendu, notre équipe pédagogique est une équipe de musiciens qui jouent, enregistrent, accompagnent. Cette rubrique leur est consacrée. Ce mois-ci, Stéphane Boget nous présente son second album solo « Sons Of Emptiness », que l'on vous recommande vivement, tout comme le premier « Land(e)scape » (plus d'infos : www.stephaneboget.com/). Retrouvez la vidéo de Stéphane interprétant le titre *The Game* en live dans la section Bonus.

Ex n°1

Particles

son saturé/micro chevalet

Commençons par ce « riff en 15 » construit autour de la gamme de Sol diminué. J'en profite pour honorer mon ami Mathias Desmier qui m'a permis

(lors de mon apprentissage de la guitare, il y a quelques années maintenant!) de développer ces sonorités auxquelles j'ai toujours été particulièrement sensible. Notons

que ce riff peut s'écrire en 15/8 bien qu'il me semble plus intuitif de l'écrire telle une mesure en 4/4 de l'écrire telle une mesure en 4/4 suivie d'une mesure en 7/8. 🎵

♩ = 140

Ex n°2

Inspector Clueless

son saturé/micro chevalet

Ce riff en doubles stops fait appel à la technique de tapping. Il est construit autour de l'accord de Fdim (1 3m 5b 7bb). Attention à bien respecter les glissés bien qu'ils coulent de source

au final. Ces slides renforcent davantage l'atmosphère stridente qui peut se faire ressentir de par les chromatismes qu'ils véhiculent. 🎵

♩ = 138

Fdim7



Ex n°3

Motel Of Death

son saturé/micro chevalet

Cet extrait illustre les influences death et black qui resurgissent dans certaines de mes compos. La guitare est accordée en Drop D (D A D G B E, du grave à l'aigu).

partie A: il s'agit d'un riff en single note façon death metal. Aller-retour au rendez-vous et hochement de tête assuré!
Partie B: la couleur black metal prend le relais avec notamment la présence d'accords mineurs.

♩ = 180 [A] Accordage DROP D

[B]

Ex n°4

Paranoid Girl

♩ = 150

son saturé/micro chevalet

Cette phrase en tapping se joue sur une corde et on y retrouve les arpèges suivants: Dm, A7/E,

F et G. Notons le contre-chant (superposition de plusieurs lignes mélodiques) avec la montée systématique de la 3^e voix de chaque arpège reprenant les notes

de l'accompagnement (partie de basse) et mouvement inverse au niveau de la 1^{re} voix (concernant les trois premiers arpèges).

Ex n°5

Sons Of Emptiness

♩ = 140

son clair/sélecteur micro: position intermédiaire

Terminons sur une touche prog' avec ces arpèges utilisant les

cordes à vide, ces dernières étant communes à chaque arpège (notes pédales). Je me suis amusé à jouer avec les changements de débits: alternance entre un débit

à la croche (sur deux mesures) et un débit au triolet de croches (sur deux mesures également). Côté main droite, j'ai opté pour l'hybrid picking (doigts + médiator).

Hybrid picking (doigts + médiator)

MD = majeur : corde de SI / annulaire : corde de MI



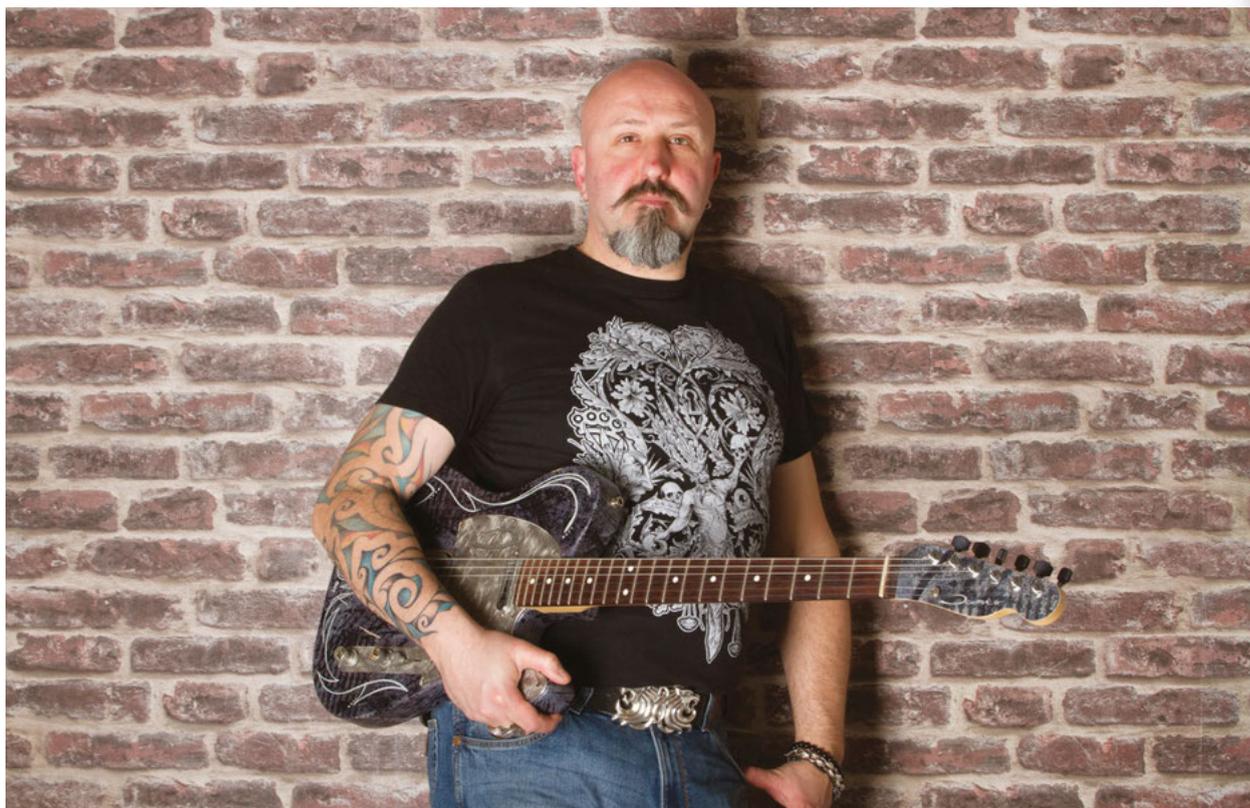
Rockband

PAR JÉRÔME GAUTIER



INVOLT

IN VOLT SORT SON TROISIÈME ALBUM, « FREE », QUI FLEURE BON LE GROS ROCK DES ANNÉES 70. Jérôme Gautier, guitariste et fondateur du groupe, est venu nous présenter l'album à travers quelques riffs bien péchés et solos rock'n'roll.



3 QUESTIONS

Quelles sont tes influences ?

Jérôme : Quand j'ai découvert Angus Young, à 11 ans, ça a été un choc. Comme j'étais un cancre à l'école, je n'avais pas le droit de faire de la guitare. À 16 ans, j'ai pu me payer ma première gratte, une Ibanez Roadstar Série II. Après AC/DC, il y a eu Kiss, et beaucoup d'autres groupes de hard, c'est là-dessus que j'ai commencé à bosser en autodidacte ou avec l'aide des potes. Le gros déclencheur suivant qui m'a poussé à bosser la gratte plus sérieusement, c'est « Still Got The Blues » de Gary Moore.

Avec quel matos avez-vous enregistré l'album ?

Pour les guitares, j'ai utilisé ma Telecaster Damico (de 1999, je crois), qui est accordée un ton en dessous, ce qui lui donne une épaisseur intéressante. C'est une guitare qui sonne super bien, avec des micros Texas Spécial Van Zandt. Elle est un peu creuse, avec une petite ouïe au niveau de la plaque. J'ai aussi enregistré avec ma Les Paul Standard (1993) et ma Black Beauty de 90, ainsi que ma Santa Cruz acoustique (une DPW). Niveau ampli, je suis assez fan du Bogner Shiva et j'ai également un Splawn, ampli boutique américain qui sonne comme un vieux Marshall. Très peu d'effets, car j'aime jouer en direct dans l'ampli, un peu de wah wah, et quelques plans avec la Whammy pour doubler à l'octave certaines phrases de riff.

Vous avez failli travailler avec Dieter Dierks (producteur historique de Scorpions)...

Oui, j'ai envoyé les pré-maquettes à Dieter, il a aimé certains titres et nous a fait venir dans son studio, à Cologne. Il voulait le réaliser en collaboration avec John Caffery (Joy Division, Sex Pistols). Pour différentes raisons, Dieter n'a pas pu trouver le temps, et c'est John qui a réalisé l'album, avec sa grande connaissance du studio à l'ancienne. On a enregistré live pour garder la spontanéité, j'ai même gardé certains solos. John m'a fait ensuite doubler toutes les guitares pour pouvoir gonfler certaines parties, et travailler le son comme il voulait. On a enregistré dans les anciens studios d'EMI à Cologne en Allemagne !



Ex n°1

♩ = 95
Ex 1a

Pour ce premier riff issu de l'm down, on est accordé un ton plus bas : DGCFAD. Dans la première partie (Ex 1a), n'hésitez pas à travailler la petite cellule

de quatre notes sur le premier temps indépendamment du reste, histoire de soigner votre précision notamment lors du saut de corde. Dans la seconde

partie (Ex 2b), pensez à bien reprendre le médiator vers le bas sur la seconde note pour rester dans le sens de la marche à la reprise!

Ex 1b

Musical notation for Ex 1a and Ex 1b. Ex 1a is in 4/4 time with a tempo of 95. It features a riff with a '1' above the first measure and a '6x' above the second measure. Ex 1b is a continuation with a '3x' above the first measure. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a bass clef. The guitar part is written in standard notation with fret numbers and a TAB line below.

Ex n°2

♩ = 100
Ex 2

Niveau accordage, le riff de Free est sur une base d'open de Sol, à ceci près qu'on est 1/2 ton plus bas et que la grosse

corde reste en Mib, ce qui nous donne : EbGbDbGbBbDb! Le riff est dans un esprit funk rock : respectez bien le mouvement

continu bas/haut à la main droite pour assurer le groove.

Musical notation for Ex 2. It is in 4/4 time with a tempo of 100. The notation includes a treble clef, a key signature of two sharps (D# and F#), and a bass clef. The guitar part is written in standard notation with fret numbers and a TAB line below. The TAB line includes fret numbers and 'X' marks for muted strings.

Ex n°3

♩ = 100
Ex 3

On poursuit sur la lancée avec l'interlude de Free (avec le même accordage que précédemment donc). Le début

est en mode solo : veillez à la justesse des unissons à la première mesure, et des bends en général, ainsi qu'à bien articuler

les hammer-on et les pull-offs. Dans la deuxième partie, une très belle rythmique, qui alterne entre majeur et mineur.

Musical notation for Ex 3. It is in 4/4 time with a tempo of 100. The notation includes a treble clef, a key signature of two sharps (D# and F#), and a bass clef. The guitar part is written in standard notation with fret numbers and a TAB line below. The TAB line includes fret numbers, 'full' markings for hammer-ons, and a '3' for a triplet.

Musical notation for the continuation of Ex 3. It is in 4/4 time with a tempo of 100. The notation includes a treble clef, a key signature of two sharps (D# and F#), and a bass clef. The guitar part is written in standard notation with fret numbers and a TAB line below. The TAB line includes fret numbers, 'full' markings for hammer-ons, and 'let ring' markings for slides.

2. 3. 4.

let ring let ring let ring let ring P.M.

TAB: 10 12 12 12 5 5 5 5 5 5 2 3 3 0 0 0

Ex n°4

♩ = 90
Ex 4

● **N**ouvel accordage pour *Calm Down*: un drop D, ½ ton plus bas: DbAbDbGbBbEb. Il s'agit là aussi d'un interlude, un peu à la RATM. ●

1 4x 4x

TAB: 0 0 0 3 2 0 5 5 7 7 7 7 7 7 6 7 6 7 6 7 7 10 10 10 12 12 14

Ex n°5

♩ = 100
Ex 5

● **O**n reste en Drop D, toujours ½ en dessous, pour le riff d'*Here I Am*. Notez la mesure à trois temps. ●

1 1. 3. 2. 4.

TAB: 0 3 5 3 5 3 5 0 3 5 3 5 3 5 0 3 5 3 5 5 3

Ex n°6

♩ = 100
Ex 6

● **P**our *Lonely Man*, un accordage plus classique: ½ ton plus bas. La dernière descente est normalement doublée à la Whammy à l'octave. ●

1. 2.

TAB: 5 7 5 7 5 7 5 7 0 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 9 7 9 7 5

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Waxx WAXX UP, MAN?

DEPUIS LE SHOWROOM GIBSON, LE GUITARISTE FRANÇAIS WAXX NOUS PRÉSENTE (AVEC SA PROPRE GIBSON) QUELQUES EXTRAITS DE SON DISQUE « FANTÔME », RIFFS BLUESY, ARPÈGES POP ROCK ET EN CONCLUSION UN SOLO ENTIER, DANS LESQUELS VOUS RETROUVEREZ LES INFLUENCES CLASSIC-ROCK DE CE MUSICIEN DONT L'ALBUM SONNE NÉANMOINS TRÈS MODERNE.

Ex n°1

J = 80

Ex 1

Le riff principal de *Hot Damn*, assez inspiré de Led Zeppelin, est à classer dans la catégorie

rock/blues. Notez les slides, très présents notamment à la seconde mesure.

Ex n°2

J = 80

Ex 2

Toujours dans *Hot Damn*, le riff juste avant le solo. Inspiré des riffs de RATM, il est construit sur

la penta de Mi mineur. Au niveau de la main droite, toutes les notes sont palm-mutées et attaquées

vers le bas.

Ex n°3

Dropped D
⑥ = D

J = 90

Ex 3

Pour *Voodoo*, on tombe la corde de Mi d'un ton pour s'accorder en drop D. C'est surtout

la main gauche qui est sollicitée dans ce riff à la Nuno Bettencourt, avec de nombreux pull-offs et

hammer-on autour des cordes à vide.

2.

D5

P.M.

Ex n°4

♩ = 160
Ex 4

Retour en accordage standard, qui plus est en clean, pour les arpèges d'Hayastan. Ils tournent autour de la corde à vide de Sol, omniprésente en note « pédale ».

E_b **G5** **3x**

Csus2 **E_bM7** **F6sus2**

Ex n°5

♩ = 85
Ex 5

Pour les arpèges de Rachid Wallace, on reste en clean mais avec un capo en case 2.

Am **Dm** **C**
Capo fret 2

Ex n°6

♩ = 82

Pour finir, le solo de Hot Damn. Teinté blues rock, il démarre avec des plans blues-rock avec bend et release qui s'enchaînent, dans la montée mesure 3. Un autre plan classique blues-rock avec les cordes à vide suit en mesure 5 avant la montée en legato mesures 7 et 8.

full **full** **full** **full** **full** **full** **full** **full** **full** **full**

3

P.M. -----4

TAB 12-14-14 12-14-14 12-13-14 12-13-12 15 (15)(15)(15) 15-15 (15) 14-12 14 12 15-14-12 14 12 14

5

TAB 3-0 3-5 5 5-3 0 3-2-0 3-2-0 3-2-0 2-0 2-0 2-5 7-5 7-5 7-5

7

TAB 8 (8) 0-2-3 0-2-3 0-2-3 0-2-3 0-2-3 0

8

TAB 2-3 0-2-3 0-2-3 0-2-3 0-2-3 5-5-5 3-3-3 2-2-2 3-3-3 5-17(17)



CORT

NOUVEAUTÉS 2019

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort

NOUVEAU !



**THE COLORS OF
ROCK'N'ROLL***

ERNE BALL®

*LES COULEURS DU ROCK'N'ROLL